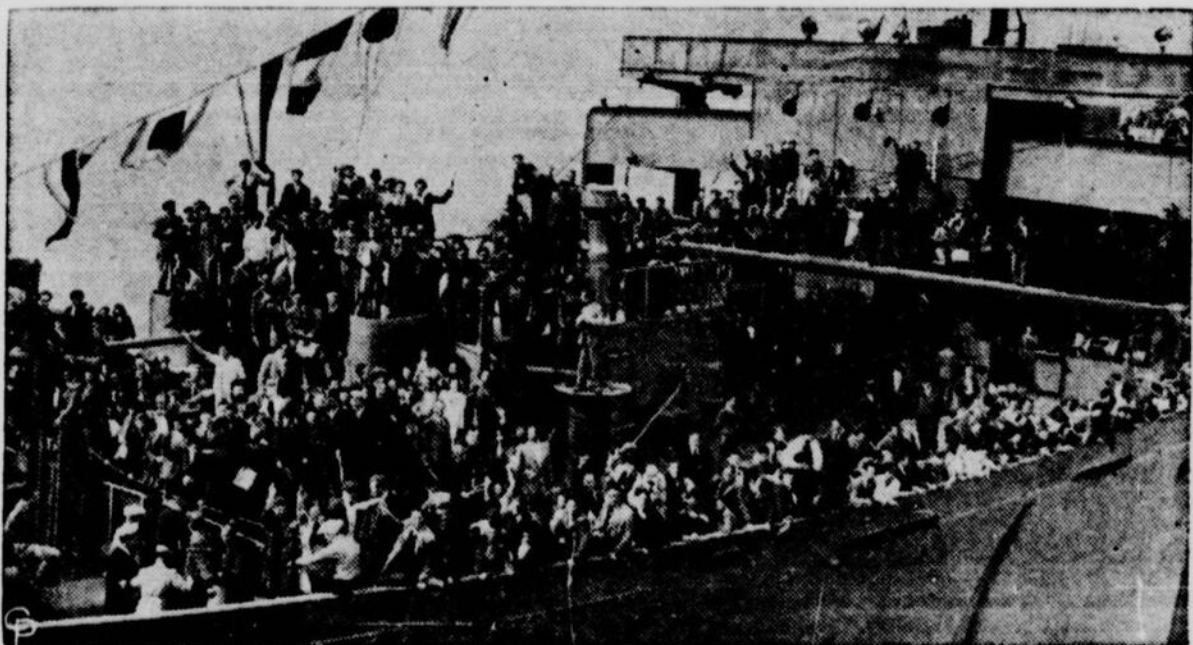


**GRÈVE À
5 H. P. M.
DE 250.000
CHEMINOTS ?**

★ ★

Echappés à la fureur nazie



800 immigrants de plus de 16 nationalités, dont un grand nombre ont beaucoup souffert aux mains des nazis, ont bruyamment manifesté leur joie quand ils sont montés à bord du "S.S. Marine Flasher" en route pour l'Amérique. L'émotion fut grande quand un soir, ils ont aperçu les lumières de la métropole américaine, la plupart voyant la grande cité pour la première fois. Le navire était parti de Bremerhaven.

EXPIRATION DE LA TRÊVE

LE MAL EMPIRE DANS LES MINES

WASHINGTON, 23. (P.A.) — Le compromis proposé par le président Truman, dans le but de régler le différend entre les compagnies de chemins de fer et quelque 250,000 cheminots, mécaniciens et autres préposés aux trains, qui menacent de faire la grève, ne semble pas plaire aux employés.

Les représentants de ces derniers ont déclaré, ce matin, que l'augmentation de 18 1-2 cents l'heure, suggérée par M. Truman, n'était pas vue d'un bon oeil parce qu'elle ne change aucunement les présentes ententes de travail. Si les employés refusent d'accepter le compromis et s'ils ne parviennent pas à s'entendre avec les patrons, c'est ce soir qu'ils doivent se mettre en grève. Celle-ci devait tout d'abord éclater samedi dernier, mais le président Truman est intervenu et on a conclu une trêve de cinq jours. Le délai prévu finit à 5 heures.

(Suite à la page 28)



De nombreuses personnalités assistaient hier midi au déjeuner de la réunion annuelle de l'Association des manufacturiers, région de Montréal et Québec. De gauche à droite, M. Blair Gordon, l'hon. George Drew, premier ministre d'Ontario et invité d'honneur; M. J.-D. Ferguson, M. C.-E. Gravel et Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Défenseurs de la confédération

"Cannibalisme russe"

"On a beaucoup parlé du fait que la province de Québec a adopté une attitude semblable à celle de l'Ontario. Cela n'a rien que de naturel. Côte à côte, nous avons formé la nation au terme de l'acte confédératif. Il n'est que logique maintenant que nous nous plaçons épaule à épaule pour la protéger contre un pouvoir de centralisation tel qu'il a détruit tout système fédéral partout où on le mit à l'essai".

Voilà ce que déclarait, hier, au déjeuner de l'Association Canadienne des manufacturiers, à l'hôtel Mont-Royal, le premier ministre de l'Ontario, le colonel George Drew, dans une causerie intitulée "Les horizons nouveaux du Canada" au cours de laquelle il a défendu l'attitude des provinces à la récente conférence fédérale-provinciale et un solide plaidoyer en faveur du système fédératif de gouvernement.

Rappelant que les Pères de la nation canadienne avaient opté en 1867, pour le système fédératif de gouvernement, M. Drew a affirmé que si la même tâche de rédiger une constitution nous incombait aujourd'hui, il faudrait faire le même choix, à cause de la vaste étendue du territoire canadien et aussi parce que le système fédératif permet de conserver les traditions locales, un avantage tout à fait spécial pour le Canada.

LE VÉRITABLE ENJEU

L'enjeu, a dit M. Drew, n'est pas simplement une question d'argent, ou même de droits provinciaux, si sacrés soient-ils, en expliquant que la différence au point de vue argent entre les points de vue fédéral et provincial était une bagatelle au regard du total, soit une somme de \$74.000.000 contre \$1.500.000.000. Il s'agit de savoir si nous sommes prêts à centraliser tous les pouvoirs de taxation, et de là, le choc entre le concept du système unitaire de gouvernement et celui du système fédératif.

C'est toute la question d'administration avec ses répercussions possibles sur le bien-être général qui est en jeu, car affirme-t-il, le pouvoir de taxation et aussi le pouvoir de gouverner. Puis il cite Sir Wilfrid Laurier et M. Mackenzie King lui-même à l'effet que c'est un principe vicieux d'administration que les taxes soient collectées par un gouvernement et dépensées par un autre. Il admet que la perception se trouve simplifiée par le système unitaire, mais il rappelle que les freins à la dépense seraient aussi éliminés.

DELIMITER LES TÂCHES

Il veut un gouvernement fort à Ottawa, et il affirme que le moyen le plus sûr de l'assurer, c'est d'enlever aux ministres fédéraux tout le travail qui ne se rapporte pas aux affaires nationales ou extérieures et de bien délimiter la tâche

de chaque gouvernement afin que chacun n'ait pas à accomplir la besogne de l'autre, tout en négligeant la sienne.

L'UNION CONTRE L'AGRESSION RUSSE

Ailleurs, au dîner annuel de la Royal Empire Society, à l'hôtel Windsor, le premier ministre d'Ontario a insisté sur l'urgence de renforcer les liens qui unissent les peuples du Commonwealth et de l'Empire pour empêcher l'infiltration du communisme. Il a dit qu'on ne devrait pas permettre à la Russie d'imposer une dictature communiste à aucun autre pays, et de lui faire cesser ses efforts pour étendre au Canada, le "cannibalisme économique".

"L'agression de la Russie a déjà dépassé le stade de Munich", a-t-il affirmé.

Président de la Légion choisi aujourd'hui

QUÉBEC 23.—(P.C.)—Le nouveau président de la Légion Canadienne sera choisi aujourd'hui, jour de clôture du 11e congrès biennal de la Légion.

Trois candidats à ce poste ont été mis en nomination hier et il est possible que d'autres candidatures soient soumises avant l'heure du vote aujourd'hui. Les trois candidats sont: le major-général C.B. Price, de Montréal, décoré de la D.C.M., vétéran de la première guerre mondiale, qui commanda la 3e division outre-mer au cours de la dernière guerre; M. William-W. Walker, C.R., de Canora, Sask., premier vice-président actuel, et M. E. J. Struthers, de Rock Island, Qué., et Ottawa, employé du gouvernement et deuxième vice-président actuel.

Le candidat choisi succédera à M. Alex Walker, C.B.E., de Calgary, qui a été président durant les six dernières années et qui a annoncé sa retraite hier.

Les Spartes de l'ancienne Laconie étaient si taciturnes que de leur nom vient le mot laconique.

À NEW-YORK

Le Dr Giral, républicain, témoigne contre Franco

Première séance publique du sous-comité

NEW-YORK, 23. (P.A.) — Le sous-comité du Conseil de sécurité des Nations Unies siège publiquement pour la première fois aujourd'hui, dans l'enquête internationale sur les accusations du représentant polonais Oscar Lange, qui prétend que le régime espagnol Franco constitue une menace pour la paix.

José Giral, chef des "républicains espagnols" en exil, qui a présenté un dossier de plus de mille mots contre le gouvernement espagnol du général Franco, a ajouté encore d'autres faits tendant à prouver que l'Espagne menace la paix. Giral affirme en particulier que l'armée espagnole compte 840.000 hommes. Il ajoute: "C'est un fait établi et indiscutable que les forces militaires espagnoles sont fort au-dessus des besoins d'une politique étrangère pacifique, et d'une saine proportion pour un état".

Ces accusations ne concordent pas avec la déclaration officielle du gouvernement américain sur le même sujet. Les autorités américaines affirment en effet que l'armée espagnole compte moins de 600.000 hommes, et que l'Espagne ne pourrait pas faire une guerre moderne. Le gouvernement américain ajoute qu'il ne croit pas que l'Espagne poursuive des recherches atomiques.

Un autre dissident espagnol, Jéso Antonio Aguirre, ex-chef des Basques (population du nord de

l'Espagne), a aussi présenté un rapport dans lequel il affirme que le régime Franco persécute "le clergé démocratique". Il précise même que 15 prêtres auraient été exécutés et 500 emprisonnés par les autorités espagnoles.

Le délégué russe Andrei Gromyko qui refuse de s'occuper de l'affaire d'Iran, a aussi déposé des documents contre l'Espagne. Il y déclare que la "division bleue" espagnole, forte de 47.000 hommes, a combattu les Russes durant la guerre, et qu'elle y a eu 41.000 morts et blessés. Une escadrille de neuf avions espagnols faisait partie de ce contingent anti-communiste.

Fraises et framboises

OTTAWA, 23.—(D.N.C.)—A cause des nombreux changements aux règlements qui régissent les ventes des fraises et des framboises, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre dit qu'on a suspendu les règlements régissant les prix maxima des fraises et des framboises fraîches.

La Commission dit aussi que depuis le 10 mai, on a aboli les restrictions aux ventes et à la distribution de fruits conditionnés en Colombie Britannique par stérilisation à la chaleur, par congélation ou dans le S.O.2.

Les expéditeurs et les producteurs peuvent maintenant vendre des fruits sous ces formes sans restriction, mais tous les fruits frais et conditionnés, sauf les bleuets frais et congelés sont encore soumis à la régie des permis d'exportation du ministère du commerce. La levée de ces restrictions ne s'applique pas à la vente et à la distribution de confitures et de gelées conditionnées.

Les Etats-Unis en faveur de l'immigration juive

WASHINGTON, 23. (B.P.) — Le gouvernement américain approuve officiellement la recommandation de la Commission anglo-américaine préconisant l'entrée immédiate de 100.000 Juifs, en Palestine.

Le centenaire de la Commission scolaire



Les premières fêtes du centenaire de la fondation de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont eu lieu hier. Chaque école fêtait séparément cet anniversaire. Le matin, les élèves ont assisté à une messe, célébrée dans l'église paroissiale et, au cours de l'après-midi, chaque école a été le théâtre de démonstrations diverses: exercices de culture physique, jeux, remise de trophée, etc. La photo ci-dessus a été prise à l'Ecole supérieure du Plateau, au Parc Lafontaine. Les élèves s'étaient réunis à l'auditorium pour assister à une remise de récompenses, décorations et trophées. En haut, les professeurs et les invités dans lesquels on remarque MM. G. Charpentier, John O'Brien, Noël Lafrance, Eugène Brisebois, Alexandre Dugré, assistant principal; Adélard Duguay, principal; Robert Rose, secrétaire; G. Saint-Laurent, Charles Villeneuve et Roger Hanc. En bas, les élèves. (Photos la "Patrie")

Le docteur Alexander Brunschwig à la Société de Chirurgie



Le docteur Alexander Brunschwig, professeur à l'université de Chicago, était hier soir l'hôte de la Société de Chirurgie de l'université de Montréal au Cercle universitaire. Le docteur Brunschwig parla des grands cancers de l'abdomen. Il exposa notamment le développement du cancer et son dépistage. Il spécifia que la qualité de la nourriture n'est pour rien dans le développement du cancer. Le meilleur moyen de diagnostiquer le cancer est un examen périodique du patient. Ci-dessus on remarque le docteur Pierre Smith, président du Cercle universitaire; J.-H. Rivard, président de la société de Chirurgie; le docteur Brunschwig, le docteur E. Dubé, doyen de la faculté de Médecine; le docteur A. Simard; le docteur O. Dufresne, le docteur Donatien Marion, le docteur U. Gariépy, etc. (Photo la "Patrie").

La «fête de la Reine» célébrée de nouveau

La «fête de la Reine», une des plus anciennes réjouissances publiques du Canada, car elle date de plus de cent ans (1838), sera de nouveau célébrée officiellement cette année, après avoir été biffée des jours fériés au début de la guerre. Elle tombe le 24 mai.

LES HEURES TRAGIQUES

Denise Dufour, fillette de 4 ans, 5651, 9e avenue, Rosemont, était à jouer sur la galerie du domicile de ses parents, vers

3 h. 30, hier quand elle perdit l'équilibre et tomba sur le sol, du haut d'un deuxième étage. Les agents Fernand Gamache et Maurice Vadboncoeur, de radio-police, transportèrent la petite victime à l'hôpital Sainte-Justine, où elle fut gardée sous observation, souffrant d'un traumatisme crânien. La fillette est sous les soins du Dr J. Chaloult, interne de cette institution.



Denise Dufour fut gardée sous observation, souffrant d'un traumatisme crânien. La fillette est sous les soins du Dr J. Chaloult, interne de cette institution.

Alors qu'il était à jouer avec des camarades, sur un tas de pierres, à proximité du domicile de ses parents, André Durand, 6 ans,



270, rue Charlevoix, fit une chute, vers 7 h. 45, hier soir, et se fractura le bras droit. Les agents Durette et Charland, de radio-police, mandés sur les lieux, transportèrent le bambin à l'hôpital Général, où il fut pansé. Il put ensuite réintégrer son domicile.

Jean-Claude Lefebvre, 10 ans, domicilié à 4571, rue Chambord, s'est fracturé le bras gauche, hier soir, vers 8 h. 40, en faisant une chute sur la chaussée. Il fut transporté à l'hôpital Sainte-Justine pour y être pansé et gardé sous observation. Les agents F. Gamache et M. Vadboncoeur, de radio-police, firent les constatations d'usage.

Un bambin chinois, Jacques Wong, 9 ans, 1575, rue St-Urbain. (Suite à la page 23)

Doctorat en Psychologie



M. GILLES-YVON MOREAU qui vient de soutenir une thèse pour l'obtention du grade de docteur en psychologie. Il l'obtint avec «grande distinction». Le sujet de la thèse de M. Moreau était «Test d'orientation scolaire».

Bandit armé capturé et argent recouvré

Un bandit armé, qui venait de s'emparer d'une somme de \$1,800 à la banque Canadienne Nationale, angle des rues Ste-Catherine et Davidson, ce matin, a été promptement capturé et l'argent fut recouvré.

Voleuse de sacoche

Non contente d'imiter les hommes sur bien d'autres points, voici maintenant que nous avons à Montréal une femme voleuse de sacoche. Hier soir, vers 6 heures 30, alors que Mme M. Hayes, 1097 rue Université, passait rue Dorchester ouest, près de St-Alexandre, elle fut attaquée par une jeune femme qui lui arracha sa sacoche et sauta dans une auto qui démarra avant que la victime ne fut revenue de sa surprise. Il n'y avait que quelques dollars dans la sacoche.

Sur le plancher des vaches

Stanley Harrison, 42 ans, de Coblen, Angleterre, un matelot, a été conduit à l'hôpital St-Luc, hier après-midi, vers 4 h., souffrant d'une fracture de la hanche droite et de légères contusions par tout le corps, après avoir été heurté par

Le suspect, un homme de 57 ans, Ernest Caron, se présenta seul à la banque quelques minutes après l'ouverture et se fit remettre une somme de \$1,800 par le caissier. Il prit la fuite et, avant que l'alerte eût été donnée par les employés de la banque, des enfants avertirent la police qu'un suspect se promenait rue Notre-Dame avec un revolver.

L'appel fut donné à la radio-police et les sergents-détectives L. Guérin et A. Poulin, qui se rendaient au poste, à la Sûreté, aidés des détectives A. Barbeau et A. Desjardins capturèrent l'homme sur lequel ils trouvèrent le revolver et l'argent volé.

AUTRE TENTATIVE

Peu après 11 heures ce matin, un bandit armé tentait de commettre un autre vol à main armée à la caisse Populaire St-Jacques, rue Ste-Catherine est, angle Saint-Denis. L'homme dut cependant prendre la fuite sans rien voler.

une automobile, à l'angle des rues Bridge et Wellington. Le conducteur de l'auto, M. Winston Douglas, 5799, boulevard Lasalle, Verdun, stoppa aussitôt après l'accident pour se porter au secours de la victime.

Béatification prochaine de Kateri Tékakwitha

ROME, 23. (B.U.P.) — La Sacrée Congrégation des Rites a mis aujourd'hui à son programme l'étude de la cause en béatification de la petite vierge iroquoise, Kateri Tékakwitha.

Annexe à la mairie

M. Alfred Fillon, membre du comité exécutif, a déclaré, ce matin, que si ses vues rencontrent l'approbation des autres chefs de l'administration municipale, les nouveaux immeubles dont la ville a besoin, pour loger les services qui ne peuvent actuellement trouver place dans le palais municipal, seront érigés entre les rues Champ-de-Mars et Saint-Louis, et nullement entre les rues Notre-Dame et Champ-de-Mars, comme on le projette en certains milieux.

Le commissaire Fillon a déclaré que la ville possédait déjà tous le terrain nécessaire à l'agrandissement de l'Annexe de l'hôtel de ville, entre les rues Champ-de-Mars et Saint-Louis, jusqu'à la rue Bonsecours, et qu'on n'irait certainement pas procéder à l'expropriation de nouveaux immeubles, dans le but de construire les nouveaux immeubles à quelques pas de là, et ainsi dépenser des centaines de milliers de dollars «sans obtenir de meilleurs résultats».

M. Fillon a aussi ajouté qu'entre l'hôtel de ville et l'Annexe, on a déjà un tunnel qui a été construit à grands frais, et que cette dépense deviendrait inutile, advenant le cas où l'on changerait d'endroit pour la construction des nouveaux immeubles municipaux.

Fille d'un chef iroquois et d'une Algonquienne, Kateri naquit au petit village d'Ossernenon. Elle avait quatre ans lorsqu'une épidémie de petite vérole dévasta le village. Elle fut la seule rescapée. Recueillie par les Jésuites, elle fut élevée par eux. Déjà la fillette



KATERI TEKAKWITHA

était une fervente catholique lorsqu'elle fut recueillie par ses protecteurs.

Elle mourut à l'âge de 24 ans, un mercredi-saint. La première démarche pour la béatification de celle que l'on surnomma le «Lis des Mohawks», fut faite, en 1931, par l'évêque d'Albany, N.Y. Pie XI accorda une audience privée à Mgr Egidio Vagnoli, de la délégation apostolique de Washington, qui présenta au Saint-Père 70 pétitions pour la béatification de la jeune fille.

La route de la béatification est longue. La Sacrée Congrégation examine les mérites du candidat, les preuves de son martyre ou de son héroïque pratique des vertus

(Suite à la page 6)

La fête de demain

Demain, fête civile, la PATRIE sera publiée de bonne heure, l'avant-midi. Nos éditions du samedi et du dimanche paraîtront aux heures ordinaires en fin de semaine.

Son endurance ne connaît pas de bornes



Il y avait un Ford dans le destin de ce groupe d'amis de Thetford-Mines, qui n'ont pas craint de confier leur étoile, pour une longue randonnée dans le Québec et l'Ontario, à ce bon vieux tacot qui aura fait les deux guerres, puisqu'il date de 1914. Sur la première banquette, MM. Laurence Gagnon, Constant Lavellière, Maurice Roy et François Demers, tous de Thetford-Mines. Quand la voiture s'arrêta au garage Larocque, coin des rues Mont-Royal et Saint-André, une foule de curieux s'attroupa pour admirer ce qui autrefois était l'orgueil de quelque pacha. Les voyageurs se rendent à Alexandria et Ottawa; ils reviendront à Montréal et regagneront Thetford par Trois-Rivières et Québec. Maurice Léger fait le plein, sous l'oeil goguenard de MM. Anselme Girouard, Jos. Forget, Hector Dufour, E. Polier, R. Scott, etc. (Photo la "Patrie")

A LA POINTE DU CRAYON

Audace

par Fernand Ouellette

LA FORTUNE sourit aux audacieux.

VOILA peut-être l'adage qui incite les voleurs à risquer le tout pour le tout.

AUTREFOIS, on choisissait l'obscurité de la nuit pour accomplir de tristes exploits.

LES temps sont changés et avec eux les règles du banditisme.

L'AUDACE des bandits ne connaît plus de bornes.

AUJOURD'HUI, les vols se perpétrent en plein jour, au cœur même des grandes villes, voire presque sous les yeux de la police.

MALHEUREUSEMENT pour ces Cartouches modernes, qui n'ont pas lu Corneille, ils ne savent pas que le trop de confiance attire le danger.

A PREUVE, la capture de Ti-Louis et de Ti-Mine, récemment.

Ils donnent dans le panneau.

HEUREUSEMENT pour les braves citoyens!

LESQUELS ne désirent aucunement vivre sous un régime de terreur et sortir toujours armés.

COMME nos braves ancêtres, aux premiers temps de la colonie.

PERSONNE n'échappe à l'attention des bandits, qui s'attaquent aux simples citoyens, aux chauffeurs de taxis, aux marchands, aux banquiers, aux pharmaciens, même aux constables.

UN POLICIER s'est fait voler trois crayons et deux calepins de dix cents dans son bureau.

CE QUI est bien le comble de l'audace!

Coupable



OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Après plus de trois heures de délibérations, le jury a, hier après-midi, déclaré coupable de conspiration dans l'affaire d'espionnage au Canada pour le compte de la Russie soviétique, Edward Wilfred Mazerall, 30 ans, ancien ingénieur en radiophonie au Conseil National de Recherches. Le juge J.-C. McRuer, qui présida l'instruction de la cause de Mazerall, commença le 13 mai en Cour suprême d'Ontario, a déclaré, immédiatement après, qu'il prononcerait sa sentence le 31 de ce mois. Dans son allocution aux jurés, le juge en chef déclara que l'accusation qui pèse sur l'accusé est celle d'avoir consenti à conspirer avec Dunford-Smith, Lunan, Rogoff, Halperin et autres, pour fournir des informations à un pays étranger, en l'occurrence la Russie, contrairement à la loi des secrets officiels.

2 bambins émules de Ford et de Gutenberg

(par Ovide LEFEBVRE)

Ceux qui sont assez pessimistes pour affirmer que nos jeunes gens — dans le cas qui nous concerne, on pourrait dire bambins — ne sont pas sérieux et ne songent qu'à s'amuser, n'ont certainement pas raison. En effet, Michel Lord, 15 ans, 6984 Fabre, et René Cloutier, 14 ans, 7052, même rue, se chargent de les confondre.

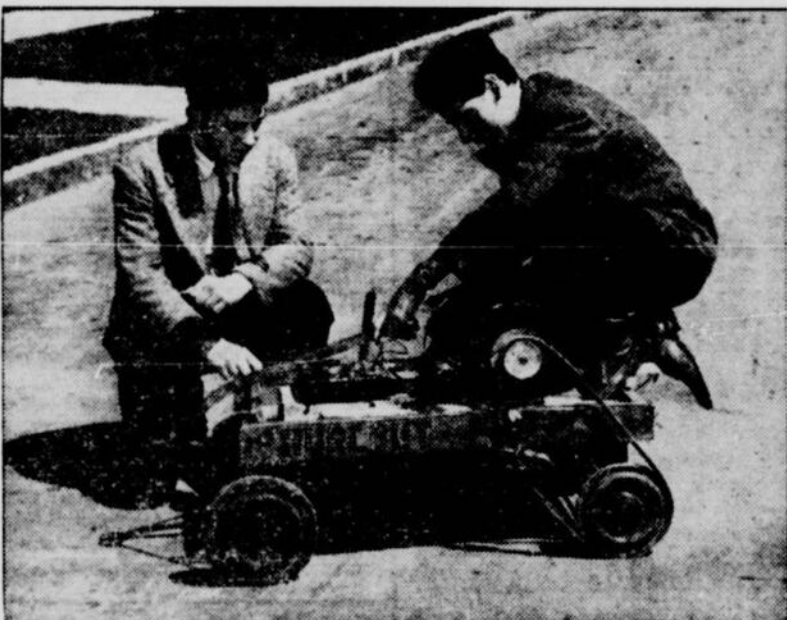
UNE PETITE AUTO QUI FAIT SENSATION

Les deux jeunes Montréalais sont en train de faire la leçon à Henry Ford Ier, dans le domaine de l'industrie de l'automobile. Ce dernier fut réellement un pionnier dans cette industrie, mais il avait, quand il se lança dans ce domaine alors nouveau, l'avantage d'avoir pour lui l'âge et l'expérience, tandis que nos deux jeunes chercheurs ont muni une petite wagonnette d'un moteur et l'ont organisée de façon à pouvoir se promener par les rues de la ville, à une quinzaine de milles à l'heure, au grand

les deux bambins ne maugréent pas contre leurs parents; ils s'en gardent bien, parce qu'ils comprennent qu'il y aurait danger à courir les rues de la ville avec ces voitures, mais ils se proposent de mettre leurs desseins à exécution, dans quelques années, quand ils seront plus âgés et qu'ils pourront plus qu'aujourd'hui, affronter les dangers.

ILS SONT AUSSI EDETEURS

René et Michel ne se contentent pas de la mécanique. Tous deux veulent faire des ingénieurs civils, afin de mettre à profit leur goût de



Ces deux jeunes Montréalais ont aménagé une wagonnette qu'ils ont transformée en automobile. A l'aide d'un moteur, la petite voiture peut faire du quinze milles à l'heure, et parcourir 125 milles avec un gallon d'essence. Michel Lord, à droite, a le bonheur d'avoir la première voiture, mais René Cloutier attend son moteur. Ensemble ils pourront parcourir les rues de la ville.

(Photo la "Patrie").

ébahissement de ceux qui les voient rouler hardiment sur le pavé, sans sembler remarquer que tout le monde jette les yeux de leur côté, à leur passage.

ILS AURONT DEUX VOITURES. AUTOMOBILES

La petite voiturette actuelle, mue par un moteur électrique qui peut parcourir quelque 125 milles avec un gallon de gazoline, appartient au petit Michel Lord, dont le père est ingénieur civil, mais ce n'est que la difficulté à se procurer des moteurs comme celui qui est installé sur l'autre voiture, qui a empêché René Cloutier d'avoir la sienne.

Tout est prêt pour l'installation du moteur sur la voiture. Dès qu'arrivera l'engin, il sera placé sur des bases, et les deux bambins fileront, chacun dans sa voiture, par les rues, autour de chez eux.

Il va sans dire que, plus encore que la généralité des automobilistes, ils fuient les rues à circulation intense. Mais, ils se proposent de perfectionner leurs voitures, pour arriver à quelque chose de plus parfait et de plus confortable.

LES PARENTS SONGENT AU DANGER

Michel et René ont déclaré à notre représentant (qui a été grandement impressionné de constater combien nos deux jeunes Montréalais sont richement équipés, dans leur atelier) qu'ils ont pris dans le Popular Mechanics, des modèles de petites autos et qu'il leur serait possible d'installer les moteurs dans ces voitures, mais... il y a les parents qui ne l'entendent pas de la même façon. Ah!

la mécanique, mais ils publient un journal qui pourrait bien devenir, un bon jour, un grand organe de la ville, si Dieu lui prête vie, et lui permet de profiter.

Le journal de nos bambins: "Le Cri-Cri" n'est pas, certes: volumineux, mais il y a un début partout et plus que tout autre, ils le savent. Ils ont distribué leur premier numéro gratuitement, dans les environs, et quelques exemplaires ont été expédiés par la poste, à des parents et des amis, afin de faire connaître le nouveau journal dont est doté le nord de la ville.

Le premier numéro du journal contient un avis à l'adresse de ceux qui seront intéressés à continuer à le recevoir, qu'à l'avenir, il sera vendu trois sous l'exemplaire, mais on ne mentionne pas le prix de l'abonnement annuel ou mensuel.

HEBDOMADAIRE

Le journal sera publié chaque semaine, et comportera douze pages, imprimées sur la gélatine, et l'on signale que le journal contiendra surtout des articles drôles et instructifs, tels que des mots croisés, des charades, des énigmes, des descriptions d'avions et d'outils et d'autres articles propres à instruire les jeunes qui s'y intéresseront. Le journal contiendra également des dessins humoristiques.

Avec raison, les parents des deux bambins sont enchantés de constater combien leurs enfants sont animés du désir de l'étude et des questions sérieuses, et M. Cloutier déclarait lui-même qu'il lui faut souvent intervenir pour forcer son garçonnet à quitter ses livres et ses machines pour aller s'amuser avec les autres enfants de son âge.

La rédaction du Cri-Cri



Deux bambins du nord de la ville ont fondé un journal dont le premier numéro vient de sortir. Le journal est imprimé sur de la gélatine, dans la cave de M. Lord, ingénieur civil, à 6984 Fabre. A droite, Michel Lord, 15 ans, propriétaire du journal, et à gauche, René Cloutier, 14 ans, 7052 même rue, qui lui prête main forte dans la rédaction du nouveau journal. (Photo la "Patrie").

Echos du Parlement DOTTAWA

OTTAWA, 23. (DNC) — A titre de premier ministre suppléant, M. Ilsley a annoncé que la chambre siégera le 24 mai, jour de fête de la Reine Victoria, faisant remarquer à ce sujet qu'il restait encore beaucoup de travail à faire et qu'il ne serait pas juste de prendre congé ce jour-là.

* * *

La chambre des Communes a rejeté par un vote de 95 à 79 une motion demandant la production d'une copie des témoignages rendus au tribunal d'enquête présidé par le lieutenant-général Price Montague et qui était chargé d'examiner les activités administratives de l'armée canadienne en Hollande.

* * *

La Chambre des Communes n'a pas voulu accepter la proposition du premier ministre suppléant, M. Ilsley, qui demandait que l'on vote incessamment les crédits provisoires couvrant les dépenses de l'ad-

ministration pour les prochains trente ou soixante jours. Le vote a été remis, à cet après-midi, à la demande des chefs de l'Opposition, qui ont préféré en finir du débat sur les motions de non-confiance. On sait que ces motions de non-confiance furent proposées par les conservateurs et la CCF qui protestent contre la politique de la stabilisation des prix du gouvernement.

* * *

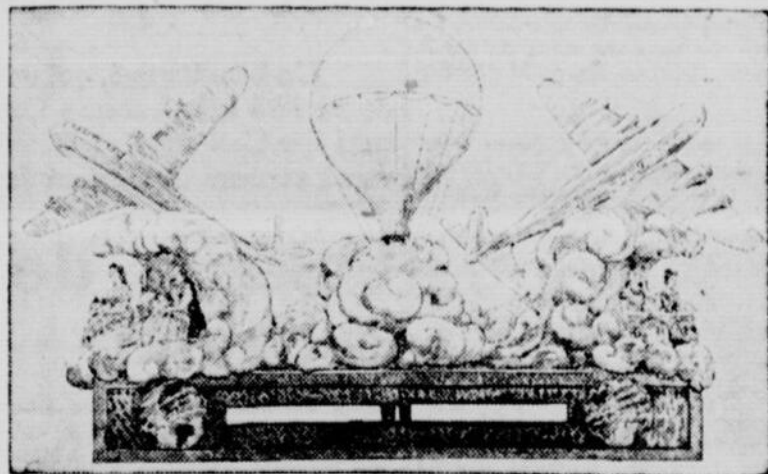
Le ministre du Travail, M. Mitchell, a nié la nouvelle à l'effet que la réunion qu'il avait eue la veille avec les représentants du congrès canadien du travail avait été "orageuse".

"Je crois, dit-il, que ceux qui me connaissent le mieux savent fort bien que je ne participe pas à des assemblées orageuses."

Ce fut un moine allemand, Berthold Schwartz, qui inventa le canon. Les premiers projectiles étaient des pierres.

Henry Hyman, six fois maire de Chatham, Angleterre, vient de mourir à l'âge de 87 ans.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



CONQUETE DE L'AIR.—Surplombant les nuages, un ballon se balance dans l'espace. C'est le premier essai d'un ballon dirigeable, fait à Montréal. Aux extrémités du tableau, deux avions indiquent que la conquête de l'air est définitive. Les personnages aux coins du char symbolisent l'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Afrique. CHARLES PAGE.—On cherchait, vers 1870, à trouver le moyen de diriger les ballons à volonté. Il se fit des essais en Europe et aux Etats-Unis. Charles Pagé, un Canadien français, mécanicien expert, s'appliqua à résoudre le problème. Dans un dirigeable de son invention, il fit une ascension à Montréal, le 31 juillet 1879. Le départ eut lieu coin nord-ouest des rues Ste-Catherine et Atwater. Dans une étude documentée intitulée "The First Century Flight in America" Jeremiah Milbank a rendu hommage aux Montréalais Pagé et à son bailleur de fonds, Cowan, qui ont été les premiers expérimentateurs du dirigeable au Canada. J. B. MOISSANT.—Né de parents canadiens français, grandit à Chicago. Un jour l'aventureux Moissant partit pour la France. Dans un monoplane Blériot, il fit en 1910, une envolée qui étonna le monde en traversant la Manche avec un passager. "Du premier coup, Moissant était entré dans la Gloire". De retour en Amérique, en 1910, Moissant remporta divers trophées. Au cours d'une expérience, Moissant perdit la vie, le 31 décembre 1911. — Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par LES TAILLEURS JOLY, 269, rue Sainte-Catherine est, Montréal.



MORTS AU CHAMP D'HONNEUR HONNEUR À NOS SOLDATS

La J. O. C. et la Y. C. W. organisent pour dimanche matin, le 26 mai à 10.30 heures une grande manifestation à la mémoire des 35,846 soldats canadiens morts durant la guerre 1939-45.

Il y aura messe en plein air au Champ de Mars, dévoilement d'une croix commémorative, allocutions de circonstance par des sommités civiles, ecclésiastiques et militaires.

Nos trois forces armées y seront représentées dignement et la cérémonie sera radio diffusée.

Un pressant appel est fait à toute la population afin qu'elle se joigne à la jeunesse travailleuse, tant française qu'anglaise pour offrir son tribut de reconnaissance à la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

Cette page est une gracieuseté de

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *limitée*

J.-E. CADIEUX, président, ★ F.A. 3541 J.-C. AUBRY, sec.-trés.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

Raeder se retranche derrière Nimitz

NUREMBERG, 23. (B.U.P.) — L'amiral nazi Raeder, qui subit son procès comme accusé de crimes de guerre devant un tribunal allié, a prétendu, en défense, que l'ordre donné aux sous-marins nazis de couler sans sommation tous les navires ennemis et de ne pas rescaper les survivants, lorsque le sauvetage pouvait compromettre la sécurité du sous-marin ou l'empêcher d'accomplir sa mission, était conforme aux pratiques des sous-marins alliés.

L'amiral nazi a posé, avec la permission de la cour, un questionnaire à cet égard à l'amiral américain Chester Nimitz.

L'amiral américain, vainqueur du Pacifique, dans un affidavit qui vient d'être soumis à la Cour, déclare en effet que le jour de l'entrée des Etats-Unis en guerre, il a donné à ses sous-marins l'ordre de couler sans sommation tout vaisseau ou navire ennemi dans le Pacifique, et de ne pas rescaper les naufragés, si ce sauvetage pouvait compromettre la

sécurité du sous-marin ou gêner sa mission.

Nimitz justifie ces ordres par deux faits principaux: l'attaque surprise des Japonais, sans déclaration de guerre; et surtout la bravoure désespérée des Japonais qui les portait à combattre même naufragés, et à résister même à leurs sauveteurs. Fréquemment, dit l'amiral américain, les sous-marins américains se bornaient à jeter aux naufragés ennemis, des radeaux et des provisions.

Requête de l'Alberta aux provinces soeurs

(Par Presse Canadienne)

Le gouvernement provincial créditiste de l'Alberta vient de lancer un appel à tous les gouvernements provinciaux demandant leur appui devant les tribunaux sur les "bills of right" du Crédit social, concernant l'étatisation des ressources naturelles pour des fins d'assurance-santé et d'allocations.

L'hon. J.-O. McLennan, procureur-général du Manitoba, dit que cette province ne se joindra pas à l'Alberta dans cet appel. Il dit qu'un tel appel ne servirait pas actuellement les buts proposés.

A Toronto, l'hon. Leslie Blackwell dit qu'il n'a aucune objection à une telle référence aux tribunaux, sans toutefois dire si le gouvernement ontarien se joindra à l'Alberta.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur-général de la province de Québec, s'est contenté de dire qu'il avait reçu la communication du procureur-général de l'Alberta, qu'il l'étudierait avec soin. "Le projet, dit-il, me semble intéressant".

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus L. Macdonald, dit qu'il n'a pas encore attendu parler de cette invitation de l'Alberta.

Le premier ministre de l'Ontario

Au gala



Clotilde SCALL, chanteuse d'opéra qui présentera des oeuvres de son répertoire, samedi soir, au théâtre Saint-Denis, lors du spectacle, genre music-hall, qui succédera à la présentation de la pièce "La statue fragile", oeuvre du major Jean Vézina.

Le drapeau

Il en reste 4 modèles

OTTAWA, 23 — (D.N.C.) — Le comité parlementaire mixte pour le choix d'un drapeau canadien distinctif a poursuivi son élimination des modèles restant au tableau. C'est le drapeau de la "Presse" qui a disparu pour laisser place à seulement quatre modèles, soit le drapeau de la ligue du Drapeau, de Québec; l'enseigne rouge canadienne avec feuille d'érable; la couronne et les trois feuilles d'érable; et enfin, l'enseigne blanche avec feuille d'érable et diagonales bleues.

Suivant le nombre de votes recueillis par chaque modèle, on peut prévoir que les deux prochains modèles à survivre seront l'enseigne rouge avec feuille d'érable, et celui qui porte une couronne royale et trois feuilles d'érable, sur fond blanc. C'est jusqu'ici l'enseigne rouge qui tient la tête de la liste avec 19 votes sur 37 membres du comité.

A DISCRETION

Il est dorénavant entendu que les députés et sénateurs pourront présenter d'autres modèles ou apporter des modifications aux drapeaux restants. La question a été soumise au comité par M. Louis-René Beaudoin, libéral, de Vaudreuil-Soulanges, qui veut présenter quelques modèles, dont principalement le rouge et le blanc, ou encore le bleu et le blanc, avec feuille d'érable au centre.

On a vers la fin de la séance adopté une résolution de M. Arthur Smith, prog-cons. de Calgary Ouest, à l'effet de laisser au sous-comité la responsabilité de faire des recommandations sur la pro-

Sir Aylmer Firebrace chez les chefs de police et de pompiers



Sir Aylmer Firebrace, chef du service des incendies de Londres, Angleterre, était hier l'invité d'honneur au déjeuner de l'Association des chefs de police et de pompiers, tenu au Grovehill Golf and Country Club, sous la présidence du chef P. Donahue, de Sherbrooke. Sir Aylmer, s'exprimant dans un excellent français, a dit qu'il était à sa deuxième visite en la province de Québec, la première datant de 1936. "Un des avantages du service auquel j'appartiens", dit-il, "est de trouver partout des amis. Montréal et la province de Québec ne sont pas des exceptions à cette règle." Le distingué visiteur dit qu'il est venu ici pour observer et étudier nos méthodes contre les incendies, et donner ensuite des conférences sur le sujet à son retour au Royaume-Uni. Avant le déjeuner, Sir Aylmer Firebrace et les chefs de pompiers et de police ont rendu visite au département des incendies de Lachine, où ils furent reçus par le chef Mickie. Parmi ceux qui étaient présents au déjeuner, l'on remarquait, outre ceux déjà nommés, Son Honneur M. le maire Anatole Carignan, de Lachine, MM. Edward Connally et W.-A.-J. Gilbery, conseillers municipaux de Lachine, Raymond Paré, directeur du service des incendies de Montréal, R. Beaulieu, directeur du service des incendies de Québec, le chef Mickie, de Lachine, le chef Pierre Gâtineau, de la police de Verdun, le chef Edouard Paiement, de la police et des pompiers de Pointe-Claire, le chef Esdras Lépine, de Ste-Anne de Bellevue, le chef L. Barbier, de Montréal-Est, James McIsaacs, commissaire des incendies de la ville de Montréal, le chef F. Prémont, d'Arvida et de nombreux autres. Dans la photo du bas, l'on remarque, de gauche à droite, le chef Mickie, M. Raymond Paré, Sir Aylmer Firebrace (debout), le chef P. Donahue, M. Anatole Carignan, M. F.-X. Ahern, M. l'abbé D. Schetagne.

(Photos la "Patrie")

cédure à suivre dans l'avenir immédiat. De toutes façons, le comité ne se réunira pas de nouveau avant mardi prochain, de l'avis du président conjoint, M. W.-E. Harris.

Au cours de la séance, M. Beaudoin a révélé que le drapeau de la "Presse", primé en 1925, avait été soumis par un expert en art héraldique, M. Edwin Tappan Adney, d'Upper Woodstock, N.-B. Le débat sur le drapeau continue d'intéresser vivement les journalistes qui, hier, assistaient à la séance en nombre égal à celui des membres présents du comité. La séance a toutefois été très courte, pour ajourner avant cinq heures.

Béatification...

Suite de la page 3)

— Foi, Espérance et Charité ainsi que des quatre grandes vertus morales: prudence, justice, force et tempérance. Lorsque la section historique a examiné le dossier elle fait ses recommandations. Dans le cas de Kateri Tekakwitha, la section historique a recommandé la béatification à la Sacré Congrégation des Rites elle-même en 1938. Quand les procédures en sont à ce point, il faut, de toute évidence, la preuve de deux miracles, accomplis par l'intercession de celle pour qui on demande l'honneur de la béatification. Et plus tard deux autres miracles sont nécessaires pour la canonisation qui suit environ deux ans plus tard.

Il semble donc que la béatification de la jeune vierge iroquoise soit en bonne voie.

Ainsi finit l'enquête

WASHINGTON, 23. — (P.A.) — Le comité congressiste d'enquête sur le désastre de Pearl Harbor a terminé, aujourd'hui, cette enquête par une déclaration de l'ex-secrétaire de la guerre, Henry Stimson, à l'effet que feu le président Roosevelt "appréhendait indubitablement" une attaque japonaise sur cette base navale.

M. Stimson a déclaré qu'en tant qu'il puisse se souvenir, M. Roosevelt n'annonça pas officiellement la décision qu'il avait prise

Les Chinois recapturent Tchang-Tchoun

NANKIN, 23. (P.A.) — Le gouvernement chinois a annoncé, aujourd'hui, que les troupes nationalistes ont recapturé, à onze heures, ce matin, la ville de Tchang-tchoun, capitale de la Mandchourie, "après avoir combattu le reste de la garnison communiste dans la ville".

Le communiqué officiel, émis du grand quartier-général du commandant du nord-est de la Chine, le général Tu Li-Ming, déclare que "la résistance fut vite réprimée". L'avant-garde de la nouvelle 1ère armée du général Cheng Tung-Kuo est entrée dans Tchang-tchoun à sept heures.

Des dépêches préalables signalaient l'évacuation des forces communistes, lesquelles se dirigent, présumé-t-on, vers Yungki, 60 milles plus à l'est. On se souvient que pour s'emparer de la capitale, en avril les communistes avaient dû livrer une dure bataille de quatre jours contre une garnison bien inférieure en nombre et en armes.

On n'explique pas encore comment il se fait que les communistes aient évacué la ville. Ces derniers avaient annoncé qu'ils étaient prêts à défendre jusqu'au bout Kungchuling, 35 milles plus au sud, et Tchang-tchoun, mais les troupes du gouvernement eurent tôt fait de capturer les deux villes.

à ses conseillers militaires, mais dit qu'il n'aurait pas agi sans le consentement du Congrès. M. Stimson répondit ensuite à 169 questions ayant surtout trait aux accords anglo-américains pour une action conjointe avant le 7 décembre 1941. M. Cordell Hull avait précédemment nié de tels accords.

On produisit également devant le comité d'enquête une partie des mémoires du prince Konoyé dont le ministère tomba en octobre 1941. Konoyé avait tenté des négociations de paix avec les Etats-Unis, mais il déclare plus loin dans ces mémoires qu'en mai 1941, le président Roosevelt était "apparemment déterminé à entrer" dans la guerre européenne.

Le nouvel exécutif de l'Ass. des manufacturiers

L'assemblée annuelle de l'Association Canadienne des Manufacturiers a élu ses officiers pour le prochain terme. M. J.-E. Cushing de la National Breweries devient président de la section québécoise de



M. J.-E. CUSHING

cette organisation et M. C.-E. Gravel, le vice-président. Les membres de l'exécutif seront: MM. G. H. Bartlett, J. M. Boulard, C. P. Cowan, H. Crombie, L. Daoust, Ph. Desrosiers, W. Gagnon, C. Blair Gordon, C. N. Moisan, N. C. Polson, Jean Raymond, R. H. Sharp, J. E. Simard et E.-R. Trudeau.

CHRONIQUE

Les pompiers réclament la semaine de 56 heures

Une délégation de pompiers, venant de plusieurs villes de la province, a conféré, aujourd'hui, avec l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, dans le but de prier le gouvernement provincial d'adopter une loi visant à limiter les heures de travail à un maximum de 56 heures dans les municipalités de la province où il y a 10,000 âmes et plus.

Dans un communiqué qui a été émis à Montréal, ce matin, sous la signature de M. André Plante, secrétaire de la Fraternité canadienne des employés du service d'incendie de la cité de Montréal, on signale que les démarches en vue d'obtenir une telle amélioration en faveur des pompiers, ont débuté l'hiver dernier, lorsqu'une requête fut présentée au ministre du travail, contenant les signatures de pompiers venant de dix-sept villes, pour réclamer l'adoption d'une telle loi.

Dans le mémoire, on signale que le ministre Barrette, qui avait été empêché d'étudier à fonds le projet, vient de faire savoir qu'il est maintenant prêt à considérer le plan dans tous ses détails.

Les villes représentées dans la délégation, sont: Montréal, Québec, Verdun, Trois-Rivières, Hull, Outremont, Westmount, Sherbrooke, Lachine, Drummondville, St-Hyacinthe, Valleyfield, Joliette, Arvida, Chicoutimi, Shawinigan et Saint-Jérôme.

MOUVEMENT GENERAL

M. D.-A. Vanasse, président de la Fraternité canadienne des pompiers de Montréal, a déclaré avant l'entrevue: "Ce mouvement n'est l'œuvre d'aucune union en particulier; c'est le mouvement de tous les pompiers du Québec, quelle que soit leur adhésion syndicale, pour obtenir d'un gouvernement dans lequel ils ont confiance, le redressement de la grave injustice dont ils sont victimes sous le rapport des heures de travail."

"Pendant que dans l'industrie en général, on tend à réduire à 40 heures la semaine de travail, nous avons encore dans notre province, des pompiers qui travaillent jusqu'à 96 heures en une seule semaine. Nous n'avons nullement l'intention d'imposer nos vues aux différentes corporations municipales, mais nous croyons qu'une loi provinciale serait le moyen le plus pratique, autant pour les villes que pour les employés, de rectifier cette lacune. Les provinces d'Ontario et de la Colombie britannique ont d'ailleurs des lois régissant les services d'incendie."

NOUVELLE ENTENTE DANS LE TEXTILE

L'Union Internationale des Ouvriers-Unis des textiles d'Amérique (F.A. du T.), annonce la signature d'un contrat entre la Cie Shefford Woollens, de Granby, et le local 131 de cette union.

Parmi les causes de l'entente, on assure salaire et demi pour le travail après 48 heures, des vacances payées pour tous les employés avec six mois de service ou plus, la retenue des cotisations syndicales par les patrons, le respect de la séniorité, etc.

La compagnie et l'union en sont venues à une entente sur les ajustements des salaires, lesquels seront soumis au Conseil régional du travail dans une requête conjointe.

Il fut entendu que la question des salaires sera de nouveau étudiée après 6 mois, en vue de négocier une nouvelle entente en tenant compte des augmentations demandées par l'union.

Le Comité de négociations du local 131 se composait de: MM. Gérard Lemieux, président du local, Arthur Dionne, Ludger Durocher, Donat St-Cyr et Mlle Madeleine Phaneuf. M. R. K. Rowley, directeur canadien de l'Union a aussi signé le contrat.

Marché des changes

NEW-YORK, 23. (P. C.) — A l'ouverture du marché des chan-

L'Italie admise

M. Louis de Brouckère a été élu, hier, président du premier congrès de l'OPACI. Il est un ministre d'état dans le gouvernement belge et le chef de la délégation de son pays. Plusieurs vice-présidents furent élus, dont un Canadien, M. R. A.-C. Henry, et MM. Max Hymans, chef de la délégation française, A.-S. Drakeford de la délégation australienne, le Dr Liu Shih Shun, chef de la délégation chinoise, et le Dr Luis Alvarado, délégué du Pérou.

L'assemblée a aussi désigné les président de ses cinq commissions d'étude, et accordé à l'Italie le droit d'avoir un observateur aux réunions de l'OPACI. Plusieurs rapports sur les activités du conseil de l'OPACI et de ses comités furent présentés, dont le rapport du Dr Ed. Warner qui comprend le budget de l'année

qui s'achève, et celui du Dr F.-H. Copes van Hasselt, délégué de la Hollande et président du comité de transport aérien.

Ce rapport du Dr van Hasselt soulève la question des droits commerciaux que la convention de Chicago avait écartée et confiée à l'OPACI. L'accord général, sur ce problème, a dit le Dr van Hasselt, "exigera des sacrifices de tous. Ce sera là, peut-être, la pierre d'achop-

pement entre les tenants d'un code uniforme d'opérations aériennes et ceux de la concurrence".

CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
TOUT-VEGETAL
Effet sûr - Agréable
Nature's Remedy
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

LAST POST FUND

JOURNÉE DE COMMÉMORATION

"CHAMP D'HONNEUR", Pointe-Claire

à 3 h. p.m.

Vendredi, le 24 mai, 1946

Les autobus au service du public quitteront l'Hôtel Windsor (côté sud de la rue Dorchester, au carré Dominion) à 1 h. 30 p.m. précise, et reviendront immédiatement après la cérémonie.

ALLER-RETOUR — 65 cts.

"Nous pourrions avoir une plus belle maison avec ce GUIDE DES COULEURS, GRATUIT!"



Ils examinent le nouveau et magnifique Guide de la Couleur au Foyer, de Sherwin-Williams, qui leur offre toutes sortes de suggestions pour embellir leur foyer et en faire un endroit où ils auront plus d'agrément à vivre.

Cette superbe collection de grandes photographies en couleurs vous aidera à transformer entièrement votre demeure; elle comprend des illustrations de vivoirs, salles à manger et chambres à coucher parfaitement décorés, de cuisines, salles de jeux, chambres de bain, solariums, ainsi que de très attrayants extérieurs—le tout avec indications complètes concernant les couleurs et les peintures.

Ecrivez pour demander **VOTRE**
exemplaire **GRATUIT** de cet album
"LE GUIDE de la COULEUR AU FOYER"

DEPT DE PUBLICITE

THE SHERWIN-WILLIAMS Co.

of Canada Limited
CASIER POSTAL No 6084,
Hôtel des Postes, MONTREAL

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____



SHERWIN-WILLIAMS

PEINTURES - VERNIS - EMAUX

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone: LAn-
caster 2121—Echange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto: Ont. Hugh Rose, chambre
201 Edifice McKinnon, 13, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441,
Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada,	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada,	six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis,	un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis,	six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada	un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-	Unis un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la
Deuxième classe, Ministère
des Postes Ottawa.

MONTREAL, 23 MAI 1946

Sus aux fausses rumeurs!

* * *

Qui donc a fait dire au T.H. monsieur Louis St-Laurent qu'il sortirait bientôt de l'arène politique?

* * *

Le ministre de la Justice du Canada vient de démentir la déclaration qu'on lui avait faussement attribuée à ce propos. Nous nous réjouissons de pouvoir espérer que monsieur St-Laurent voudra bien continuer de servir son pays au Parlement où il est l'un des représentants les plus autorisés des Canadiens de langue française.

* * *

On chercherait vainement un homme mieux qualifié que monsieur St-Laurent comme agent de liaison entre les divers groupes ethniques de notre pays. Esprit profondément cultivé, exempt de préjugés, parfait bilingue, le ministre de la Justice s'est déjà révélé homme d'Etat de grande classe. Nous comprenons que le calme de la vie privée dont il jouissait autrefois puisse l'attirer encore, mais le sens du devoir civique qui le caractérise ne lui permet guère de se dérober à l'appel du devoir patriotique. Aussi souhaitons-nous qu'il puisse continuer d'être l'un des principaux guides de nos destinées dans le conseil de la nation canadienne.

* * *

Le premier ministre de la province d'Ontario, l'Hon. George A. Drew, qui a pu constater par lui-même en Europe l'immensité de la dévastation causée par la guerre dans les pays alliés, accorde son appui le plus chaleureux à la Collecte nationale de vêtements qui se poursuivra par tout le Canada, du 17 au 29 juin, afin de recueillir des vêtements usagés mais encore serviables et de les envoyer aux malheureux de ces pays. Il déclare dans une lettre à M. William Massey Birks, président national de La Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, sous les auspices de laquelle la campagne se fera, que nos offrandes contribueront à préserver la trame de la civilisation et à diminuer de beaucoup l'angoisse et la souffrance des victimes innocentes.

* * *

Le premier ministre de l'Ontario, dans sa déclaration, dit: «La Collecte nationale de vêtements qui doit avoir lieu du 17 au 29 juin, sous les auspices de La Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, mérite l'appui le plus complet de chaque Canadien. Le besoin de vêtements n'a jamais été plus urgent au cours des années de guerre qu'il l'est actuellement dans les pays ravagés par la guerre. Les rapports qui nous parviennent d'Europe et d'Asie nous révèlent un état de dénuement et de souffrance sans parallèle dans l'histoire universelle. Une bonne part de cet état de choses résulte du déplace-

Un héros discuté

Autour de Dollard

(par Roger DUHAMEL)

C'est demain, le 24 mai, qu'on a accoutumé de célébrer la fête de Dollard, le héros du Long-Sault et l'une des figures les plus hautes en couleurs de notre histoire. Cet anniversaire revêt cette année un caractère tout particulier du fait qu'on a voulu rouvrir un débat que d'aucuns avaient cru définitivement clos et que ce jeune Français des années 1660 se trouve, par un destin paradoxal, à servir de ballon entre deux écoles rivales de pensée. En faisant le feu contre l'Iroquois, sans doute ne s'imaginait-il pas qu'il deviendrait, près de trois siècles plus tard, un sujet d'âpres discussions idéologiques!

De quoi accuse-t-on aujourd'hui Dollard des Ormeaux? Tout d'abord, de n'avoir pas existé, ce qui est assez grave, en l'admettra sans peine. Ensuite, ce n'est pas son nom véritable. Il n'était qu'un vulgaire aventurier à la poursuite du gibier pour la traite des pelleteries. Ses intentions étaient donc loin d'être pures. C'est donc un faux que de célébrer ce paladin en carton-pâte et de faire croire à un vain peuple qu'il doit l'inscrire dans la galerie de ses grands hommes.

Une pareille thèse ne pouvait que provoquer des chocs en retour; et l'on ne s'en est guère privé. Les pro-Dollard et les anti-Dollard s'invectivent à qui mieux mieux. Un document solidement étayé et déblayé de toute rhétorique fait beaucoup mieux notre affaire. Or, jusqu'à plus ample informé, il semble que ce soit les partisans de Dollard qui marquent des points. Ils disposent de textes apparemment irréfutables et jusqu'à maintenant irréfutés. Tant qu'on ne nous démontrera pas le contraire, nous croyons que Dollard a vécu dans la Ville-Marie du XVIIe siècle, que son nom soit bien ou mal orthographié. Nous croyons également qu'il ait dirigé un petit parti en expédition dans la direction de l'Outaouais. S'attendait-il à croiser sur sa route quelques centaines d'Iroquois? Il est fort plausible que non, mais il n'empêche que mis en face d'un danger qu'il n'avait peut-être pas prévu, il a su faire payer chèrement sa vie et a manifesté de belles qualités de courage et de bravoure. Qu'il l'ait fait pour sauver la colonie naissante ou tout simplement parce qu'il lui était difficile d'agir autrement n'enlève rien à sa valeur d'homme, même si la noblesse des motifs s'en trouve atteinte.

Encore une fois, l'important, c'est de prouver froidement ce qu'on avance. Les adversaires de Dollard — pourquoi diable ont-ils choisi ce personnage plutôt qu'un autre? — attaquent avec virulence, mais démontrent beaucoup moins. Qu'il se trouve parmi eux un historien de métier, familier avec l'exégèse rigoureuse des textes, pour étayer leurs prétentions, nous serons les premiers à reconnaître ses vœux. Personne n'a en effet intérêt à entretenir des légendes. La vérité est assez belle pour qu'il ne soit pas nécessaire de la farder comme une catin.

Puisqu'on a voulu associer la figure de Dollard à la création des mythes, pourquoi ne pas admettre ment de plusieurs millions de personnes, mais la plus grande part est directement attribuable à la destruction de la machinerie productive et à la dislocation des services de transport.

leur nécessité sentimentale auprès de la population en général? Si l'Ecriture souligne que "l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu", il est juste de constater également qu'un peuple ne se nourrit pas exclusivement des schèmes glacés de la froide raison, qu'il aime aussi s'émouvoir au souvenir, patiné et déformé par le temps, des gloires d'autrefois. Qu'il les auréole parfois d'un halo de légende qui surprendra les contemporains, il n'y a pas là grand mal. C'est un phénomène très humain et qui se retrouve toujours et partout. C'est peut-être abuser de la logique la plus tâtilonne et méconnaître les lois élémentaires de la psychologie collective que de s'en scandaliser.

En honorant les vertus de patriotisme, de vaillance et de détermination que représente Dollard parmi nous, que personne ne s'imaginerait rendre un culte à une illusion. Les héros vivent leur vie propre dans l'esprit et le cœur des peuples tout autant que dans leur siècle. S'ils fournissent des sources d'inspiration saine, comment leur reprocherait-on d'avoir négligé de nous laisser leurs mémoires pour éviter toute querelle entre historiens?

Dans les brasseries

La leçon d'une grève

La grève des employés des brasseries vient de prendre fin par un geste tardif mais néanmoins louable. Les grévistes renoncent à poursuivre leurs revendications par les moyens qu'ils avaient en premier lieu adoptés, après avoir vu leurs demandes rejetées par le conseil régional du travail, et ils vont poursuivre leurs négociations en s'adressant au conseil national. Ils déclarent donc la grève terminée, ils mettent fin au piquetage et ils se mettent ainsi en règle avec la loi. De la sorte une grève illégale qui durait depuis plus de deux mois prend fin sans avoir donné aux grévistes les avantages qu'ils en attendaient et ceux-ci reconnaissent leur erreur. La leçon devrait servir. Notre législation industrielle n'est sans doute pas parfaite mais elle offre aux travailleurs des moyens de revendication qu'ils se doivent d'épuiser avant de recourir à la grève. En refusant d'accepter le verdict du conseil régional et en déclarant la grève avant d'avoir porté leur cause devant le conseil national, les ouvriers des brasseries se mettaient hors la loi et s'exposaient à perdre tous les bénéfices qu'ils attendaient de leurs revendications. Ils s'aliénaient du même coup la sympathie du public. Le geste qu'ils viennent de faire laisse supposer qu'ils sont résolus à accepter la décision qui sera rendue par le tribunal compétent.

L'affaire d'espionnage

Principe en jeu

Le verdict de culpabilité rendu par la Cour Suprême d'Ontario dans le cas d'Edward Mazerall, inculpé dans l'affaire d'espionnage, paraît peut-être à certains esprits disproportionné à l'offense parce qu'il a été établi que l'accusé donna à ses complices des renseignements qui n'avaient pas une très grande importance. A ce sujet, le président du tribunal a fait des observations très justes sur la responsabilité qui incombe aux fonctionnaires de

l'Etat. Le crime de Mazerall réside dans la violation de son serment et dans son consentement à servir les intérêts d'une nation étrangère au détriment de ceux de son pays. C'est cette trahison que le jury avait à juger, abstraction faite de l'importance des renseignements secrets dévoilés. On ne peut admettre, en effet, qu'un fonctionnaire lié par son serment se fasse lui-même juge de la façon dont ce serment doit être observé. La soldisant "sincérité" n'a rien non plus à voir là-dedans. Le président du tribunal a fort bien fait ressortir ce fait, pour l'édification du jury. Dans toute cette affaire, le gouvernement a agi en vue de protéger la structure même de l'Etat canadien, pour sauvegarder le principe de l'inviolabilité des secrets officiels.

Des patriotes polonais

Les soldats d'Anders

Destin étrange que celui de ces quelque 200.000 soldats polonais, sous le commandement du général Anders, qui sont encore en Italie, ignorant quel avenir les attend! Il avait été pendant un temps question d'en former le noyau d'une légion étrangère, britannique ou américaine, mais le projet a été apparemment abandonné pour ne pas mécontenter l'Union soviétique qui aurait pu interpréter cette décision comme un geste d'animosité. Aujourd'hui, M. Bevin annonce que ces militaires pourront rentrer en Grande-Bretagne où on les initiera à un métier de la vie civile, s'ils manifestent l'intention d'abandonner les armes.

Ce qui frappe davantage dans tout cela, c'est que ces soldats qui ont donné maintes preuves de leur vaillance et de leur patriotisme refusent obstinément de retourner dans leur patrie. Pour quelle raison? Tout simplement parce qu'ils estiment, comme tout observateur dépourvu de préjugés, que la Pologne est aujourd'hui un pays occupé par la Russie, à peu près de la même façon que l'Allemagne occupait l'Autriche ou la Tchécoslovaquie. Ce n'est pas parce qu'il est de mauvais ton de le dire tout haut qu'on fera que la vérité n'éclate pas enfin. La Pologne est passée d'un joug totalitaire à un autre joug totalitaire. La seule différence, c'est qu'il était autrefois permis de le déplorer, tandis qu'aujourd'hui, manifester de la sympathie à cette vieille terre chrétienne, c'est faire montre d'un esprit réactionnaire et fascisant!

Chose assurée, l'armée d'Anders n'est nullement désireuse de tomber sous cette domination. Ces patriotes, qui ont héroïquement lutté pour leur pays, ne peuvent maintenant rentrer dans leurs foyers, car ils sont d'avis que la Pologne n'est pas libérée. C'est un sort pénible pour ces hommes qui mènent à l'étranger une vie d'exilés volontaires, entretenant dans leur cœur l'espoir qu'un jour la justice triomphera.

Témoignages sur

nos orphelinats

Depuis quelques années on s'occupe activement de la protection de l'enfance malheureuse dans la province de Québec. Au cours des discussions soulevées par cette question, on n'a pas craint de porter parfois sur nos orphelinats des jugements par trop sévères. Il importait donc de faire la lumière sur cet état de choses et c'est dans ce but que M. Arthur Saint-Pierre, directeur de l'Institut de Sociologie de l'Université de Montréal, a organisé une enquête auprès des anciens

PRONOSTICS

Région de Mont-
réal: clair.

Région d'Ottawa,
de Sherbrooke, des Lau-
rentides, de Qué-
bec: clair.

Le vent souffle
du sud dans ces
régions et on pré-
voit un temps
nuageux ou des
averses pour demain.



élèves des orphelinats. On lira le résultat de ses recherches dans un ouvrage qui paraît aux Editions FIDES sous le titre de **Témoignages sur les orphelinats**. L'auteur a mené son enquête auprès de plus de 700 anciens des orphelinats. Il cite près de 150 épreuves, donnant un aperçu sur 21 institutions. Comme il le dit lui-même, il a choisi «les témoignages d'hommes et de femmes mûris par la vie, capables de porter un jugement équitable sur la nature des traitements qu'ils ont subis durant leur séjour à l'orphelinat, et sur la valeur qu'a eue pour eux, depuis qu'ils sont sortis de l'institution, la formation intellectuelle et morale qu'ils ont reçue». On peut donc faire confiance aux témoignages qu'a recueillis et commentés M. Saint-Pierre. Il les cite tels qu'il les a reçus, qu'ils soient favorables ou non. On remarquera cependant qu'il se dégage de l'ensemble, vis-à-vis des orphelinats, une appréciation plus équitable et plus réaliste des services trop méconnus que ces institutions rendent à l'enfance. Les orphelinats et le personnel qui s'y dévoue méritent de recevoir ce témoignage public. On ne saurait trouver un éloge plus éloquent de l'ouvrage de M. Saint-Pierre que celui que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, o.m.i., adresse à l'auteur dans sa lettre-préface: «Votre travail est solide et il arrive à point». Volume de 158 pages, en vente partout. Vous pouvez le commander par la poste à FIDES, Montréal (1), Qué.

Panthéon montréalais

Mgr Alex.-A. Taché,
archevêque de St-Boniface

Pour les Canadiens français, Mgr Alexandre-Antoine Taché restera toujours la plus belle personnification du grand missionnaire du Nord. Né à la Rivière-du-Loup, il était doué d'une activité extraordinaire.

Depuis sa jeunesse, cette activité dévorante devait être une des causes de ses nombreux déplacements, parce que partout on croyait pouvoir tirer parti de ses talents et de son zèle. Il n'avait pas fini ses études à St-Hyacinthe et au séminaire de Montréal, qu'il fut nommé régent au collège de Chambly et professeur au collège de St-Hyacinthe.

En 1844, il prit la direction définitive de sa vie de zèle et d'activité apostolique, en demandant son admission parmi les missionnaires Oblats, à Longueuil. Son départ pour les missions de la Rivière-Rouge est digne de figurer dans les contes de temps héroïques. Le voyage se termina à St-Boniface, au bout de 62 jours. Cette ville devait être le centre des grands travaux de sa vie. Il y fut reçu par Mgr Provencher.

Cet évêque le chargea de fonder un poste à l'Île-à-la-Croix qui devait être le centre de ses courses apostoliques dans le Nord du futur Manitoba. Il n'était dans la région que depuis cinq ans, lorsque son évêque le nomma son successeur; il fut demandé à Marseille par le fondateur de l'Ordre des Oblats, Mgr Mazenod, qui voulut lui conférer la consécration épiscopale.

(Suite à la page 25)

Les mots qui vivent

La gloire n'est pour une femme que le deuil éclatant du bonheur.
(Mme de Staël.)

En marge de l'actualité

La folle expérience

(par Paul de MARTIGNY)

Les travaux du Conseil des Nations Unies se poursuivent au ralenti, à cause des langues. Après chaque discours les intervenants interviennent pour le traduire dans les principales langues de l'Europe.

Après quoi les délégués eux-mêmes interviennent pour interpréter chacun à sa manière ce qu'il a d'abord entendu, mais sans y rien comprendre. Cela ne va pas sans perte de temps et sans risques de confusion.

Quels services rendrait une langue universelle?

Aux Indes on compte deux cents langues principales. Ceci n'est pas pour faciliter la tâche des délégués du gouvernement anglais qui y négocient en ce moment. Là encore, on doit le reconnaître, une langue universelle rendrait des services énormes.

On parle dans le monde quelque chose comme dix-sept cents langues principales. Sans compter celles que l'on met en conserve, cela fait beaucoup de langues. Et il y a celles avec quoi on parle et celles que l'on mange. Une de plus n'en augmenterait pas sensiblement le nombre et rendrait des services incontestables. Sur ce point, tout le monde est d'accord. Là où les difficultés commencent, c'est lorsqu'il s'agit du choix à faire. Chacun voudrait que ce soit la sienne que les autres parlent. Ce fut la prétention des empereurs de Rome. A l'époque du Roi-Soleil, le français était la langue précise et polie du bel esprit. Les Anglais voulurent faire de leur jargon la langue du commerce. Mais le latin, pas plus que le français ou l'anglais, ne devint la langue de l'humanité. Les peuples persistèrent à parler chacun à sa manière.

Si le français était demain la langue universelle, serions-nous plus près de la solution du problème? Non, car il y a cent manières de parler une langue et chacune résulte de l'accent qui monte du terroir. Il suffit de mettre en présence l'un de l'autre, un paysan d'Alsace et un bougnat d'Auvergne, pour en avoir la preuve. Ils se tourneront le dos en bougonnant, car ils ne parviendront que très difficilement à se comprendre. Transplantés dans un autre champ d'expérience, comparez l'anglais du cockney de Londres à celui d'Edimbourg, qui est l'anglais le plus pur, le plus beau qui se parle en ce monde, et vous vous demanderez si c'est bien la même langue. Demandez à un Welsh, c'est-à-dire à un Celte d'Angleterre, ce qu'il pense de l'anglais. Il vous dira en haussant les épaules que ce n'est qu'un idiome. Mais le breton, dont les syllabes sonnent comme des cailloux sur de la tôle, ça c'est une langue!

Alors, pourquoi vouloir imposer aux autres sa manière de parler? La folle expérience de la Tour de Babel ne suffit donc pas?

Retour au Canada

LONDRES, 23. — (Reuter) — Le T. H. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres depuis 1935, et dont la retraite a été annoncée dernièrement, a quitté Londres aujourd'hui pour rentrer au Canada. Le T. H. Vincent Massey et son épouse voyagent à bord du "Queen Mary".

Un avion s'écrase contre un gratte-ciel



Cette photographie, faite à l'aide de lentilles téléphoto, montre les dégâts causés au 58^e étage d'un édifice de Wall Street, à New-York, alors qu'un avion s'est écrasé sur le gratte-ciel. Les cinq occupants de l'avion perdirent la vie dans cette tragédie. La bâtisse est solide puisqu'elle n'a subi que quelques écorchures.

Des maillots de bain à la fois décents et élégants

Des maillots de bain décents et élégants tout à la fois, voilà ce qu'on a pu admirer au cours d'une présentation organisée au Club Canadien par le sous-comité de dames, chargées par le comité diocésain d'Action catholique, de faire réaliser des maillots alliant l'élégance aux exigences de la morale chrétienne.

SUCCES OBTENU

Le comité diocésain d'action catholique a entrepris une campagne de moralité qui remporte un grand succès grâce à la coopération d'associations diverses. Mme Willie Major, présidente, avait réuni des représentantes de multiples organisations féminines de la métropole et leur a exposé le travail accompli jusqu'à date et les réformes obtenues. Elle fit évoluer quelques mannequins bénévoles pour montrer aux dames présentes que le chic et la décence peuvent aller de pair dans les maillots de bain.

QUELQUES AMELIORATIONS

Ces maillots et ensembles de bain, avec mantes, sont d'une coupe très élégante, ils n'ont rien de "vieux jeu", les décolletés sont moins accentués, une jupe recouvre la culotte et le confort est remarquable, sans qu'il y ait jamais indécence. Les dames présentes, invitées à faire des suggestions et des commentaires, en approuvèrent la coupe parfaite. Il sera possible à l'élégante d'être chic, sur la plage, tout en observant les lois de la morale chrétienne.

COOPERATION

Mme Willie Major, en souhaitant la bienvenue aux invitées, fit re-

marquer qu'on avait eu de nombreuses réformes par l'intermédiaire de cette campagne de moralité. De la ville, dit-elle, on a obtenu un éclairage adéquat dans les parcs et l'augmentation de la force constabulaire dans ces endroits publics. On a remis en force le règlement 1025 qui défend l'affichage du nu et du demi-nu. Certaines compagnies ont changé leur programme de publicité. Mme Major ajoute également que le personnel de la moralité de la ville a été augmenté et qu'une surveillance plus étroite se fait dans les kiosques de journaux et à la devanture des théâtres. On a fait refaire la décoration intérieure de certains restaurants et clubs de nuit et enfin un bureau de censure pour annonces et panneaux-réclame a été institué.

MODE ET MORALITE

Mme Jean-Charles Marchand fit un court exposé de la mode au point de vue moralité développant trois points principaux: à savoir s'il faut suivre la mode, comment la suivre et surtout, comme l'influencer.

Mme Pierre Dupuy, vice-présidente du comité diocésain d'Action catholique adressa également la parole, disant qu'il fallait combattre l'infiltration du paganisme dans les modes actuelles.

tient qui voulait absolument devenir centenaire et en cherchait la recette. Son médecin lui conseilla de renoncer à la boisson, à la cigarette et aux femmes.

— Vivrai-je centenaire? de reprendre notre homme?

— Non, répondit le docteur, mais le temps vous paraîtra aussi long!

L'art d'être centenaire

LONDRES. — Le Dr Maurice Ernest, de Londres, a trouvé que le Club des Centenaires était de fait bien propre à aider les gens à devenir centenaire, s'ils le désirent. Il raconte lui-même, d'ailleurs, cette amusante anecdote du pa-

La grève est finie

La grève, qui durait depuis neuf longues semaines, à la National Breweries, a pris fin. La nouvelle de la fin de la grève a été annoncée, hier, au juge Théodile Rhéaume, par Me Guy Desaulniers, avocat de 53 grévistes dans des procédures judiciaires relatives à la grève.

Les avocats de la compagnie National Breweries se sont rendus à la demande de M. Desaulniers, qui désirait un ajournement de l'affaire, à la adjournement toutefois que l'on insérât au procès verbal la déclaration de M. Desaulniers à l'effet que la grève était véritablement terminée.

Devant le juge Thérberge, les présumés dynamitards subirent

leur enquête judiciaire, mais le tout fut ajourné au 28 mai. Le juge a exigé des cautionnements des prévenus: \$5,000 dans le cas de Benoit Vincent; \$3,000 dans le cas d'Arthur Plouffe, qui possède déjà un casier judiciaire; \$1,000 chacun dans le cas des quatre autres accusés, Fleurent Landry, Etienne Bienvenue, Maurice Tournazas et Germain Daoust.

R. René Guénette au Sénat de la Jeunesse

Le Sénat de la Jeunesse donnera son dernier dîner-causerie de la saison, samedi prochain, le 25 mai, à 6 h. 30 p.m., au Cercle Universitaire. Le conférencier invité, M. René Guénette, professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, a intitulé sa causerie "Paris, je t'aime". Il sera présenté par Mlle Margot Charbonneau et remercié par M. Gaston O'Leary, journaliste.

La soirée sera sous la présidence de Me Gaston Pouliot, président conjoint du comité des dîners-causeries avec Mlles Margot Charbonneau et Margot Marsil.

EMPLOIS À REMPLIR



On trouvera ci-dessous le tableau partiel des occasions d'emploi du bureau local du Service national de Placement de même que les occasions offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

PLACEMENT AGRICOLE

- 1 célibataire — culture générale — St-Vincent-de-Paul
- 1 " — Culture générale — St-Elzéar
- 1 " — ferme laitière — Granby
- 1 " — vergers — St-Hilaire
- 1 " — jardinage — Ste-Dorothée
- 1 " — culture générale — Ville St-Michel
- 1 couple — régisseur de troupeau — Sherrington

Les salaires pour ces positions sont de \$50.00 et plus, logement et nourriture compris.

APPEL URGENT!

Employés ayant de l'expérience en agriculture et qui actuellement n'avez pas d'ouvrage la Ferme vous offre du travail. Adressez-vous à

L'OFFICE DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE
31 ouest, rue St-Jacques

Les positions ci-haut énumérées ne sont que des exemples de celles actuellement dans nos filières.

Tout bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa propre zone et ailleurs au Canada. Si vous pouvez remplir une des situations énumérées ci-dessus, abouchez-vous avec le plus proche bureau du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell
Ministre du Travail

A. MacNamara
Sous-ministre

LE BILL CÔTÉ

«Le mot «Dominion» est un monument vivant»

(M. MARCOTTE)

OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Le débat sur la citoyenneté a rejoint sur un point le débat sur la «Fête du Canada», lorsque l'hon. Salter Hayden, libéral, de Toronto, émit, au Sénat hier après-midi, l'opinion qu'il conviendrait de désigner un jour pour commémorer la citoyenneté canadienne.

M. Hayden parlait sur la seconde lecture du bill concernant la citoyenneté, la nationalité, la naturalisation et le statut des étrangers, avant la reprise du débat sur la Fête du Canada. Le projet de loi concernant la citoyenneté fut unanimement approuvé en seconde lecture, et renvoyé au Comité sénatorial de la banque et du commerce. Mais le débat sur la fête du 1er juillet fit l'objet de deux discours opposés l'un à l'autre et fut ajourné par l'hon. C.-E. Ferland, libéral de Joliette.

L'hon. Gustave Lacasse conclut le discours, qui avait occupé partiellement trois séances du Sénat en invoquant une vague de canadienisme, couvrant tout le pays pour recommander le remplacement de l'anachronisme fête du Dominion par la fête du Canada. L'hon. Arthur Marcotte, progressiste-conservateur de la Saskatchewan, au contraire, ne voit pas de raison d'apporter un tel changement et trouve préférable de conserver le jour du Dominion, qui évoque selon lui l'évolution vers l'unité des descendants des deux races qui ont peuplé notre pays.

LA CITOYENNETÉ

Pris par l'hon. W.-McL. Robertson, leader du Sénat, d'expliquer à ses collègues les intentions du bill concernant la citoyenneté, M. Hayden rappelle qu'aux Etats-Unis un jour de l'année a été choisi pour rappeler à tous la signification de la citoyenneté américaine. C'est le «I am an American Day». Il devrait y avoir aussi en notre pays un jour qui serait l'occasion de célébrer les raisons qui font de nous des Canadiens. Ce serait un facteur d'unité et cela contribuerait à faire du Canada un seul tout.

Le sénateur Hayden constate avec satisfaction que le projet de loi tel que le Sénat l'a reçu des Communes, marque un progrès sur bien d'autres mesures qui accordent un trop grand pouvoir discrétionnaire aux ministres de la Couronne. En vertu de la nouvelle loi, la citoyenneté sera conférée par un tribunal et, tout ce que le Secrétaire d'Etat pourra faire s'il n'est pas satisfait de la décision des juges, c'est de les inviter à remettre leur décision à l'étude, mais ce seront toujours les juges qui décideront en définitive.

M. LACASSE

En reprenant le débat sur la fête du Canada, M. Lacasse, énumère toute une série de journaux, dont un bon nombre de la province d'Ontario et dont l'ensemble représente à peu près toutes les provinces canadiennes, y compris quelques quotidiens d'expression anglaise de Montréal et de Québec; tous ces journaux ont publié des articles favorables au projet de remplacer la fête du Dominion par celle du Canada.

Il oppose ce dossier aux articles défavorables cités par d'autres sénateurs, pour démontrer qu'on ne peut prétendre que la presse canadienne soit dans son ensemble opposée au changement. Et il ajoute que le Parlement doit tenir compte de ces expressions d'opinion, s'il veut refléter le véritable sentiment de la population canadienne.

Le sénateur Lacasse donne ensuite trois principales raisons qu'il a d'appuyer la mesure proposée: d'abord parce qu'il existe dans tout le pays un mouvement sans cesse grandissant vers l'expression d'un canadienisme bien défini; ensuite parce que le mot «Dominion» est devenu un terme impropre et un anachronisme évocateur de l'époque coloniale; enfin à cause des conséquences qui pourraient suivre le rejet de ce bill.

L'ÉVOLUTION

Personne ne niera, poursuit M.

Lacasse, qu'à cause de l'évolution de notre pays et du nouveau prestige acquis par notre éclatante contribution à la guerre, le Canada occupe, aujourd'hui, une position enviable dans le monde. Tous les Canadiens ont conscience de cela, et les impôts qui sont la rançon de la gloire, suffiraient à leur rappeler s'ils avaient tendance à l'oublier. Il est donc temps d'arborer nos propres couleurs et de nous appeler par notre nom. M. Lacasse est convaincu qu'un tel sentiment est général à travers le pays et surtout parmi ceux qui ont combattu contre la tyrannie. Il cite le témoignage de soldats canadiens de langue anglaise qui, de retour du front, lui ont prêté que d'ici dix ans «nous conduirons nos affaires nous-mêmes».

M. MARCOTTE

M. Marcotte est d'avis qu'avant de modifier les lois adoptées, il y a de nombreuses années, il serait bon de s'en rapporter aux débats auxquels ont pris part, à cette époque, les hommes qui ont amené les colonies anglaises à former ce qui fut ensuite connu comme le «Dominion du Canada». Il cite les discours d'alors, lesquels démontrent que les passions étaient soulevées à ce moment, mais que les adversaires restaient maîtres d'eux-mêmes, car c'était de vrais patriotes qui mettaient l'amour de leur pays au-dessus de leurs passions. «Nous sommes aujourd'hui animés du même patriotisme, et s'il nous arrive d'être parfois divisés dans nos opinions, il n'y a pas de raison de manifester de l'amertume», dit le sénateur Marcotte.

LA RESPONSABILITÉ

Il en vient ensuite à la suggestion de l'hon. Vincent Dupuis, qui voudrait supprimer le mot «Dominion» de tous les textes de lois où il se trouve, y compris le statut de Westminster. Il s'agit là d'une politique, dont la responsabilité devrait incomber au gouvernement et non à un simple parlementaire, dit M. Marcotte. Il évoque ensuite le discours du sénateur Farris contre le bill Côté pour ajouter qu'il

veut faire siens tous les arguments énoncés par le sénateur de Vancouver.

«La vérité, dit M. Marcotte, c'est que le terme «Dominion» n'a pas de signification technique, mais qu'il est d'usage de l'employer pour désigner un status politique plus élevé que celui de colonie. Au sénateur Dupuis, qui voudrait substituer le mot «nation» au terme «Dominion», M. Marcotte oppose la définition que «Webster» donne du mot «nation»: «Groupe d'habitants d'un pays réunis sous un seul gouvernement, dépendant ou indépendant.» Nation ne vaut donc guère mieux que Dominion au point de vue de l'indépendance.

MONUMENT VIVANT

Le sénateur de la Saskatchewan dispose ensuite de l'objection qu'on a faite au mot «Dominion» parce qu'on le trouve intraduisible en français. Il n'y a qu'à prendre le mot tel quel, comme on a absorbé tant d'autres mots anglais dans la langue française pour enrichir ainsi notre vocabulaire d'un mot qui signifie tout l'apport de notre pays à la cause du christianisme, de la civilisation, de la démocratie, de la liberté; d'un mot qui désigne un pays où les descendants de deux nations qui avaient été des ennemis séculaires sont devenus étroitement associés pour sauver le monde chrétien de l'esclavage moral et physique. Ces descendants sont aujourd'hui unis pour faire du Canada une terre promise. Il faut donc conserver ce mot de «Dominion» qui est un monument vivant à la valeur des institutions britanniques grâce auxquelles s'est accompli ce miracle, qui a fait d'une nation vaincue l'égal de ses conquérants.

«Soyons fiers de notre passé, conservons-en le symbole et», conclut le sénateur Marcotte, «continuons de célébrer la «Fête du Dominion»».

Dénégation de M. St-Laurent

OTTAWA, Ont., 23. (D.N.C.) — L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit, hier, aux Communes, qu'il n'avait autorisé aucune déclaration officielle à l'effet qu'il aurait l'intention de se retirer de la politique et de reprendre la pratique du droit à Québec.

C'est ainsi que M. Saint-Laurent commenta une nouvelle affirmant que le ministre de la Justice avait indiqué dans une interview son intention de quitter pour peu la vie publique.

Un journaliste tenta, en effet, d'obtenir l'opinion de M. St-Laurent sur la rumeur voulant que le premier ministre MacKenzie King démissionne comme chef du gouvernement et choisisse M. St-Laurent, comme son successeur.

Le ministre de la Justice se contenta de qualifier cette rumeur de «ridicule» mais n'autorisa, par ailleurs, aucune déclaration officielle sur ses projets. Personne n'ignore toutefois que M. St-Laurent désire retourner à sa profession le plus tôt possible. Lorsque ses plans seront définitifs, le ministre de la Justice les annoncera officiellement.

Mme Emma Talbot, de Eugène, Oregon, fille de chambre dans les hôtels, vient de prendre sa retraite à 77 ans. Elle calcule avoir fait plus de 300,000 lits, soit une moyenne de 20 par jour, en 47 ans.

Quand les oiseaux entrent par les fenêtres



Un membre de la Croix-Rouge américaine examine des débris laissés dans les bureaux de l'Atlas Corporation, au 58e étage de l'édifice Bank of Manhattan, 40 Wall Street, à New-York, après qu'un avion se fut écrasé contre le gratte-ciel. Les cinq occupants de l'avion perdirent la vie. Quelques bibelots sont restés en place sur la corniche. Le plus imperturbable fut le taureau miniature.

«Les produits de la ferme mal cotés»

OTTAWA, Ont., 23. — (D.N.C.) La suppression complète du contrôle des prix ne devrait avoir lieu que lorsque les réserves seront assez abondantes au pays pour assurer à la population une distribution équitable des articles actuellement contrôlés. Voilà l'opinion des progressistes conservateurs telle qu'exprimée, hier, aux Communes par M. John Diefenbaker, député de Lake-Centre.

Par contre, le groupe C.C.F., par la voix de M. William Bryce, député de Selkirk, soutient que les cultivateurs ont toujours été victimes des prix qu'ils n'ont pas le droit de fixer sur les produits de leurs terres, bien qu'ils doivent acheter ce dont ils ont besoin aux prix établis par l'autorité.

À la reprise du débat sur les motions de non-confiance des progressistes-conservateurs et des C.C.F., l'hon. J. L. Isley, ministre des Finances, protesta que le gouvernement n'avait jamais dit qu'il ne hausserait pas les prix des produits du sol. Il y a eu des augmentations de prix dans le passé et il y en aura d'autres à l'avenir, mais on ne les fera pas sans contrôle.

M. Diefenbaker souligna que dans certains districts agricoles du Canada les fermiers menacent de faire la grève à cause des bas prix et d'un impôt sur le revenu injuste.

M. Frank Zaplitny, député C.C.F. de Dauphin, parlant de la hausse des prix des instruments aratoires, dit qu'il y a certainement quelque chose de louche dans le fait que les actions de la Massey-Harris ont grimpé de plusieurs points à la bourse en moins de cinq jours après l'autorisation de l'augmentation des prix sur les machines agricoles.

La discussion, qui s'est poursuivie sur ce ton tout l'après-midi, s'est terminée sans la prise du vote sur les deux motions, dont la discussion empêche le gouvernement de procéder à l'étude de problèmes plus importants.

Neuf fois marié

NEW-WESTMINSTER, Colombie-Britannique, 23 — (B.U.P.) — L'homme aux nombreux mariages, George Roediger, 63 ans, a admis en Cour ici avoir conduit neuf femmes à l'autel en 20 ans. Il a admis que sept de ces mariages étaient illégaux.

Roediger, un draveur, dit que ses mariages furent célébrés à Vancouver, C.B.; à McTavish, Manitoba; à Berrie, Ontario; à Montréal et à New-York.

Au profit de la marine française

Une exposition de peinture de Marcel Dupond se tient en ce moment (de 2 à 9 heures tous les jours) à l'Ecole du Meuble, 1097, rue Berri. Cette exposition qui eut un grand succès de vernissage continue d'attirer beaucoup de monde. M. Dupond est Français d'origine et il est récemment débarqué au Canada pour faire des expositions de ses œuvres dans diverses villes: Ottawa, Montréal, Toronto, Québec, etc., au profit des Oeuvres de la Marine française.

M. Dupond a offert gracieusement à la ville de Montréal un tableau de l'île d'Ouessant, Bretagne, son pays natal. L'exposition offre un ensemble fort varié d'œuvres d'excellente qualité, qui intéresseront les amateurs et les collectionneurs qui s'y connaissent. Nous n'avons pas à insister non plus sur la beauté de l'œuvre française à encourager.



vers les Endroits du Bas Saint-Laurent et de la Côte Nord

Service direct entre Montréal, Québec, Forestville, Mont-Joliet et la Baie Comeau. Raccordement à Baie Comeau pour autres endroits de la côte nord.

Renseignements et réservations à la salle d'attente de l'Hôtel Mont-Royal. Téléphone MA. 4231

QUEBEC Airways

Le repos en voyage
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

le **WASHINGTONIAN**

Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL

8 h.50

HEURE NORMALE
TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL

UN PRIX RAISONNABLE

... c'est peu demander!

Le 15 mai 1946, plus de deux ans après le bill d'expropriation, le gouvernement de la Province de Québec offrit de dédommager les actionnaires de la Montreal Light Heat & Power Consolidated.

Si l'on met en contraste la valeur réelle des biens en litige avec l'offre dérisoire faite par la Commission Hydro-Electrique, l'on se demande s'il ne s'agit pas là d'une plaisanterie.

Les biens expropriés comprennent l'actif d'exploitation de la M. L. H. & Power Consolidated et de la Montreal Island Power Company ainsi que toutes les actions ordinaires de la Beauharnois Light Heat & Power Company. La Commission offre un total de \$135,075,986. pour ces biens. Ce montant comprend un supplément de 10% pour "prise de possession par contrainte".

Au moment de l'expropriation, l'actif de la M. L. H. & P. Consolidated et de la Montreal Island Power Company était grevé d'obligations hypothécaires en cours. La Commission fut contrainte par la loi d'en assumer la responsabilité.

Ces émissions d'obligations, en plus de la dette fondée de la Beauharnois Light Heat & Power Company, s'élevaient à \$172,526,510. D'après l'offre faite, les actionnaires de la Beauharnois Light Heat & Power Company resteraient les mains vides, tandis que la M. L. H. & P. Consolidated et la Montreal Island Power Company seraient appelées à combler, pour le compte de la Commission, un déficit de plus de \$30,000,000. Ce montant représente la différence entre les créances hypothécaires de ces compagnies et la valeur [selon la Commission] de leur actif d'exploitation.

En plus de cette offre ridicule, il faut noter que l'exploitation de ces services publics par la Commission, pendant deux ans, a rapporté quelque \$35,000,000. de recettes. La Commission a déjà encaissé cette somme. . . aux dépens des actionnaires.

Nous combattons pour obtenir une juste évaluation de nos biens.

Il va sans dire que l'Administration conseille aux intéressés de rejeter cette offre fantastique.

DES FAITS RELEVÉS DE NOS RECENTES ANNONCES

- 1.—Il y a plus de deux ans que le gouvernement de la Province de Québec s'est emparé de l'exploitation des services de gaz et d'électricité de la M. L. H. & P. Consolidated . . . sans faire de paiement; aujourd'hui, il fait une offre dérisoire.
- 2.—En Grande-Bretagne, lorsque le gouvernement émit la Banque d'Angleterre, il fixa d'avance le montant des dédommagements.
- 3.—Le code civil de cette province stipule que nulle personne ne sera privée de ses biens sans avoir, au préalable, reçu les dédommagements auxquels elle a droit. En plus, le code précise que le droit de propriété d'une chose donne droit de jouir du revenu qu'elle rapporte.
- 4.—En attendant un règlement, il nous faut considérer comme confisquées les recettes de notre compagnie . . . et ce, depuis deux ans.
- 5.—La ville de Winnipeg, désireuse d'exploiter à son compte la Winnipeg Electric Company, commença par faire une offre et fit connaître d'avance le prix qu'elle était disposée à payer. Jusqu'ici, nous avons appuyé notre publicité d'affirmations de ce genre; elles reposent sur des FAITS.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Que dois-je répondre à un faire-part de mariage lorsque l'on demande une réponse? MICHE.

R. — Vous adressez une carte, un mot, ou ajoutez une note, lorsque vous envoyez votre cadeau, disant si vous pouvez accepter ou non l'invitation au mariage. Ceux qui reçoivent doivent connaître un peu d'avance quel sera le nombre de leurs invités, il est donc de la plus élémentaire politesse de leur faire savoir si oui ou non, on pourra assister à la réception ou au mariage.

Pour votre autre question, quand la vie n'est plus possible, elle n'est plus possible. Si un cas de survie vous a été rapporté, c'est que la vie n'avait pas été enlevée tout à fait et les vestiges ont germé, voilà tout.

Q. — Je dois aller prochainement à un mariage, je voudrais me confectionner une robe de dentelle de soie. Mais je me demande s'il y aura de ces toilettes à l'été.

UNE PETITE DE 20 PRINTEMPS

R. — Oui, la dentelle est de mode, et elle serait jolie pour une robe d'après-midi. Choisissez un modèle juvénile en une belle couleur pastel et ayez des accessoires harmonisants ou d'une autre teinte pastel.

Pour votre autre question, les gants lavables de cuir portent toujours à l'intérieur la marque "lavable" ou "washable". En ce cas, c'est très facile de les nettoyer, vous les passez dans vos mains, vous vous servez d'une eau tiède savonneuse et vous les lavez comme si vous vous laviez les mains. Vous les rincez deux ou trois fois à une eau à même température, vous essuyez bien et vous faites sécher à plat sur une serviette en retournant souvent et vous les frottez ensemble quand ils sont secs pour leur redonner leur souplesse.

Quand les gants ne sont pas lavables, on peut les nettoyer facilement avec du tétrachlorure ou autre préparation similaire que vous trouverez chez les pharmaciens ou aux comptoirs de quincaillerie. Mais la plupart des gants de cuir de qualité se lavent.

Merci de vos paroles gentilles à l'adresse de notre courtier.

Q. — Je suis mariée avec un homme qui venait des États-Unis, j'apprends qu'il était marié déjà et n'avait même pas divorcé. Est-ce que mon mariage est valide?

MARIE-AUORE.

R. — Consultez un homme de loi, il vous éclairera sur la marche à suivre s'il y a lieu de contester la validité de votre mariage.

Q. — Je suis malade depuis plusieurs années mais cela ne paraît guère, je suis toujours fatiguée, irritée, je dors mal, je suis découragée, malheureuse, etc., etc.

QUELLE VIE!

R. — Ce n'est pas à moi, ma chère enfant, qu'il faudrait raconter toutes vos misères mais bien au médecin. Le changement de caractère, d'humeur, la nervosité, l'irritabilité, la mélancolie sont toujours des symptômes révélateurs. Ce sont eux qui permettent de dépister le mal qui ne paraît pas mais fait sournoisement son œuvre. La personne qui est en bonne santé et qui a le cœur et la tête à la bonne place ne souffrira jamais de mélancolie, elle reconnaîtra que la vie n'est pas toujours bonne comme on le souhaiterait, mais elle aura le courage de la supporter telle qu'elle et elle trouvera encore moyen d'être heureuse malgré tout. Alors, soignez-vous vite pour réapprendre à chanter et à sourire.

Helène PREZEAU

Une toile de John Constable, peintre anglais, s'est vendue \$31.185 à Londres.

Soixante-douze ans de mariage



Une magnifique fête a marqué le soixante-douzième anniversaire de mariage de M. et de Mme JOSEPH FORSTADT, âgés tous deux de 88 ans. Ces fêtes sont organisées annuellement par la Grand Street Boys Association à New-York pour les couples qui n'ont jamais fêté cinquante ans de mariage ou plus.

Une campagne pour trouver des foyers nourriciers

Une campagne a lieu actuellement en notre ville dans le but de recruter des foyers nourriciers pour les enfants que protège le Bureau d'Assistance sociale aux familles.

OBLIGATIONS

Le terme "foyer nourricier" s'applique à toute famille qui est appelée à remplacer temporairement le foyer naturel d'un enfant. Les parents nourriciers doivent ou commencer ou recommencer la formation physique, intellectuelle, sociale, morale et religieuse des enfants confiés à leurs soins. En résumé, donner aux enfants de l'amour et développer en eux le sentiment qu'ils appartiennent à une famille. Les parents nourriciers sont aidés dans leur tâche par les conseils et les directives des assistantes sociales du Bureau d'Assistance Sociale aux Familles. Ces foyers sont requis pour des enfants de 1 an à 10 ans et quelques enfants plus âgés de temps à autre. Ce sont des enfants dont le foyer a été brisé par la maladie, la mort, la séparation des parents, l'emprisonnement, l'inconduite de l'un ou de l'autre parent. Le séjour n'a jamais un caractère définitif. Les enfants sont sujets à retourner dans leur propre foyer. Ils ne sont jamais confiés en vue de l'adoption.

SURVEILLANCE

Le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles paie les frais de pension et se charge des vêtements des enfants. Les enfants sont sous la surveillance des infirmières hygiénistes du bureau et des soins médicaux et dentaires sont aux frais du bureau. Les parents nourriciers doivent fournir une "vie de famille" intense; avoir de préférence un groupe familial complet: père, mère, enfant; espace suffisant, un revenu adéquat et habiter dans l'île de Montréal.

Sorel et la France

La ville de Sorel entreprend une cueillette d'aliments pour la France. Le 25 mai et le 3 juin au théâtre Sorel, le comité formé par le Dr C. Robert Fiset, surintendant de l'hôpital Richelieu, donnera deux représentations. Au cours de la première, un samedi avant-midi, les enfants seront admis en payant leur entrée au moyen d'une boîte

Gouverneur?



Nombre de femmes font de la politique active aux États-Unis Mme JENNIE O'HEARN, de Wapauila, Dakota du Sud aspire à devenir gouverneur de cet état. Il y aura élections prochainement. Mme O'Hearn est télégraphiste à l'emploi d'une compagnie de chemins de fer.

de conserve. Le gala artistique du 3 juin sera présidé par M. Georges Négrier, consul de France au Canada. Les recettes de la soirée du 3 juin serviront aussi à acheter des vivres pour la France. Le comité de cette organisation est présidé par le Dr C. Robert Fiset. Les vice-présidents sont M. Edouard Gauthier et M. Jean Simard. Le secrétaire, Me Paul Robert, les trésoriers MM. Lucien Goulet et Léon Ferron.

Cette organisation est patronnée par MM. les curés des paroisses de Sorel, par l'hon. P.-J.-A. Cardin, le Dr J.-W. Robidoux, M. René Poliquin, maire de Sorel, M. Jos. Simard, M. H.-H. Sheppard,

Pour les Gourmets

SOUPE AU CHOU

Prenez un demi-chou moyen, une bonne cuillerée de graisse, 6 pommes de terre, 2 pintes 1-2 d'eau, sel et poivre.

Epluchez et lavez le chou, coupez-le dans la marmite avec 21-2 pintes d'eau, les pommes de terre, le sel, le poivre, 1 cuil. de graisse; laissez cuire 2 heures à gros bouillon, écrasez les pommes de terre et servez sur des tranches de pain rôti ou non.

EGLEFIN FUME A LA CREME

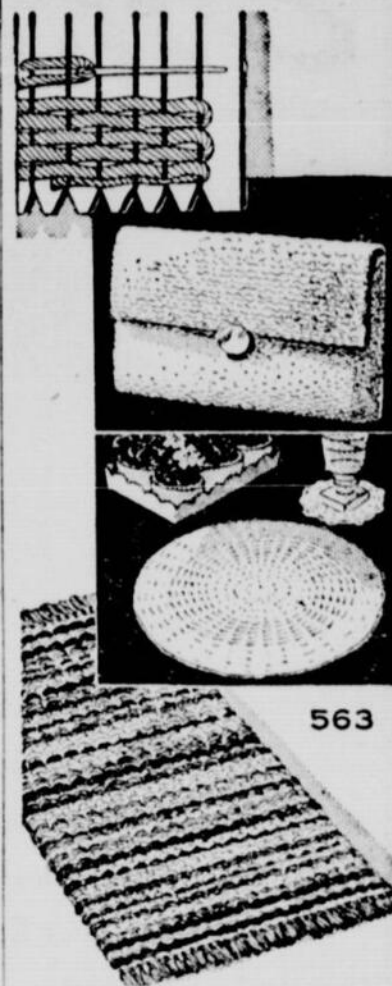
Ajoutez de la sauce blanche à la quantité voulue d'églefin et placez le tout dans une poêle bien beurrée. Recouvrez-le ensuite de rondelles d'oeufs durs et de chapelure beurrée. Faites cuire dans un four chaud jusqu'à ce que la chapelure soit rissolée.

COTELETTES DE CAROTTES

1 tasse de purée de carottes, 2 jaunes d'oeufs, 1 tasse de riz cuit, 1 c. à tb. d'oignon râpé, 1 c. à tb. de persil frais haché, 1 oeuf battu, chapelure.

Faire cuire des carottes, les écraser et en mesurer 1 tasse. Faire bouillir du riz jusqu'à ce qu'il soit bien tendre, égouter soigneusement. Mélanger aux carottes. Ajouter les oignons râpés, bien assaisonner de sel et poivre et y incorporer les 2 jaunes d'oeufs légèrement battus. Etendre la préparation dans une lèchefrite beurrée à l'épaisseur d'un 1-2 pouce et laisser raffermir. Façonner en croquettes, passer dans les 2 blancs d'oeufs légèrement battus, assaisonner de sel et poivre et rouler dans de la chapelure fine. Faire cuire à la poêle dans de la graisse bien chaude ou placer sur une lèchefrite et faire rôtir au four de 400 deg. Farh. jusqu'à ce que les croquettes soient bien dorées. Recette pour 4 portions.

Dans vos loisirs



PATRON No 563. — Vous pouvez crocheter tous ces attrayants articles tissés pour vous-même ou votre maison. Le travail peut se faire avec des restes de laine, de la corde, des retailles ou vieux bas.

Le PATRON No 563 comprend les indications pour travail sur métiers simples; les différents points de tissage.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Nicolas Broad, de Pelynt, Cornwall, Angleterre, a pris 6 renards au piège en une seule nuit.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-9 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-14 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-29 à M-38 inclusivement.

RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, P.L. 1281 loc. 68 ou 244.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Forte du buste:



Ne portez pas

Ne choisissez pas une encolure en forme de V. Elle vous donnerait une allure plus âgée.

Portez

L'encolure arrondie, nouvelle et plus jeune, vous est recommandée.

Mondanités.

Ligue de la Jeunesse Féminine

Pour la première fois depuis la cessation des hostilités, la Ligue de la Jeunesse Féminine présentera sa revue de haute couture annuelle. Cet événement, aura lieu le 29 mai, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, à l'issue du dîner de fin de saison, alors que l'on donnera lecture des rapports et que l'on proclamera le nom des membres de l'exécutif pour le prochain exercice. Parmi celles qui prêteront leur concours à cette occasion on mentionne: Mlles Paule Badaux, Françoise Bélanger, Micheline Bertrand, Suzanne Bertrand, Colette Beauchamp, Madeleine Bienvenue, Louise Brats, Mme Yves Bourassa, Mlles Margot Côté, Huguette Crépault, Pauline Dansereau, André Décarie, Micheline Dion, Renée Dupuis, Andrée Gariépy, Yvette Gérin-Lajoie, Mme Louis Gravel, Mlles Marie Gravel, Béatrice Hamel, Jacqueline Hamelin, Ruth Lafleur, Suzanne Laurendeau, Françoise Limoges, Jacqueline Levasseur, Liette Leduc, Lisette Mériot, Micheline Moisan, Denise Mongenais, Jacqueline Perron, Mme Marcel Oulmet, Mlles Jacqueline Ranger, Madeleine Sévigny, Magdeleine Tétrault et Monique Trudeau. Il y aura également thé-modes, le lendemain, à trois heures, au même endroit.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par la Cité-Jardin du Tricentenaire aura lieu ce soir à la salle de l'Immaculée-Conception, 1963 rue Rachel.

Cet événement est sous le patronage de M. Joseph Pauze, président de la Cité-Jardin du Tricentenaire.

Fiançailles

M. et Mme P.-A. Thompson annoncent les fiançailles de leur fille unique, Mary Joy, avec le lieutenant d'aviation Joseph Edmund Tobin Asselin, fils aîné de M. et de Mme J.-O. Asselin. Le mariage aura lieu dans l'intimité à Como, Québec, samedi le 15 juin.

On fait part des fiançailles de Mlle Pauline Patenaude, fille de M. et de Mme Donat Patenaude, de Verdun, à M. Henri-Paul Houle, fils de M. et de Mme Ubald Houle, de Montréal.

M. et Mme C.-C. Pineo, de Belfast, Maine et Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille Adelaïde à M. Charles Mahoney, fils de M. M.-M. Mahoney, C.B.E., et de Mme Mahoney, de Washington. Le ma-

—>[X]<—

Mlle Rolande Derosiers, fille de M. Louis Derosiers, décédé et de Mme Derosiers, et M. Alfred Poitras, fils de M. et de Mme Joachim Poitras, décédé, dont le mariage sera célébré, le mardi 28 mai, à huit heures et demie, en l'église Saint-Jean-Berchmans.

>>[X]<<



riage aura lieu dans la plus stricte intimité, en juin prochain.

Prochains mariages

Le samedi 25 mai, à huit heures trente, en l'église Saint-Denis, sera béni le mariage de Mlle Juliette Cousineau, fille de M. Cléophas Cousineau, décédé, et de Mme F.-X. Chateaufort, avec M. Philippe Geoffroy, fils de M. et de Mme Achille Geoffroy, de Joliette. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Simone Bellefleur, fille de M. et de Mme Albert Bellefleur, avec M. Alfred Trotter, l.c., fils de M. J.-E. Trotter, décédé, et de Mme Trotter, de Montréal, sera célébré dans la plus stricte intimité en juin prochain.

Martin-Gareau

En l'église Saint-Louis de Terrebonne, avait lieu ces jours derniers, le mariage de Mlle Thérèse Gareau, fille de M. et de Mme Léon Gareau, avec M. Léo Martineau, fils de M. et de Mme Wenceslas Martineau, décédé.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe bleu madone dont l'ampleur de la jupe formait courte traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de roses et de muguet et une cascade de roses et de muguet. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. M. Jean-Jacques Aspreault était le témoin de son neveu.

Après la cérémonie, il y eut réception. Les nouveaux mariés par-

tirent ensuite pour un voyage à Ste-Agathe. Pour voyager, Mme Martineau portait un costume trois-pièces brun et beige, un chapeau et des accessoires bruns.

Réceptions

En l'honneur de Mlle Henriette Duffy, dont le mariage aura lieu prochainement, Mlle Constance Courville, recevra à déjeuner le 25 mai; un thé sera offert le 29 mai, par Mlle Pauline Gratton; le 2 juin, Mlle Suzanne Lalonde recevra à cinq heures et le 4 juin, Mme Pierre-I. Côté et Mlle Madeleine Côté donneront un thé.

Mme Ignace Deslauriers reçoit aujourd'hui à déjeuner, en l'honneur de Mlle Murielle Lemieux, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean-H. Deslauriers.

A l'occasion de son prochain mariage avec M. Raymond Masse, Mlle Marie Doray a été l'hôte d'honneur de plusieurs réceptions. Dimanche dernier, Mlles Cécile Masson et Yolande Ladouceur donnaient un shower d'articles de coutellerie; Mlle Isabelle Pélouquin recevait à l'hôtel Queen's et Mlle Jacqueline Duchesneau recevait au Ritz-Carlton, samedi, à l'heure du thé.

Déplacements

M. et Mme Charles Donohue, de Québec, sont actuellement au Ritz-Carlton.

L'hon. juge et Mme Elie Salvaz, de Sorel, de passage en notre ville, ont assisté à la réception don-

née en l'honneur du gouverneur-général et de la vicomtesse Alexander de Tunis.

Le Dr et Mme Dominique Gaudry sont retournés à Chicoutimi, après avoir été les hôtes de Mme Gustave Taschereau, de Québec, pendant quelques jours.

Mlle Marie-Jeanne Genest est de retour d'un court séjour à Québec.

M. et Mme Wilfrid-G. Holmes passent quelques jours à New-York.

M. et Mme François Fortier sont revenus de Québec où ils étaient depuis quelques jours, les invités de M. et de Mme Roger Trudeau.

"Women's Canadian Club"

M. Herbert-L. Stewart, M.A., Ph.D., professeur de philosophie et président de cette faculté à l'Université de Dalhousie, Halifax, sera le conférencier invité à la prochaine réunion du Women's Canadian Club, jeudi le 30 mai prochain, à trois heures et quart en l'hôtel Ritz-Carlton. Il parlera en anglais de la conférence fédérale-provinciale et des raisons qui ont causé son échec.

QUEBEC

Mme Marc Donahue a reçu à un coquetel en l'honneur de Mlle Denise Taschereau et de son fiancé, M. André Jolicoeur.

M. et Mme Louis Gélinas de Montréal arriveront demain à



Mlle Pierrette Lalonde, fille de M. et de Mme Armand Lalonde, de Verdun, dont les fiançailles à M. Jean Poliquin, fils de M. et de Mme Adolphe Poliquin, de Montréal ont eu lieu récemment. Le mariage sera célébré, dans la plus stricte intimité, le 1er juin. (Photo Garcia).

Québec pour assister samedi, au mariage Jolicoeur-Taschereau. Ils seront les hôtes des parents de Mme Gélinas, l'hon. et Mme L.-A. Taschereau.

Le Dr et Mme Henri de St-Victor sont retournés à Chicoutimi après avoir passé quelques jours dans la capitale.

OTTAWA

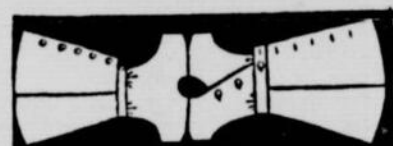
Le consul général des Etats-Unis et Mme North Winship ont été les invités à Ottawa, de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme Ray Atherton.

Mme Stuart Wilson qui a passé quelque temps chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme John Bracken, retournera demain à Portland, Oregon.

Réunion du bureau des administrateurs du B.I.T.

Cet après-midi le bureau d'administration du B.I.T. se réunira à Montréal pour la première fois. Dix-sept questions sont à l'ordre du jour de cette réunion. On y discutera particulièrement du budget de cette organisation et des rapports avec l'O.N.U.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4594. — Cette robe de coupe sobre présente des lignes amincissantes. Les manches nouvelles, le long boutonné sur le côté ce modèle confortable et seyant, sont autant de détails qui rendent Les manches sont taillées d'une pièce avec le corsage. Les jolis tissus frais d'été s'offrent à votre choix pour confectionner cette tenue estivale.

LE PATRON No 4594 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 requiert 3 1/2 verges de tissu de 39 pouces. Le patron comprend aussi un dessin à décalquer d'un alphabet.

Pour obtenir les patrons de la 'Patrie', envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, 'La Patrie', Montréal.

On demande trois médecins pour l'Arctique

OTTAWA, 23 — (D.N.C.)—On a besoin de trois médecins qui aimeraient faire un travail de pionniers dans les avant-postes de l'Arctique oriental du Canada. S'il y en a, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, voudrait avoir leur réponse immédiatement.

On a un besoin urgent de deux médecins pour administrer les hôpitaux du ministère, à Chesterfield Inlet, sur la côte nord-ouest de la Baie d'Hudson, et à Pangnirtung, sur la terre de Baffin.

Il faut un troisième médecin, du 15 juillet au 15 octobre, pour donner ses soins dans les îles et les colonies qui longent le détroit d'Hudson. En plus du traitement, le ministère fournit les dépenses de subsistance et le transport sur la goélette N.B. McLean.

VOYAGES RÉSERVATIONS D'HÔTEL
NOTES
 TOUS SERVICES GRATUITS
 Demandez Jules Desmarais
 Le soir sur rendez-vous
 PL 8077
TRAVELAIDE
 Bureau
 20 Edifice Dominion Square
 1010 Ste Catherine Ouest



Mlle Joy Thompson, fille de M. et de Mme P.-A. Thompson, et l'officier d'aviation Joseph Edmund Tobin Asselin, fils aîné de M. et de Mme J.-O. Asselin, dont les fiançailles sont annoncées. Le mariage aura lieu samedi le 15 juin, à Como, Qué.

Judy Garland nous présente sa fille



L'actrice de cinéma, Judy Garland, photographiée avec sa fillette, Liza, qui a maintenant deux mois. Judy Garland a épousé un directeur de films, Vincent Minnelli.

L'ACTUALITÉ

La jeunesse allemande danse sur des ruines



De jeunes Allemands et Allemandes dansent devant la foule venue assister à la première "foire internationale" de Dantzig, ville allemande enclavée en territoire polonais, dont le sort provoqua la guerre de 1939. Autour de la place sur laquelle est dressée l'estrade, on peut voir les édifices ruinés par la guerre.

Ils s'en sauvent



Un verdict d'homicide a sauvé ces quatre jeunes gens de la potence. Ils étaient accusés du meurtre de Myer Tobias, marchand de Toronto, tué au cours d'un attentat à main armée. Ils ont été photographiés juste avant que le juge allait prononcer leur sentence. William Mullen et Ed. Martin ont été condamnés à 20 ans de bagnes; Howard Urquhart et Donald Warner s'en tirèrent avec 15 ans d'emprisonnement chacun.

Et l'ourson se percha bien haut



Cet ourson a été bien aise de trouver un arbre et d'y grimper, quand une mouffette (connue vulgairement sous le nom de bête pumet) s'avisait de faire un brin de promenade trop près de lui. Et pourtant, il n'y avait aucune raison de s'alarmer, car on a enlevé à cette mouffette les glandes qui secrètent le liquide malodorant. Cette rencontre s'est produite, récemment, sur les domaines de M. Clayton B. Seagars, directeur de la division éducative de conservation, à Delmar, près d'Albany. Les deux bêtes sont apprivoisées.

Superbe laitière



Graymar Bessie est une championne laitière, parmi les vaches Holstein, ayant produit, au cours de l'année, 26.629 livres de lait. Mlle Betty Coats, de Trafalgar, Ontario, est actuellement en train de flatter cette superbe laitière.

Justice expéditive



Karl Hermann FRANK, ex-protecteur nazi de la Bohême et de la Moravie, pendant la guerre, condamné à mort, hier, pour avoir ordonné le massacre des 500 habitants de Lidice, au mois de juin 1942, qui, selon Radio-Prague, a été pendu publiquement, aujourd'hui.

Disparition de la bécassine



La bécassine d'Amérique est menacée de disparition dans notre pays par suite de la chasse désordonnée qu'on lui fait. Son plumage multicolore et riche de toutes les nuances du brun, lui sert de défense quand elle se pose sur son nid parmi les feuilles mortes.

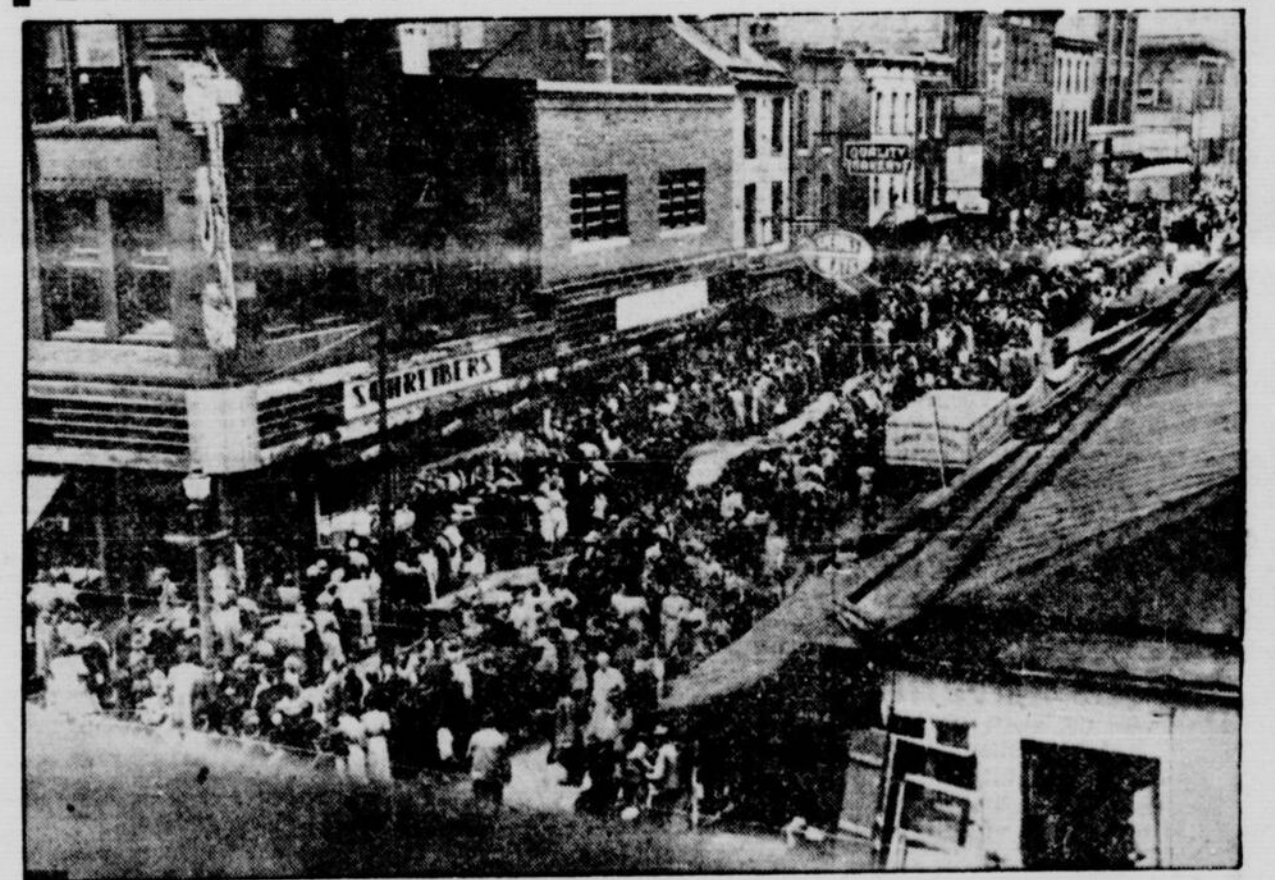
Monsieur X reçoit le maillet du président



La présidence du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies alterne tous les mois. Chacun des délégués des 11 nations représentées, par ordre alphabétique des pays, dirige à son tour les délibérations. Ci-dessus, le nouveau président Alexandre Parodi, mieux connu pendant la guerre, dans le mouvement de résistance française, sous le nom de Monsieur X, reçoit des mains du Dr Hafez Afifi Pasha, à gauche, représentant de l'Egypte, le maillet, symbole de son autorité.

EN IMAGES

La course au beurre



Ces gens veulent du beurre. Et ce n'est là qu'une partie des 10.000 personnes qui ont assiégé cette épicerie de Baltimore qui venait de recevoir une livraison de 17.000 livres du précieux aliment. La force constabulaire fut tout à fait impuissante à disperser le rassemblement.

CHLP, jeudi 23 mai

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kb.)

- 2 h. 00—Treasure Chest of Melody.
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Petite musicale.
3 h. 30—What America is Playing.
4 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band—(United Advertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical—(General Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le the dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mél-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Roya-Broadcasting Co.).
7 h. 30—Thomas Pétouso et orchestre.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—La Métairie Rancourt. — (Commission des Prix en temps de Guerre).
8 h. 15—Campagne d'embellissement. — (Causerie).
8 h. 20—Frankie Carle au clavier.
8 h. 30—Histoires vécues.
9 h. 00—It's Dance Time.
9 h. 30—Les maîtres du concert.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Spikes Jones & City Slickers.
10 h. 15—Temps présent. (M. E. Letellier de St-Just).
10 h. 30—L'heure de la danse. — (Orchestre Jack Tenagarden).
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g.).
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin des émissions.
11:45 P.M. CFCF: Danse.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:03 A.M. CBM: Fin des émissions.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Orchestre de danse.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Danse.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

Emission spéciale du mardi à C.H.L.P.

AVANT-MIDI 11 h. 30 à midi:

A VOTRE SERVICE...

On y tourne les disques demandés par les écouters. Chansonnets, mélodies légères, extraits d'opéras, refrains populaires, etc. Ces demandes doivent se faire par écrit.

au microphone:

PAUL-E. CHAMPOUX

APRES-MIDI 3 h. 30 à 4 h.:

EMISSION CONSACREE AUX MALADES

Musique choisie accompagnée de commentaires appropriés. Cette émission est offerte aux malades et aux convalescents.

au microphone:

FERNAND BERGEVIN

LES NOUVELLES A CHLP

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00—

Bulletins d'Information

9 h. 30 à 9 h. 45—

Radio-Journal

1 h. 00 à 1 h. 10—

Radio-Journal

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15—

Radio-Journal

7 h. 55 à 8 h. 00—

Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)

Bulletins d'Information

10 h. 17 à 10 h. 30—

Mardi, Mercredi, Vendredi.

10 h. 30 à 10 h. 45—

Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir

de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

commentaires sur l'actualité par L. LETELLIER de Saint-Just

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

L'HEURE FAMILIALE une agglomération de vos chansons et mélodies préférées présentée à l'heure du souper.

ROYAL BROADCASTING du lundi au vendredi 7 h. à 7 h. 30.



Jeudi 23 mai

- 2:00 P.M. CHLP: Treasure Chest of Melody. CKAC: Capsules mélodiques. CFCF: Concert Hall. CBF: Opéra. CJAD: Nouvelles.
2:15 P.M. CKAC: Récital d'orgue. CFCF: Ethel and Albert. CBF: Intermède. CBM: Big Sister. CJAD: Music Hall.
2:30 P.M. CHLP: Tin Pan Alley Goes to Town. CKAC: Un peu de tout. CBF: Lettres à la Canadienne. CBM: Curtain Echoes. CFCF: Matinée.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Chansonnets.
2:50 P.M. CKAC: Journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Petite musicale. CKAC: Discothèque. CFCF: Al Pearce Show. CBF: Music Hall. CBM: Femmina d'Amérique. CJAD: Nouvelles.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins".
3:30 P.M. CHLP: What America is Playing. CFCF: Ladies be seated. CBF: Chefs-d'œuvre de la musique. CBF: Pepper Young's Family. CJAD: Rhythmaires.
3:45 P.M. CBM: Right to Happiness. CFCF: Orchestre.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCF: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Sérénade. CBM: Conseils à la femme canadienne.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCF: Time for Women. CBF: Jazz. CBM: Nos musiciens modernes.
4:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Distinguished Service. CBF: Récital. CBM: Récital.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: Heure précise — Le the dansant. CKAC: Musique Sud-Américaine. CBF: Les beaux disques. CFCF: Musicale. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CKAC: Musique Sud-Américaine.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Dick Tracy. CBM: Intermède.

Vendredi, 24 mai

- 6:25 A.M. CKAC: Ouverture — Nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Le réveil provincial. CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD: Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: L'écho des prairies. CJAD: Nouvelles. CFCF: Ouverture du poste et intermède musical.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musical.
7:15 A.M. CFCF: Nouvelles.
7:29 A.M. CKAC: Pot-pourri matinal. CBF: Ouverture du poste. CBM: Ouverture du poste.
7:30 A.M. CBF: Bulletin de nouvelles et intermède. CBM: Nouvelles.
7:35 A.M. CKAC: Intermède.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:45 A.M. CKAC: Le Quart d'heure de l'Oratoire. CFCF: Musicale.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles du jour. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal et intermède. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles mondiales.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louise. CJAD: Horloge musical.
8:15 A.M. CHLP: Bonjour voisins. CKAC: Bulletin des sports. CBF: Elevations matinales. CBM: Prières. CFCF: Coffee Time.
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CHLP: Le programme du jour. CBF: Mélodies. CBM: Marche en musique. CFCF: "Top of the Morning".
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations. CFCF: Nouvelles. CBF: Nouvelles de la BBC.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise. Mascarade musicale. CKAC: Nouvelles mondiales. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Nouvelles. CFCF: Breakfast Club.
9:05 A.M. CJAD: Nouvelles féminines. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Honeymoon in New York.
9:10 A.M. CKAC: Au rythme de la valse.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:26 A.M. CKAC: Interviours d'artistes.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise. — Radio-journal. CKAC: La caravane du rire. CBF: Du soleil aux fenêtres. CBM: Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: Fanfare militaire Victoire. CBF: Programme musical. CBM: De la musique en travaillant.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. CHLP: Gerardo et ses musiciens. CKAC: Radio-variétés. CBF: Sur nos ondes. CBM: Musique militaire. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
10:05 A.M. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CBF: Courrier-confiance. CFCF: Life can be beautiful.
10:30 A.M. CHLP: Radio-information. CKAC: Chansonnets. CBF: Vie de famille. CBM: Ethelwyn Hobbes. CFCF: Hollywood.
10:35 A.M. CBM: Causerie sur l'alimentation.
10:45 A.M. CKAC: Jerry Sears présente... CBF: Le kiosque à musique. CFCF: Concert. CFCF: Poste d'écoute.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — Fanfare militaire "Victoire". CKAC: Coffret musical. CBF: Grande Soeur. CBM: Petit orchestre. CJAD: Nouvelles. CFCF: Musicale. CHLP: Fanfare militaire "Victoire".
11:05 A.M. CJAD: Au bal.
11:15 A.M. CHLP: Orchestre de Matty Malnek. CBF: La Métairie Rancourt. CFCF: Tello Test Quiz.
11:25 A.M. CHLP: Votre morceau préféré.
11:30 A.M. CHLP: Orchestre Alvin Roy. CKAC: Chansons à vendre. CBF:

- 5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Apéritif musical. CFCF: Musicale. CBF: Bourse. CBM: La boîte à musique. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Your Gospel Singer. CBF: En parcourant l'horloge. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-Journal. CKAC: Jos. Fioche. CFCF: Sérénade. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Faire-part de nos programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mél-Mélo. CKAC: L'art dentaire. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal.
6:20 P.M. CKAC: Quel de nouveau? CFCF: Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Le forum des sports. CFCF: Sports. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Relax. CBF: Campagne d'assistance aux familles. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme de Toronto. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Studio. CBF: Métropole. CBM: Miniature musicale.
7:30 P.M. CHLP: Thomas Pétouso et orchestre. CKAC: Waiting for Clayton. CFCF: Uncle Troy. CBF: A. annonceur. CBM: Rhythmes musicaux. CJAD: Singing Sam.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy. CKAC: Nouvelles chansonnets françaises. CFCF: Corinne Jordan. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-Eclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise et La Métairie Rancourt. CKAC: Au service des vétérans. CFCF: The Continental. CBF: Les talents de chez-nous. CBM: Le théâtre anglais. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: The Bandwagon.
8:15 P.M. Causerie.
8:20 P.M. CHLP: Frankie Carle au clavier.

- Les Joyeux Troubadours. CBM: George's Wife. CJAD: Gay Nineties. CFCF: Women's World.
11:45 A.M. CHLP: Au fil de la Mélodie. CBM: Lucie Linton's Stories. CJAD: Chansons. CFCF: Intermède.
11:55 A.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure féminine. CKAC: Nouvelles. CBF: Jeunesse corée. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Nouvelles. CFCF: Studio.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics.
12:15 P.M. CKAC: Le programme rural. CBF: Quelles nouvelles. CBM: The Road of Life. CJAD: Hits.
12:30 P.M. CKAC: Grande Soeur. CBF: Coeur atout. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Studio.
12:45 P.M. CKAC: Histoire d'amour. CJAD: Boîte musicale. CFCF: Truth or Fiction. CBF: Rue Principale. CBM: Nouvelles.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-noratoire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-journal. CKAC: Betty Bee-Hive. CBF: Radio-Journal. CBM: The Happy Gang. CJAD: Nouvelles. CFCF: Bulletin.
1:05 P.M. CJAD: Concert. Pops.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine. CBF: Chansons.
1:15 P.M. CKAC: Réverie musicale. CBF: Vers de Soleil. CFCF: But Not Forgotten. CFCF: But Not Forgotten.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise. — L'heure féminine. CKAC: Le carnet de la ménagère. CBF: Le Réveil Rural. CBM: Claire Wallace. CFCF: But Not Forgotten.
1:45 P.M. CKAC: La Métairie Rancourt. CBM: La ferme et ses produits. CFCF: George Barne's Octet.
2:00 P.M. CHLP: L'orchestre Earl Tower. CKAC: Capsules mélodiques. CBF: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Concert Hall.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CKAC: Récital de chant. CBF: Intermède. CBM: Big Sister. CFCF: Ethel and Albert.
2:30 P.M. CHLP: Extraits d'opéras. — CKAC: Un peu de tout. CBF: Lettres à la Canadienne. CBM: Concert populaire. CFCF: George's Wife.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Chansonnets. CFCF: Matinée.
2:50 P.M. CKAC: Le journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: L'heure de la symphonie. CKAC: La fête de Dollard. CBF: Le Music Hall. CBM: Femme d'Amérique. CJAD: Nouvelles. CFCF: Al Pearce Show.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: Ma Perkins.
3:30 P.M. CBF: Les chefs-d'œuvre de la musique. CBM: Pepper Young's Family. CJAD: Rhythmaires. CFCF: Concert.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CBF: Causerie pour les malades. CBM: Chansons à succès. CFCF: Jack Berch Show. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CBF: Intermède. CBM: Nouvelles à la femme canadienne. CFCF: Sérénade.
4:18 P.M. CBM: Causerie en anglais.
4:20 P.M. CKAC: Coffret musical.
4:30 P.M. CHLP: Le Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CBF: Jazz. CBM: Programme musical. CFCF: Our Singing Land.
4:45 P.M. CBF: Intermède. CBM: Nouvelles à la femme canadienne.

- 8:36 P.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Town Meeting of the Air. CBF: Le taxi. CBM: A. annonceur. CJAD: Piano Moods.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: It's Dance Time. CKAC: Musique sans parole. CFCF: Studio. CBF: Radio-Théâtre. CBM: Music Hall.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Les maîtres du concert. CKAC: Jean Lalonde présente... CBM: "Geoffrey Waddington". CFCF: Light Up and Listen.
9:45 P.M. CKAC: Poèmes religieux. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Spikes Jones. CKAC: Ellery Queens. CFCF: Calangini Company. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Symphony Swing.
10:15 P.M. CHLP: Temps présent. CBF: Causerie de M. R. Bonfils. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Hollywood Headlines.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Skyline Roof. CFCF: Rudy Valley Show. CBF: Improvisation. CBM: Remon d'un doctorat honoris causa à Lord Alexander. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Fantaisies. CBF: Récital. CJAD: Sincerely Yours.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Miel que sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Jazz. CBM: Orgue. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sport Final.
11:10 P.M. CBF: Airs d'opérettes.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin des émissions. CKAC: Listen to Law. CFCF: Gens from Thought. CBF: Histoire de la musique. CBM: Histoire de la musique.
11:45 P.M. CFCF: Danse.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:03 A.M. CBM: Fin des émissions.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Orchestre de danse.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Danse.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

- 4:35 P.M. CKAC: Chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Le dansant. CKAC: Orchestre. CBF: Les auberges de la jeunesse. CBM: Musique classique.
5:05 P.M. CKAC: Orchestre. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CKAC: Lise Marois.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CBF: Les plus beaux disques. CBM: Intermède. CFCF: Dick Tracy.
5:28 P.M. CHLP: "CHLP ce soir". Apéritif musical. CBF: Bourse. CBM: Programme pour les enfants. CJAD: Au Bal. CFCF: Musicale.
5:30 P.M. CHLP: Radio spécial. CBF: Programme musical.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. Programme musical. CFCF: Gospel Singer. CBF: L'horloge. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Journal. CKAC: Jos. Fioche. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Chronique sur les programmes. CJAD: Nouvelles. CFCF: Le Crieur public.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mél-Mélo. CKAC: Rhythmes latins. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal. CFCF: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Quel de nouveau.
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CBF: Chronique sportive. CBM: Sports. CFCF: What's Happening To-Night?
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Le Forum des sports. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CFCF: Sportscasts.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous. CBF: Le philosophe de l'air. CBM: Nouvelles et commentaires. CJAD: Au bal. CFCF: Band of the Day.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnets. CBF: La vie dans le grand Nord Canadien.
6:55 P.M. CHLP: Piano reflections.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CBF: Un Homme et son péché. CBM: Jack Allison et ses invités. CJAD: Nouvelles. CFCF: Chansons.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CBF: Métropole. CBM: Trio de Toronto. CFCF: Clean Up Week.
7:30 P.M. CHLP: Clinique sportive. — CKAC: "Moi j'ai dit ça". CBF: CBF: Piano. CBM: Récital de piano. CJAD: Singin's Sam. CFCF: Uncle Troy.
7:45 P.M. CHLP: L'Oncle Troy. CKAC: "Musique". CBF: La fiancée du commandant. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes. CFCF: Orchestre.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-Eclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — La Métairie Rancourt. CKAC: On chante dans mon quartier. CBF: Concert. CBM: Concert. CJAD: Nouvelles. CFCF: The Woody Herman Show.
8:05 P.M. CJAD: Cours de français.
8:15 P.M. CHLP: Radio-jeunesse. CJAD: Labour Progressive Party.
8:30 P.M. CHLP: Causerie. CKAC: Dinah Shore et orchestre. CFCF: You Think you Know Music. CJAD: The Bandwagon.
8:35 P.M. CHLP: Music That Satisfies.
8:45 P.M. CBF: Trois violons. CBM: Trois violons.
8:55 P.M. CKAC: Choses du Temps.
9:00 P.M. CHLP: Vieilles gens, vieilles choses. CKAC: Nazaire et Barnabé. CBF: Studio G-7. CBM: Le retour de nos militaires. CJAD: Nouvelles. CFCF: Alan Young Show.
9:05 P.M. CJAD: Orchestre.
9:15 P.M. CFCF: Studio. CKAC: Musique religieuse.

CHLP, vendredi 24 mai

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kb.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le programme du jour.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.).
9 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g.).
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Fanfare militaire Victoire.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Gerardo & His Music. — (United Advertising Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Limitée).
10 h. 30—Radio-Information. — (General Broadcasting Co.).
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fanfare militaire "Victoire". — (United Advertising Agency).
11 h. 15—Orchestre Matty Malnek.
11 h. 25—Vos morceaux préférés. — (La Corsetière du Nord).
11 h. 30—Orchestre Alvin Roy.
11 h. 45—Au fil de la mélodie. — (Mme O. Benoit).
12 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g.).
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 00—Radio-Journal. — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. — (Montre Tysanée).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'orchestre Earl Tower.
2 h. 30—Extraits d'opéras.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band. — (United Advertising Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical. — (General Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le the dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio spécial. (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-journal.
6 h. 15—Mél-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
6 h. 50—Chansonnets. (Le Roi du Chien Chaud).
6 h. 55—Piano Reflections.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—"La Métairie Rancourt". (Commission des prix et du commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Campagne d'embellissement. — (Causerie).
8 h. 30—Music That Satisfies. — Orch. Phil Baron.
8 h. 35—Music That Satisfies. — Orch. Phil Baron.
9 h. 00—Vieilles gens, vieilles choses.
9 h. 30—L'heure de la danse.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure de la danse — Orchestre Joe Reichman.
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g.).
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin des émissions.

LA CREME GLACEE DOMESTIC

présente

La Jeunesse au Micro

avec vos deux copains

de toujours

Marcel et Roméo

Le samedi, 2 h. à 3 h.

Au Poste C.H.L.P.

Les Quarts d'heure de

Dupuis Frères Limitée

à C.H.L.P.

Lundi:—Le Quart d'heure de la Valse; Mardi:—Le Quart d'heure de la Chanson Française; Mercredi:—Le Quart d'heure de la Musique Tzigane; Jeudi:—Le Quart d'heure de l'Opéra; Vendredi:—Le Quart d'heure des Classiques; Samedi:—Le Quart d'heure de Variétés.

10.15 à 10.30 a.m.

Présentation de Roméo Mousseau Syntonise bien... qui syntonise ces quarts d'heure de DUPUIS FRERES LIMITEE

- 9:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: La Course au Trésor. CBF: L'heure de la Valse. CBM: L'heure de la Valse. CFCF: Your Family. CJAD: Album Victor.
9:45 P.M. CJAD: Light at Even Tide.
9:55 P.M. CBF: Studio. CBM: Studio.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Orchestre Emile Petit. CKAC: "Skyline Roof". CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal. CJAD: Nouvelles. CFCF: Champion Fights.
10:02 P.M. CJAD: Orchestre.
10:15 P.M. CHLP: Radio-journal. CKAC: Orgue. CBF: Chronique littéraire. CBM: Revue de l'actualité.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Orchestre. CBF: Récital d'opéra. CBM: Musique des prairies. CJAD: Nouvelles. CFCF: Champion Fights.
10:45 P.M. CKAC: Le Journal parlé.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise: musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CBF: Musique de l'Amérique du Sud. CBM: Eventide. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

AU S-DENIS

De toutes les pièces d'Henry Bataille il y a sûrement "L'enfant de l'amour" qui subira sans broncher l'épreuve du temps. D'autre part cette oeuvre dramatique conserve sur le public un tel attrait que le cinéma français a été bien inspiré de l'adopter à l'écran et de faire appel à l'émouvante Gaby Morlay pour en tenir le rôle principal.

Le film "L'enfant de l'amour" oscille entre deux points: le sobre mélodrame et l'observation du sentiment maternel. Une artiste réputée, afin de ne pas nuire à sa carrière a commis la faute impardonnable de cacher au monde l'existence de son fils qu'elle n'a pas cessé d'aimer. Elle l'aime... dans l'ombre! Mais cet enfant sait combien le bonheur de sa maman est fragile et il sait aussi qu'il est l'obstacle à son plein épanouissement.

Le second film sera la charmante comédie "Le Merle Blanc" avec Georges Rollin.

AU PALACE

Le fils de Robin Hood, séduisant amoureux, hors la loi, aventurier et homme d'épée, capturera le coeur de tous les cinéphiles dans le technicolore Columbia "The Bandit of Sherwood Forest". Ce film est conservé une seconde semaine à l'affiche.

Cornel Wilde y personnifie Robert de Nottingham, le fils de Robin des Bois et Anita Louise est la dame de son coeur et de ses pensées.

Ce film est adapté du roman de Paul-A. Castleton "Son of Robin-hood" et raconte comment fut sauvé le roi d'Angleterre Henri III après avoir été emprisonné et condamné à mourir par le régent.

AU PRINCESS

"The Diary of Chambermaid", un des films les plus intéressants de la présente saison, restera une seconde semaine à l'affiche du cinéma Princess.

Il met en vedette Paulette Goddard personnifiant Célestine, la femme de chambre qui, à son arrivée dans un imposant château de la France provinciale en 1885, précipite un drame mis en relief par une étrange histoire d'amour.

Les autres artistes de la distribution sont Burges Meredith, qui personnifie un officier septuagénaire, le capitaine Manger; Hurd Hatfield, Francis Lederer, dans son premier rôle de composition à l'écran; Judith Anderson, Florence Bates, Irene Ryan et autres.

Trois routes nouvelles sont en construction dans le nord de l'Angleterre.

L'horaire du film

Au S-DENIS: — "Trahison" à 12.15, 3.25, 6.25 et 9.35; aussi "Lucrèce" à 1.55, 5.05, 8.15.

Cinéma de Paris. — "La fille du pulsantier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

PALACE — "The Bandit of Sherwood Forest": 10.00, 12.25, 2.50, 5.10, 7.35, 10.00.

CAPITOL — "The Virginian": 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

PRINCESS — "Diary of a Chambermaid": 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.05; et "The Truth About Murder": 10.10, 12.50, 3.35, 6.15, 8.55.

ORPHEUM — "Deux Nigauds Sur Une Ile": 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

IMPERIAL — "The Spider Woman Strikes Back": 12.35, 2.05, 5.25, 8.05, 10.40 et "House of Horrors": 11.10, 1.40, 4.10, 6.40, 9.15.

"La Statue Fragile" du major Jean Vézina

Le 25 mai au soir, en spectacle de nuit, sera présenté au théâtre St-Denis, l'admirable drame "La Statue Fragile" du major Jean Vézina, des Fusiliers Mont-Royal. Cet événement promet d'être un succès artistique de grande envergure. Rehausseront de leur présence: le maire Houde, Mme la mairesse, le major général Renaud, le brigadier Home. Le public est invité en foule afin d'applaudir un des nôtres qui, après s'être signalé sur les champs de batailles, s'impose à l'attention de ses compatriotes comme homme de lettres.

Les Amis de l'Art

A l'église Saint-Viateur, 27 mai, 8.30 p.m., Flor Peeters, organiste, et la chorale de Saint-Viateur.

A la Salle du Gesù, jeudi, 30 mai, 2.30 p.m., les Compagnons présentent ANTIGONE de Anouilh.

Au Victoria Hall, Westmount, récital de danses dramatiques par les élèves de madame Ruth Sorel.

A la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, a lieu une exposition de tableaux de maîtres anciens, tableaux faisant partie de la collection de l'International Business Machine Company.

Au même endroit, exposition de dessins au crayon, oeuvres d'une petite Canadienne française de 12 ans.

Le cardinal James McGuigan à Québec

QUEBEC, 23, (DNC) — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, sera officiellement accueilli à la gare de Lévis samedi après-midi. Venant de Charlottetown, l'éminent prélat canadien se rend à Québec où il sera l'hôte des autorités religieuses et civiles pendant trois jours.

A l'assurance-chômage

OTTAWA, 23 — (D.N.C.) — M. George Ritchie, ancien directeur du service sélectif national, en Ontario, vient d'être nommé membre de la Commission d'assurance-chômage. Les autres membres de la Commission sont MM. L. J. Trotter, président, et R. J. Tallon, représentant des travailleurs. M. Ritchie est président de "Ritchie Stone", de Toronto.

Fête de Dollard

Chez les PP. du T. S. Sacrement: jeudi soir, 11.30 p.m., veillée d'armes; vendredi matin 12.30 a.m., communion.

VENDREDI

Au Parc Lafontaine: 3 heures, démonstration patriotique organisée pour tout Montréal, par l'A.C.J.C.

A Maisonneuve (angle Adam et Desjardins): 8.00 p.m., démonstration patriotique pour l'est de la ville, à la croix Jacques-Cartier.

A Carillon, site du Long Sault: messe en plein air au monument, 10.00 a.m.; appel des Braves, 4.00 p.m.

A Saint-Basile: dimanche soir, manifestation organisée pour la région sud de Montréal: 8.00 p.m., procession et bénédiction d'une croix Jacques-Cartier.

Les pique-niques au Parc Belmont

Le Parc Belmont est maintenant ouvert pour la saison. Les pique-niques des associations et organisations diverses excèdent ceux des années précédentes. Aujourd'hui, il y a ceux de l'Ecole St-Viateur, de l'Institution des Sourds-Muets; de St-François-Solano, St-Paul, St-Charles, des écoles Hippolyte-Lafontaine et St-Philippe-Benezi. Demain, vendredi, jour de fête, pique-niques pour le Collège commercial Benoit, l'Académie Strathcona, le High School de Montréal (garçons et filles), le High School Commercial et la "B'Nai B'Rith Youth Organization".

Le numéro gratuit en plein air est particulièrement sensationnel. Il met en vedette Ben Mouton, de Paris, qui accomplit pour le bénéfice des visiteurs, un acte d'acrobatie extrêmement osé, à l'extrémité d'un mât de 160 pieds de haut. Stan Wood et son orchestre sont revenus au pavillon de danse, où ils jouent tous les soirs et les dimanches après-midi.



2e grande
semaine
de
Célébration du
sième anniversaire
avec une Revue
de Gala.

ROY
ROGERS
comédien
hilarant.

Le spectacle
comique de
l'année!

Représentation du soir à 8.30 hrs p.m.
Pas de frais de couvert—Souper: \$1.50

Esquire
LA. 6700
1224 STANLEY

CET INDIEN SERA PENDU

TORONTO, 23. (B.U.P.) — Un Indien de 23 ans, Nell Nashkawa, coupable de meurtre, devra monter sur l'échafaud. Son appel a été rejeté hier et il sera pendu le 5 juin.

Nashkawa a été condamné à mort à Walkerton, Ontario, pour avoir tué un vétéran de la guerre, Walter Lavallée. Nashkawa aurait tiré Lavallée à travers une fenêtre alors que celui-ci, qui venait de retourner du front, était assis dans son boudoir.

Fonctionnaires en voyage à New-York

Environ soixante-quinze membres de l'Association des fonctionnaires municipaux de Montréal, quitteront la métropole, ce soir, en direction de New-York. Ce voyage éducatif dirigé par MM. Gilles Vincent et Roland Alarie, tous deux directeurs de l'association, durera plus de trois jours. Demain après-midi ils seront reçus officiellement à l'hôtel de ville de New-York par S. H. le maire O'Dwyer à qui ils remettront une lettre de présentation signée par S. H. le maire Houde.

VIENNA

1964 est, Ste-Catherine
AMherst 6191



présente
JEAN
PAUL

et son orchestre

★ GUY ROBERT

★ HECTOR PELLERIN
maîtres de cérémonies
conjoints

★ LES 8 VIENNETTES

★ MICKEY LORRAINE
chanteuse

★ ET AUTRES
BONS NUMEROS

Ne manquez pas la revue de
8 h. 30 p.m. le samedi soir
2 représentations tous les soirs
8 h. 30 et 10 h. 45 p.m.

VALD'OR
WILFRID BRETON, Manager

1417
S.-LAURENT
au nord de
Ste-Catherine
Tél. LA. 3520

R. COUSINEAU ET V. COTRONI, PROP.
SPECTACLE DE CETTE SEMAINE:

MONROE SETON, M. C.
comédien de réputation internationale

LES 3 JOHNNIES

Acte musical
Piano — Danse — Comédie

LES 8 DEBS

ravissantes
danseuses
de N.-Y.
Orchestre de

Len Howard

Autres bons
numéros de
vaudeville
américain.

SAMEDI

1ère représentation à 9 h. 00 p.m.
2e représentation à 11 h. 15 p.m.

LUNDI MATIN

2 spectacles de nuit à
12 h. 10 a.m. et 2 h. 30 a.m.

LA SEMAINE

2 spectacles en soirée
le premier à 11 h. 30 p.m.

Bud ABBOTT
Lou COSTELLO
"Deux nigauds
sur une île"
Maintenant
Orphéum

LOEWS 4e semaine

"BELLS OF
ST. MARY'S"

PALACE A l'affiche

"THE BANDIT OF
SHERWOOD FOREST"

CAPITOL A l'affiche

"THE VIRGINIAN"
EN COULEURS

PRINCESS A l'affiche

PAULETTE GODDARD
"Diary of a Chambermaid"
— Aussi —
"The Truth about Murder"

IMPERIAL A l'affiche

"The Spider Woman"
— Aussi —
"House of Horrors"

ST-DENIS A l'affiche

Edwige Feuillère dans "LUCRÈCE"
— Aussi —
Mireille Balin • Bernard Lancret
dans "TRAHISON"

Concerts de fanfare GRATUITS

En vertu des dispositions du testament de feu Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés dans les parcs publics de Montréal pour le bénéfice et l'agrément de la population de la Cité aux dates mentionnées ci-dessous à 8 heures 30 du soir:

DATE	JOUR	PARC	FANFARE
Mai 24	Vend.	Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Mai 24	Vend.	Fletcher's Field	Royal Montreal Regiment
Mai 30	Jeu.	Lafontaine	Montreal Citadel (S.A.)
Mai 30	Jeu.	Fletcher's Field	The Black Watch (R.H.R.) of Can.

D'autres concerts seront donnés durant les mois de juin, juillet et août et une liste des concerts pour chacun de ces mois sera publiée dans ce journal à la fin du mois précédent.

The Royal Trust Company

Fiduciaire
SUCCESSION de feu Charles S. Campbell, C.R.

Le vent s'en mêle: Montréal gagne

Dans la 7e manche, le vent fait dévier la balle, frappée par Red Durrett, et les Royaux triomphent

Ce coup de bonne fortune vaut deux points

(Par PHIL SEGUIN)

Aidé d'un coup de vent au moment opportun, Red Durrett a enfin réussi à secouer sa léthargie au bâton lorsque, après 19 essais consécutifs sans un coup sûr, le vent a emporté sa haute chandelle par-dessus la tête de Chuck Diering au moment où celui-ci allait la saisir, donnant un trois-but à Durrett, et deux points qui devaient être décisifs dans une victoire 6-4 des Royaux sur les Red Wings de Rochester hier soir, devant 9,373 amateurs au Stade de la rue Delorimier.

Le coup de vent ne pouvait arriver à un meilleur moment. Avec deux coureurs sur les buts et deux frappeurs retirés à la septième manche, Durrett a frappé une haute chandelle au champ centre. Diering s'est mis en position pour saisir la balle pour la faire retomber quelques pieds derrière Diering. Ceci a suffi pour donner à Frank Laga, qui commença sa première partie avec les Royaux, une avance suffisante pour triompher. Laga n'a accordé que cinq coups sûrs et deux buts sur balles, retirant cinq frappeurs au marbre, et deux des quatre points des Red Wings n'ont pas été mérités.



Red Durrett

Les Red Wings ont poursuivi Robinson de part et d'autre pendant deux ou trois minutes avant de pouvoir le retirer, et tous les joueurs du champ intérieur ont participé au retrait. Robinson a failli s'en tirer sain et sauf au deuxième but.

Les Royaux ont vendu le lanceur droitier Ed Spaulding au club Seattle de la ligue du Pacifique... Un chat a amusé la foule en courant sur le terrain au début de la partie... Une bataille a éclaté parmi les spectateurs, mais les placiers ont vite rétabli la paix... Cy Buker lancera la dernière partie de la série ce soir, tandis que Glenn Garner sera au monticule pour Rochester... Les Royaux joueront un programme-double contre Buffalo demain après-midi, fête de Dollard et de la reine Victoria...

ROCHESTER ab. p. es. r. a. e. Kubski, 2b. 4 1 0 2 0 0 Murtaugh, 2b. 4 1 1 3 1 0 Rebel, ed. 4 0 0 1 0 0 Joost, ac. 4 0 0 0 1 0 Diering, ed. 4 1 1 4 0 0 Voltmer, ed. 4 1 0 2 0 0 Baron, 1b. 4 0 2 7 2 0 Hockenberry, r. 2 0 0 4 1 0 Surkont, l. 1 0 0 1 2 1 x-Rausch 0 0 0 0 0 0 Mikan, l. 0 0 0 0 2 0

Totaux 31 4 5 24 9 1

x—Frappa pour Surkont à la 8e. MONTREAL ab. p. es. r. a. e. Rackley, ed. 3 1 1 0 0 1 Robinson, 2b. 3 1 2 0 0 5 Tatum, ed. 4 0 0 3 0 0 Durrett, ed. 4 0 0 1 0 1 Burge, 1b. 4 0 1 12 3 0 Campanis, ac. 4 1 2 4 4 0 Franks, r. 3 1 1 5 0 0 Jorgensen, 3b. 3 1 1 1 3 1 Laga, l. 3 1 0 2 6 0

Totaux 31 6 9 37 22 2

Rochester 999 021 010 — 4
Montréal 999 022 208 — 6

Sommaire: Points produits par Baron, Rackley 2, Joost, Franks 2, Durrett 2, Deux-but: Campanis, Diering, Robinson. Trois-but: Durrett, circuit: Rackley, Franks. But volé: Murtaugh. Sacrifice: Rackley. Doubles-jeux: Jorgensen à Burge; Robinson à Campanis à Burge. Laissez sur les buts: Rochester 3; Montréal 6. But sur balles de Surkont 3; Mikan 1; Laga 2. Retirés au bâton, par Surkont 4; Laga 5. Coups sûrs, sur balles de Surkont, 9 en 7 manches; Mikan, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Laga (Rausch). Balle passée: Hockenberry. Lanceur perdant: Surkont. Arbitres: Van Graffan (au marbre); Fellerski et Zuber (sur les buts). Temps: 2:20. Assistance: 9,373.

Les Royaux ont égalé le score dans leur tour au bâton lorsque Marvin Rackley a frappé son deuxième circuit de la saison, faisant compter Jorgensen, qui avait frappé un simple, devant lui. Ce coup a valu à Rackley un billet de \$5, don d'un partisan des Royaux. A la sixième, Rochester a repris les devants, Danny Murtaugh a ouvert la manche avec un simple, il a volé le second, après quoi deux retraits l'ont fait avancer jusqu'au marbre.

Les Royaux sont revenus à la charge et, après deux retraits, Alex Campanis a réussi un simple et Herman Franks a suivi avec un formidable circuit, son troisième de l'année, donnant l'avantage aux Royaux pour la première fois. Montréal s'est donné la victoire à la septième grâce à deux buts sur balles et le trois-but chanceux de Durrett.

Les Red Wings ont compté leur dernier point à la huitième. Bausch, frappant pour Surkont, a été touché par un lancer de Laga. Il a été retiré au second sur le coup de Kubski, mais celui-ci a compté lorsque Rackley a échappé le coup de Murtaugh au champ centre.

Les Royaux ont frappé neuf coups sûrs, bons pour 19 buts, contre Surkont. Le gaucher Mikan qui a lancé la huitième manche, n'a pas alloué un coup, retirant les Royaux facilement. Alex Campanis et Jackie Robinson ont réussi deux coups chacun, et seuls Tatum et Laga n'ont pu frapper en lieu sûr.

Eddie Joost, le meilleur frappeur des

Red Wings, a été tenu en respect complet par Laga et n'a pu frapper qu'un coup hors du champ extérieur en quatre essais. Il a été retiré une fois au bâton. Baron a été le meilleur frappeur des Wings avec deux simples. Joost n'a pas été très occupé au champ. Il n'a obtenu qu'un "assist", sur le retrait de Robinson, qui a été pris en sandwich entre le premier et le deuxième buts à la troisième manche.

Les Red Wings ont poursuivi Robinson de part et d'autre pendant deux ou trois minutes avant de pouvoir le retirer, et tous les joueurs du champ intérieur ont participé au retrait. Robinson a failli s'en tirer sain et sauf au deuxième but.

Les Royaux ont vendu le lanceur droitier Ed Spaulding au club Seattle de la ligue du Pacifique... Un chat a amusé la foule en courant sur le terrain au début de la partie... Une bataille a éclaté parmi les spectateurs, mais les placiers ont vite rétabli la paix... Cy Buker lancera la dernière partie de la série ce soir, tandis que Glenn Garner sera au monticule pour Rochester... Les Royaux joueront un programme-double contre Buffalo demain après-midi, fête de Dollard et de la reine Victoria...

ROCHESTER ab. p. es. r. a. e. Kubski, 2b. 4 1 0 2 0 0 Murtaugh, 2b. 4 1 1 3 1 0 Rebel, ed. 4 0 0 1 0 0 Joost, ac. 4 0 0 0 1 0 Diering, ed. 4 1 1 4 0 0 Voltmer, ed. 4 1 0 2 0 0 Baron, 1b. 4 0 2 7 2 0 Hockenberry, r. 2 0 0 4 1 0 Surkont, l. 1 0 0 1 2 1 x-Rausch 0 0 0 0 0 0 Mikan, l. 0 0 0 0 2 0

Totaux 31 4 5 24 9 1

x—Frappa pour Surkont à la 8e. MONTREAL ab. p. es. r. a. e. Rackley, ed. 3 1 1 0 0 1 Robinson, 2b. 3 1 2 0 0 5 Tatum, ed. 4 0 0 3 0 0 Durrett, ed. 4 0 0 1 0 1 Burge, 1b. 4 0 1 12 3 0 Campanis, ac. 4 1 2 4 4 0 Franks, r. 3 1 1 5 0 0 Jorgensen, 3b. 3 1 1 1 3 1 Laga, l. 3 1 0 2 6 0

Totaux 31 6 9 37 22 2

Rochester 999 021 010 — 4
Montréal 999 022 208 — 6

Sommaire: Points produits par Baron, Rackley 2, Joost, Franks 2, Durrett 2, Deux-but: Campanis, Diering, Robinson. Trois-but: Durrett, circuit: Rackley, Franks. But volé: Murtaugh. Sacrifice: Rackley. Doubles-jeux: Jorgensen à Burge; Robinson à Campanis à Burge. Laissez sur les buts: Rochester 3; Montréal 6. But sur balles de Surkont 3; Mikan 1; Laga 2. Retirés au bâton, par Surkont 4; Laga 5. Coups sûrs, sur balles de Surkont, 9 en 7 manches; Mikan, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Laga (Rausch). Balle passée: Hockenberry. Lanceur perdant: Surkont. Arbitres: Van Graffan (au marbre); Fellerski et Zuber (sur les buts). Temps: 2:20. Assistance: 9,373.

Equipe de crosse Jr. Imm.-Conception

L'équipe de crosse Junior de l'Immaculée-Conception fera l'ouverture officielle de sa saison, vendredi soir. Cette équipe qui a fait si bonne figure l'an passé, s'est encore fortifiée en faisant l'acquisition de nouvelles étoiles. Nul doute que ses nombreux partisans de l'an passé continueront à prodiguer leur encouragement au club. Cependant l'Oeuvre des Loisirs de l'Immaculée-Conception est obligée d'annoncer à ses nombreux amis que le club local ne pourra jouer sur son terrain, au Parc Lafontaine. La Cité retardera toujours à préparer le terrain. La partie aura lieu vraisemblablement à la lointaine arène de Lachine.

Equipe de crosse Jr. Imm.-Conception

L'équipe de crosse Junior de l'Immaculée-Conception fera l'ouverture officielle de sa saison, vendredi soir. Cette équipe qui a fait si bonne figure l'an passé, s'est encore fortifiée en faisant l'acquisition de nouvelles étoiles. Nul doute que ses nombreux partisans de l'an passé continueront à prodiguer leur encouragement au club. Cependant l'Oeuvre des Loisirs de l'Immaculée-Conception est obligée d'annoncer à ses nombreux amis que le club local ne pourra jouer sur son terrain, au Parc Lafontaine. La Cité retardera toujours à préparer le terrain. La partie aura lieu vraisemblablement à la lointaine arène de Lachine.

Bilan du BASEBALL

HIER

Ligue Internationale
Montréal 6, Rochester 4.
Syracuse 5, Newark 3.
Toronto 4, Buffalo 2.
Baltimore 10, Rochester 1.
Baltimore 2, Jersey-City 1.

Ligue Américaine
New-York 5, Détroit 3.
Chicago 5, Philadelphie 4.
Boston 7, Cleveland 4.
St-Louis 3, Washington 1.

Ligue Nationale
Philadelphie 6, Pittsburgh 2.
Brooklyn 2, Chicago 1.
St-Louis 7, New-York 1.
Boston 5, Cincinnati 1.

AUJOURD'HUI
Ligue Internationale
Rochester à Montréal (8h.30p.m.)
Buffalo à Toronto.
Syracuse à Newark.
Jersey-City à Baltimore.

Ligue Américaine
Philadelphie à Chicago.
New-York à Détroit.
Boston à Cleveland.
Washington à St-Louis (soir).

Ligue Nationale
Chicago à Brooklyn.
St-Louis à New-York.
Pittsburgh à Philadelphie.
Seules jouées au programme.

LES CLASSEMENTS

Ligue Internationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Montréal	18	10	.643	—
Syracuse	17	10	.630	1/2
Baltimore	16	12	.571	2
Buffalo	13	12	.520	3 1/2
Toronto	14	14	.500	4
Newark	13	15	.464	5
Rochester	11	15	.423	6
Jersey-City	7	21	.222	11

Ligue Américaine

	G.	P.	Pc.	Dif.
Boston	27	7	.794	—
New-York	21	13	.618	6
Détroit	18	15	.545	8 1/2
Washington	16	14	.533	9
St-Louis	15	18	.455	11 1/2
Cleveland	13	19	.406	13
Chicago	10	19	.345	14 1/2
Philadelphie	9	24	.273	17 1/2

Ligue Nationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Brooklyn	18	10	.643	—
St-Louis	18	10	.643	—
Chicago	15	12	.556	2 1/2
Boston	16	13	.552	2 1/2
Cincinnati	13	13	.500	4
New-York	12	17	.414	6 1/2
Pittsburgh	10	16	.385	7
Philadelphie	8	19	.296	9 1/2

Les Facteurs ont battu Mont-Royal

Dans la ligue Atwater, hier soir les Facteurs ont défait le Ville Mont-Royal par 2 à 1, dans une joute qui fut excitante au possible. Buck Laviolette qui a limité les perdants à sept coups sûrs a été crédité de la victoire. Les Facteurs ont cogné huit coups sûrs contre Danny Morrie et Bob Thompson. Morrie a été chargé de la défaite.

Les Facteurs ont compté le premier point de la joute à la deuxième manche grâce au deux buts de Marcel St-Jacques et ils ont porté le compte 2 à 0 à la reprise suivante. Les joueurs de F. Tyler ont évité le blanchissage à la sixième manche en comptant un point sur un deux buts de Tony Ambrose, un but sur balles, un roulant et un simple du frappeur d'urgence, Charley Morris.

Le Ville-Mont-Royal est venu à un cheveu d'égaliser le compte à la septième manche. En effet après qu'un joueur eut été placé au troisième but avec un seul retrait, Buck Laviolette s'est ressaisi pour retirer les deux frappeurs suivants. Le Ville-Mont-Royal qui en est à sa première saison dans la ligue Atwater a affiché une belle tenue et il a démontré qu'il donnera du fil à retordre à ses rivaux durant la prochaine campagne.

La prochaine partie sera présentée demain soir à six heures et trente alors que le St-Ann's rencontrera le Ville Mont-Royal.

Baltimore, Syracuse et Toronto gagnent dans l'Internationale

Howie Moss, qui a gagné plus d'une partie avec ses coups sûrs opportuns pour les Orioles de Baltimore en 1944, est de nouveau la terreur des lanceurs de la ligue Internationale. Le voltigeur de 27 ans a fait compter neuf points dans ses trois dernières parties et semble être le joueur que Tommy Thomas cherchait pour augmenter la puissance offensive des Orioles.

Moss a fait compter six points hier soir, aidant les Orioles à battre les Giants de Jersey City deux fois, 2-1 et 10-2, portant à 10 la série de défaites consécutives des Giants. Dans la première partie, Moss a produit les deux points des siens avec un circuit qui a décidé d'un duel de lanceurs entre Ray Poat des Orioles et Mike Mellis, qui n'ont accordé que trois coups sûrs chacun.



Howie Moss

Dans la deuxième partie, Moss a frappé un deux-but et un trois-but, faisant compter quatre points. Baltimore s'est assuré la victoire avec un ralliement de six points qui a brisé une égalité 2-2 à la septième manche.

Les Royaux de Montréal ont conservé leur avance d'une demie-partie en tête du classement en battant les Red Wings de Rochester 6-4. Syracuse s'est maintenu sur les talons des Royaux en disposant des Bears de Newark 5-3.

Les Chefs ont tiré profit de 11 buts sur balles et leur victoire a été plus facile que le score ne l'indique. Hank Sauer a mené l'attaque des vainqueurs avec un deux-but et un circuit. Ford Garrison a fait compter deux des points de Newark avec un quatre-but.

A Toronto, les Bisons de Buffalo ont commis six erreurs qui ont aidé les Maple Leafs à triompher 4-2, faisant tomber les Bisons en quatrième place. Rufe Gentry et Andy Bush n'ont alloué que cinq coups aux Leafs, mais les bévues de leurs copains leur ont été fatales.

Lachine-St-Pierre bat Montagnards

Le Lachine-Saint-Pierre a défait les Montagnards de Québec par le score de 8 à 6, au cours d'un match de la ligue de crosse Senior Québec, hier soir. Les deux équipes luttèrent également dans le premier quart, mais, le Lachine prit les devants au début du deuxième quart et, sur la fin de la période, ce club menait par quatre points.

Lachine continua d'engager la balle, dans le troisième quart, mais, l'équipe québécoise se rallia sur la fin de la période pour produire plusieurs points et se tenir dans la course. Dans la dernière période, les Montagnards prirent Billy Nimjean trois fois en défaut.

Eddie Greene fut le pivot de l'attaque des gagnants pendant que Bobby Thorpe brillait pour les Montagnards avec ses deux points et ses deux mentions.

Voici l'alignement et le sommaire:

QUÉBEC—Buts: Hébert; défenses: Wright, Chute, rover: King; centre: Thorpe; avants: Imlach, Kusmaski; subs: A. Bourdon, Glingas, Gauthier, Chouinard, Henry.

LACHINE—Buts: Nimjean; défenses: J. Greene, E. Greene; rover: Gilligan; centre: Malboeuf; avants: J. Aubry, M. Aubry; subs: R. Desrosiers, Grice, Eagan, Valois, Payette, Lafleur, Hemlock, J. Wilkinson.

Arbitres: Angle et Lafrance.

SOMMAIRE

Première période

1—Lachine: Hemlock (Payette) 1.59

2—Québec: A. Bourdon (Thorpe) 11.50

Pub.: J. Wilkinson, Hemlock, Payette, Kusmaski.

Deuxième période

3—Lachine: E. Greene (Gilligan) 1.25

4—Lachine: Malboeuf 7.54

5—Lachine: Valois (J. Greene) 8.31

6—Lachine: E. Greene 10.29

Pub.: Hemlock, Valois, Chute, Thorpe, Desrosiers (2), Kusmaski.

Les ROYAUX AU BÂTON

	P.	Ab.	P.	Ca.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	Moy.
Davis	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1.000
Campanis	18	52	14	19	5	0	2	11	1	.365
Durrett	29	99	29	34	2	3	6	29	2	.343
Robinson	29	103	29	35	5	1	1	13	14	.349
Tatum	18	67	10	22	4	0	0	14	4	.328
Howell	8	22	6	7	1	0	1	4	0	.318
Franks	25	74	8	29	2	0	3	18	0	.270
Burge	21	81	16	21	2	1	5	22	0	.259
Kehn	4	4	0	1	1	0	0	3	0	.250
Nagy	7	8	9	2	0	1	0	0	0	.250
Rackley	29	119	22	29	3	2	2	15	18	.244
Jorgensen	26	93	16	22	3	1	2	18	1	.237
Banta	5	11	1	1	0	0	0	2	0	.091
Riggs	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Hathaway	3	5	0	0	0	0	0	0	0	.000
Baker	3	4	0	0	0	0	0	0	0	.000
Gabard	5	4	0	0	0	0	0	0	0	.000
Collins	4	6	1	0	0	0	0	0	0	.000
Monclier	3	3	1	0	0	0	0	0	0	.000
Laga	2	2	1	0	0	0	0	0	0	.000

	P.	ML.	Ca.	Bb.	Rab.	PC.	G.	P.	Moy.
Laga	2	11	5	2	7	1	1	0	1.000
Baker	3	14	2	9	8	5	1	1	0.1000
Hathaway	3	17	1	13	11	6	1	1	0.1000
Moulder	3	12	1	15	7	6	1	1	0.1000
Banta	5	32	26	21	20	2	2	2	.500
Gabard	6	11	17	4	4	1	2	1	.667
Nagy	7	30	2	16	29	18	3	2	.667
Kehn	4	19	18	14	15	1	1	2	.333
Collins	4	14	11	10	6	0	1	0	1.000
Davis	1	1	2	3	0	0	0	0	.000

Toronto 4, Buffalo 2

	Ab.	P.	Ca.	R.	A.
Hamrick, a.c.	5	0	0	2	2
Radulovich, 2b.	3	1	1	2	1
Wertz, c.	4	0	1	3	5
McHale, 1b.	3	0	2	10	0
Wiczorek, c.d.	4	0	1	1	0
Bero, 3b.	3	1	0	0	3
Tripplett, c.g.	4	0	0	1	0
Tabacheck, r.	4	0	1	5	0
Gentry, l.	2	0	2	0	4
x-Eaton, l.	1	0	1	0	0
Bush, l.	0	0	0	0	1
xx-Chilpille	1	0	0	0	0
Totaux	34	2	9	24	11

x—Frappa pour Gentry à la 7e.
xx—Frappa pour Bush à la 9e.

	Ab.	P.	Ca.	R.	A.
Wilkins, 2b.	5	1	2	2	5
Chapman, a.c.	4	0	0	3	2
Benson, c.d.	2	2	1	1	0
Brancato, 3b.	4	0	1	1	3
Houck, c.g.	1	1	1	2	0
Knickerbocker, c.e.	3	0	0	4	0
x-Morgan	1	0	0	0	0
Crompton, r.	3	0	0	4	0
Jez-Deal	0	0	0	0	0
Yount, r.	0	0	0	0	2
Blasatti, 1b.	4	0	0	7	1
Jordan, 1b.	3	0	0	1	1
Berry, l.	1	0	0	0	0
Totaux	31	4	5	27	12

x—Frappa pour Knickerbocker à la 7e.
xx—Courut pour Crompton à la 8e.
Buffalo 099 090 110—2
Toronto 011 020 008—4

Sommaire: Erreurs: Hamrick 2, Gentry 2, Radulovich, Wertz, P.P. P.; Crompton, Brancato, Houck, Eaton, Wiczorek. Buts volés: Benson 2, Doubles-jeux: Wilkins à Chapman à Blasatti 2. Laissez sur les buts: Buffalo 5, Toronto 3. Buts sur balles: Gentry 5, Jordan 3, Bush 1. Retirés au bâton: Jordan 1, Gentry 2, Bush 3, Berry 3. Coups sûrs, contre Gentry 4 en 6; Bush, 1 en 2; Jordan, 3 en 7; Berry, 0 en 1. Balle passée: Tamacheck. Lanceur gagnant: Jordan. Lanceur perdant: Gentry. Arbitres: Solodare, Tatler, Culbreth. Temps: 1:53.

Troisième période

7—Lachine: Valois (Payette

Joutes à manches supplémentaires

Brooklyn gagne une joute de 13 reprises sur les Cubs et les Red Sox battent Cleveland dans la 12e

Un triple-jeu opportun pour les Yankees

Les Cardinals de St-Louis, qui possèdent d'excellents lanceurs gauchers, compteront probablement deux gauchers vainqueurs de 20 parties à la fin de la saison. Un seul club de la ligue Nationale depuis le début du siècle a pu se vanter de posséder deux gauchers qui ont gagné 20 parties dans une saison.

En Max Lanier (6-0) et Howie Pollett (4-2), les Cardinals possèdent deux des meilleurs gauchers de la ligue. Ces deux as ont gagné plus de la moitié des victoires des



Howie Pollett

Cards jusqu'ici, et ils ont de bonnes chances d'accomplir l'exploit réussi par Carl Hubbell et Cliff Melton, qui ont tous deux gagné 20 parties pour les Giants de New-York en 1937. La quatrième victoire de Pollett, un triomphe 7-1 sur les Giants hier soir, a permis aux Cards de se

maintenir sur un pied d'égalité avec les Dodgers de Brooklyn en première place. Les Dodgers ont défait les Cubs de Chicago 2-1 en 13 manches hier après-midi.

Pollett, qui avait battu les Giants huit fois en neuf essais auparavant, a failli réussir son deuxième blanchissage consécutif devant une foule de 45,755 amateurs aux Polo Grounds. Le seul point des Giants a été un coup de circuit de Johnny Mize, son huitième de la saison, à la septième manche. Un circuit d'Enos Slaughter, avec deux coureurs sur les buts, et un autre quatre-but de Whitey Kurowski, bon pour deux points, ont assuré la victoire aux Cards dès la première manche.

Dixie Walker, l'idole de Brooklyn, a réjoui ses admirateurs lorsqu'il a frappé un long deux-but, faisant compter Dick Whitman à la 13ème manche et donnant une victoire 2-1 aux Dodgers sur les Cubs. Ce coup a mis fin à un duel de lanceurs entre Johnny Schmitz de Chicago et Joe Hatten et Kirby Higbe de Brooklyn.

Les Red Sox de Boston ont conservé leur avance de six parties dans l'Américaine en battant les Indiens de Cleveland 7-4 en 12 manches. Un coup de circuit de Ted Williams a brisé l'égalité 4-4 à la 12ème. Johnny Lazor a égalé le score pour Boston avec un circuit à la neuvième manche et il a fait compter trois autres points pendant la partie.

Les Yankees ont surmonté un déficit 3-0, causé par le circuit de Hank Greenberg à la première manche, pour battre les Tigers de Detroit 5-3 et infliger sa première

défaite à Freddie Hutchinson. Freddie avait lancé 18 manches consécutives sans allouer un point lorsque les Yankees se sont ralliés pour croiser le marbre quatre fois à la cinquième. Un triple-jeu, auquel tous les joueurs du champ intérieur des Yankees ont participé, a aidé les Yankees à se tirer d'une impasse dangereuse à la huitième manche.

Les Sénateurs de Washington, qui étaient passés en troisième place par suite de la défaite de Detroit dans l'après-midi, sont retombés en quatrième position en perdant une partie du soir, 3-1, à Saint-Louis. Walter Masterson a retiré huit Browns au bâton, mais il a dû s'incliner devant Tex Shirley, qui a tenu les Sénateurs à six coups sûrs.

Johnny Sain a permis aux Braves de gagner du terrain sur les Cubs en battant les Reds de Cincinnati 5-1. C'est sa cinquième victoire de la saison.

Un deux-but de Murrell Jones à la neuvième manche a fait compter Don Kolloway et a donné une victoire 5-4 aux White Sox de Chicago sur les Athlétiques de Philadelphie. Earl Caldwell, qui a lancé les trois dernières manches pour les White Sox, a reçu le crédit de sa première victoire de la saison.

Les Phillies de Philadelphie ont remporté leur deuxième victoire consécutive, 6-2, aux dépens des Pirates de Pittsburgh. Schoolboy Rowe a lancé toute la partie pour les Phillies et il s'est aussi distingué au bâton en frappant une paire de deux-but, faisant compter deux points. Il a aussi compté deux points lui-même.

Les Red Sox de Boston ont conservé leur avance de six parties dans l'Américaine en battant les Indiens de Cleveland 7-4 en 12 manches. Un coup de circuit de Ted Williams a brisé l'égalité 4-4 à la 12ème. Johnny Lazor a égalé le score pour Boston avec un circuit à la neuvième manche et il a fait compter trois autres points pendant la partie.

Les Yankees ont surmonté un déficit 3-0, causé par le circuit de Hank Greenberg à la première manche, pour battre les Tigers de Detroit 5-3 et infliger sa première

Les Cardinals de St-Louis, qui possèdent d'excellents lanceurs gauchers, compteront probablement deux gauchers vainqueurs de 20 parties à la fin de la saison. Un seul club de la ligue Nationale depuis le début du siècle a pu se vanter de posséder deux gauchers qui ont gagné 20 parties dans une saison.

En Max Lanier (6-0) et Howie Pollett (4-2), les Cardinals possèdent deux des meilleurs gauchers de la ligue. Ces deux as ont gagné plus de la moitié des victoires des

LIGUE NATIONALE

HIER					
Pittsburgh	000 020 000	2	3	1	
Philadelphia	000 022 02x	6	12	1	
Hallett, Heintzelman (5)	Gables (7) et Lopez; Rowe, Karl (9) et Seminick.				
Chicago	010 000 000 000 0	1	4	0	
Brooklyn	100 000 000 000 1	2	11	3	
Schmitz et Livingston, McCullough (2) Scheffing (13); Hatten, Higbe (13) et Anderson.					
Cincinnati	000 010 000	1	6	2	
Boston	010 211 00x	5	7	0	
Shoun, Vandermeer (5) Lambert (5) Gumbert (7) et Lamanno; Sain et Masi. Lanceur perdant: Shoun.					
St-Louis	501 000 001	7	15	0	
New-York	000 000 100	1	5	1	
Pollett et Odea; Carpenter, Fisher (1) Trinkle (7) et Lombardi, Lanc. perdant: Carpenter. Coups de circuit: Slaughter, Kurowski, Mize.					

LIGUE AMERICAINE

HIER					
Philadelphia	100 003 000	4	7	0	
Chicago	000 013 001	5	10	9	
Marchildon Besse (6) Harris (6) et Rosar; Haynes Caldwell (7) et G. Dickey.					
New-York	000 041 000	5	10	9	
Detroit	300 000 000	3	8	0	
Gumpert, Wade (5) et W. Dickey; Hutchison, Trout (5) et Tebbetts, Richardson (8).					
Boston	000 000 201 013	7	13	0	
Cleveland	100 020 000 010	4	10	1	
Harris, Dreisewerd (7) Ferriss (11) Hughson (12) et Wagner; Harder, V. Johnston (11) Center (12) et Hayes.					
Washington	100 000 000	1	4	2	
St-Louis	000 000 03x	3	7	1	
Masterson et Evans; Shirley et Melf.					

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER					
Toledo	010 000 000	1	7	0	
Indianapolis	009 110 01x	3	11	1	
Gibson et Castino; Derringer et Riddle.					
Columbus	021 001 000	4	11	1	
Louisville	000 110 010	3	6	2	
Clemensen et Wilber; Deutsch et Doyle.					
Minneapolis	000 020 000	2	9	1	
Kansas City	000 200 10x	3	9	1	
Webb, Lefebvre et Savino; DeRose et Silvera.					

Lanceurs probables

NATIONALE
St-Louis (Beazley 1-1) à New-York (Koslo 3-2).
Chicago (Wyse 2-2) à Brooklyn (Behrman 1-1).
Pittsburgh (Strincevich 6-3) à Philadelphie (Mulligan 1-1).
Seules parties au programme.

AMERICAINE
New-York (Gettel 3-3) à Détroit (Overmire 0-2).
Boston (Klinger 0-0) à Cleveland (Embree 3-2).
Washington (Haefner 1-2) à St-Louis (Zoldan 4-3).
Seules parties au programme.

LES MEILLEURS DANS LES MAJEURES

	P.	Ab.	P.	Cs.	Pe.
Vernon, Sén.	24	99	19	39	394
Lodigiani, W.-S.	19	70	7	27	386
Walker, Dodge.	26	99	18	27	374
Williams, R.-S.	34	121	33	45	372
Musial, Card.	28	111	22	41	370
Reese, Dodgers	28	85	17	34	353
P.P.P.: Nationale, Slaughter, Cardinals 27; Américaine, Williams, Red Sox, 33.					
Circuits: Nationale, Mize, Giants, 8; Américaine, DiMauro, Yankees, Williams Red Sox, 8.					



Quelques joueurs des Yankees transportent le voltigeur ROY WEATHERLY hors du terrain, après que celui-ci se fut blessé à la cheville dans une partie à Cleveland. Weatherly s'est tordu la cheville lorsqu'il a trébuché au deuxième but.

Dixie Walker est devenu une véritable idole à Brooklyn

BROOKLYN, 23. (P.A.) — Le baseball compte peu de moments dramatiques qui peuvent se comparer aux occasions où Dixie Walker, l'idole des fervents de Brooklyn, s'avance majestueusement au marbre pour frapper, à Ebbets Field.

On n'a jamais pu constater autant distinctement dramatique chez un joueur, un talent aussi grand pour réussir aux moments critiques depuis les jours de l'immortel Babe Ruth au Stade des Yankees.

Tout comme le Bambino, le populaire Dixie, dont le deux-but à la 13ème manche hier a donné une victoire 2-1 aux Dodgers sur les Cubs, est l'artiste complet, assuré de son influence sur les foules.

Le vétéran voltigeur n'est peut-être pas aussi brillant que Ruth l'était à son meilleur. Les livres de statistiques le disent. Pourtant, il serait difficile de croire que tout joueur d'hier ou d'aujourd'hui ne peut se comparer à Walker lorsque celui-ci vient au bâton à Brooklyn. Les acclamations éclatent avant que le frappeur précédent ait réussi à atteindre le premier but ou soit retiré. Les cris d'enthousiasme atteignent leur paroxysme lorsque Dixie prend le sac de résine pour frotter son bâton.

La plupart des joueurs ont leur bâton tout prêt à ce moment, mais pas Walker. Avec le soin que mettrait un Kreisler ou un Menuhin à accorder un Stradivarius, l'orgueil de Flatbush assèche la poignée de son instrument jusqu'à ce qu'il soit satisfait, puis il s'avance vers le marbre.

Le lanceur adversaire ne peut qu'être impressionné par une entrée en scène aussi triomphale. Les estrades vibrent sous les acclamations de 30,000 gorges, et Dixie sait apprécier ceci. Aucun lanceur ne peut se sentir trop assuré à ce moment, et il ne l'est certainement pas.

Dixie, qui approche 36 ans, justifie l'admiration des amateurs de Brooklyn, qui en ont fait leur héros dès qu'il s'est joint aux Dodgers en 1939, alors qu'il était apparemment "fini" comme joueur des majeures.

Si Dixie est fier des applaudissements, il en a le droit. Ses exploits au bâton ont permis aux Dodgers de se maintenir en première place ou près de la tête depuis le début de la saison dans la ligue Nationale. Le gérant Léo Durocher était sous l'impression étrange au printemps que le jeune Gene Hermanski serait son voltigeur de droite et qu'il n'aurait pas besoin de Walker, qui avait abusé de son privilège d'artiste en se rapportant en retard au camp d'entraînement.

Dixie est resté sur le banc pendant 10 jours. La première fois qu'il a été envoyé au marbre comme frappeur de relève, il a frappé un coup de circuit qui a fait gagner une partie, et, à en juger par les acclamations qui ont salué cet exploit, Léo a dû constater qu'il était temps d'envoyer Walker dans la mêlée régulièrement.

Dixie a donc commencé une partie, et personne n'a pu le déloger de son poste depuis. Il est actuellement en tête des frappeurs de la ligue Nationale avec une moyenne de près de .380, et sa tenue au champ a été sensationnelle. Aux moments critiques il a été à son meilleur jusqu'ici. Ce n'est donc pas étonnant que, lorsque Dixie vient au bâton, les amateurs lui accordent une ovation que Dixie n'oublie pas de saluer.

OAKLAND, Calif. — Larry Cisneros, 136, Mexico, bat aux points Frankie Moore, 136, Oakland, (10).

MEXICO CITY — Babe Zavala, 146 1-2, Mexico City, bat aux points Kid Filipino, 146 1-2, Hermosillo, Sonora, 10).

LIGUE INTERNATIONALE

HIER					
Première partie					
Jersey City	000 000 1	1	3	0	
Baltimore	000 002 x	2	3	1	
Mellins et Grasso; Pot et Kahn.					
Deuxième partie					
Jersey City	000 100 100	2	4	2	
Baltimore	000 000 02x	10	16	2	
Andrews, Sandell (7), Grissom (7), Fowler (8) et Pruett; Calvert et Kahn.					
Buffalo	000 000 110	2	9	6	
Toronto	011 020 00x	4	5	0	
Gentry, Blsh (7) et Tabacheck; Jordan, Bony (8) et Crompt, Yount (9).					
Syracuse	000 031 010	5	7	1	
Newark	001 000 200	3	9	3	
Prendergast et Just; Peck, Haley (7), Houtz (8), Mahosky (8) et Fallon.					

LIGUE CAN-AMERICAINE

HIER					
Amsterdam	100 101 000	3	5	4	
Rome	000 220 26x	12	8	2	
Hanker, Linden et McCready, Cunningham; Giuliani et Anthony.					
Oneonta	003 200 0	5	5	3	
Schenectady	003 031 0	7	9	1	
Johnson, Glorin, Sheekey, Roobe et Winters; Davis, Duffy, Loven-guth et Augustyn.					
Québec	000 200 0	2	3	1	
T.-Rivières	000 030 x	3	5	2	
Yorid et Ayward; Giordano, Wright et Nulty.					
Gloversville	000 010 000	1	5	2	
Pittsfield	000 000 101	2	6	2	
Hudson et Bieter; Duginski et Mason.					
Québec	000 200 002	5	13	3	
T.-Rivières	406 000 00x	10	6	2	
Scherzer, Gangloff et Dillon; Bournot et Nulty, Balsamello.					

Frankie Frisch ne sera pas congédié

PITTSBURGH, 23. — (B.U.P.) — Le président Bill Benswanger des Pirates de Pittsburgh a nié les rumeurs voulant qu'il vende le club ou qu'il congédie le gérant Frankie Frisch. "Je ne blâme pas Frisch pour la piètre tenue du club, a-t-il déclaré hier. Les joueurs ne frappent pas, mais dès qu'ils se mettent à frapper plus souvent, nous gagnerons des parties."

Benswanger a dit que certaines rumeurs voulaient que Bill Veeck et un groupe de financiers de Hollywood aient fait des offres pour les Pirates, mais qu'il n'a pas reçu d'offre officielle et que le club n'est pas à vendre.

Quand à l'American Baseball Guild, l'union des joueurs de baseball qui compte la plupart des Pirates dans ses rangs, Benswanger a déclaré: "Ceci est l'affaire des joueurs et le club n'a rien à y faire."

Match d'exhibition au Lafontaine

Dimanche après-midi à 2 heures, au Parc Lafontaine, aura lieu une partie d'exhibition entre le club de la paroisse de l'Immaculée-Conception et celui de la paroisse St-Louis-de-Tongue. Ces deux clubs composés d'hommes de 40 à 70 ans, ouvriront la saison officielle de baseball de l'O.T.J. de l'Immaculée-Conception.

Cette partie promet d'être fort intéressante.

PLAGE "MON REPOS"

L'ABORD A PLOUFFE — Ouverture le 26 mai 1946

Belle plage sablonneuse à mille des tramways de Cartierville. L'autobus et les taxis mènent à la plage. Grand terrain à louer avec espace et concessions pour jeux et attractions.

Organisez et réservez vos tables pour pique-nique. Restaurant. Terrain de stationnement pour auto. Salle de danse agrandie et renouvelée — orchestre tous les soirs — plage illuminée — chaloupes à louer.

164 Boulevard Lévesque Ouest
Inf.: L'Abord à Plouffe, Téléphone 688

Un "No Contest", hier, au Forum

Le match entre Managoff et Talun se termine au milieu d'une bagarre dans l'arène

Robert et Detton font match nul

(par HORACE LAVIGNE)

La troisième apparition de Wladislaw Talun, le géant polonais, dans l'arène du Forum, depuis son retour dans la métropole, a ressemblé aux deux précédentes. Elle s'est terminée dans un charivari épouvantable, dépassant en violence, et de beaucoup, les deux fins de match qu'il livra à Yvon Robert, la semaine dernière et la semaine précédente.

Hier, notre Goliath, pesant 310 livres, s'attaquait à Bobby Managoff, qui défendait son titre de champion mondial. Après que le titulaire eut pris la première chute en 7.25 minutes, en repliant Talun sur lui-même, comme un accordéon, pour lui river les épaules, aux applaudissements des 9,000 spectateurs, Talun obtint une revanche-éclair en gagnant le second engagement en moins d'une minute.

En effet, le Polonais se rua sur Managoff, dès le son de la cloche, et, lui assénant de formidables coups de poing sur la nuque, il étourdissait le champion qu'il rabattait avec force sur le matelas pour le coller avec un écrasement général. Le temps de cette chute foudroyante fut de trente-cinq secondes et des centaines de spectateurs, sortis pour l'intermission, n'en furent pas témoins.

ON ASSIEGE L'ARENE

Le troisième engagement fut rude au possible. Les coups de pied, de poing et de coude entrèrent en scène et le Polonais devint comme pris de rage lorsqu'il échappa à une série de "tackles" et de moulins à la mâchoire. Il sauta sur Managoff, repoussant durement l'arbitre, et tenta d'étouffer le titulaire à l'aide des câbles, tout comme il avait fait contre Robert, la semaine précédente lorsqu'il avait été disqualifié par Jack Sharkey, servant d'arbitre.

Sous la poussée de Talun, Sammy Mack perdit l'équilibre, passa au travers des câbles et tomba sur la table des journalistes, puis sur le plancher de la salle.

Le match continua de se dérouler quelques instants sans arbitre. Puis, lorsque les spectateurs virent que Talun allait trop loin dans ses sévices à l'égard de Managoff, fort épuisé par plusieurs chutes au bas de l'arène, ils sautèrent dans le "ring" et assaillirent le forcené.

Talun se défendit du mieux qu'il put, mais, il était déclassé par le nombre de ses assaillants, d'autant

plus qu'il servait de cible à de nombreux projectiles, dont le plus dangereux fut la chaise. En effet, certains spectateurs, plus irrités que d'autres, saisirent les chaises des journalistes pour les fronder dans l'arène. L'une d'elles frappa Talun à la nuque et la scène dépassa en pathos tout ce qui s'est vu dans une arène locale depuis longtemps.

On se rua sur le Polonais et, pendant qu'il était immobilisé de force par derrière, il recevait moult coups par en avant. Des douzaines d'autres spectateurs avaient grimpé sur la lisière du matelas, tout en restant en dehors des câbles, prêts à remplacer ceux qui avaient pénétré dans le ring.

Yvon Robert et Félix Miquet sautèrent dans l'arène et ils réussirent à apaiser le farouche athlète. L'arbitre, revenu à lui, déclara que le match était un "No Contest" et la foule laissa la place après avoir passé par des trances indicibles.

BELLE SEMI-FINALE

Yvon Robert et Dave Detton ont fourni un spectacle enlevant au cours de leur semi-finale, qui fut déclarée nulle après trente minutes. Spectacle classique la plupart du temps, ce fut un régal de voir ces deux maîtres du genre libre fournir une enlevante exhibition de "catch", souvent coupée par les applaudissements. Très correcte, cette rencontre plut à l'assistance qui n'assistait qu'à deux ou trois courts oublis des semi-finalistes. Ils se donnèrent deux fois la main avant de regagner leurs appartements.

Gino Garibaldi étrangua Pat Flanagan avec un collier de force pour lui arracher une chute au bout de 11.20 minutes, pendant que Larry Poirier et Bob Lortie annulèrent en vingt minutes.

TOLEDO.—Chuck Hirst, 144, Detroit, et Bill Parsons, 144 1-2, Danville, Ill., annulent, (10).



par PHIL SÉGUIN

A l'avenir, Clay Hopper défendra qu'on annonce aux amplificateurs les primes qui sont offertes de temps en temps pour un coup de circuit ou un autre exploit d'un joueur des Royaux. Hier soir, on a annoncé qu'un amateur offrait \$5 pour le premier circuit frappé par un joueur de Montréal, et cela peut passer, mais quand, plus tard, l'annonceur a appris à la foule qu'un amateur offrait \$50 à Jackie Robinson, à condition que celui-ci frappe un circuit, c'est devenu une toute autre histoire.

Il est évident que Robinson, après avoir entendu ceci, est devenu enclin à ne chercher qu'à expédier la balle par-dessus la clôture pour gagner \$50, Jackie n'a pas trop mal réussi, puisqu'il a frappé un long deux-but, mais ces offres peuvent nuire plus qu'aider. Supposons par exemple qu'il se serait produit une situation où un "bunt" est nécessaire pour faire avancer des coureurs. Il se peut que Robinson, comme tout autre joueur d'ailleurs, décide d'ignorer le signal du gérant et tente de frapper son coup de circuit lucratif.

Une telle offre à un joueur peut aussi nuire à l'harmonie du club. Robinson s'entend bien avec ses coéquipiers, mais si des amateurs offrent des sommes d'argent à Robinson seul pour ses exploits, les autres joueurs pourraient bien être irrités, avec le résultat qu'ils en deviendraient hostiles à Robinson.

Les Red Wings de Rochester ont causé une assez bonne impression malgré leur défaite aux mains des Royaux hier soir, et le club est plus puissant que ne l'indique sa position dans le classement. Burleigh Grimes n'avait pas grand'chose à sa disposition quand il a commencé la saison, et son club a passé les trois premières semaines en dernière place, perdant 11 de ses 14 premières parties.

Quelques renforts sont arrivés aux Red Wings depuis ce temps, et le club a gagné 8 de ses 12 dernières parties et les Wings, quoiqu'ils soient en septième place, ne sont qu'à deux parties et demie de la première division. Ils seront redoutables après le 15 juin, quand



Le jockey PERMANE est prêt à secouer sa monture au départ d'une course. Ses pieds sont en position pour donner la poussée nécessaire. Plus d'une course a été gagnée et perdue au départ et certains jockeys sont des plus habiles à tirer profit de tous les avantages quand la barrière s'ouvre.

Ils auront reçu d'autres renforts excellents de St-Louis.

Les Royaux sont le club le mieux balancé de la ligue à ce moment. Quatre de leurs régulars frappent plus de 300, et leurs lanceurs commencent à montrer plus de contrôle, Clay Hopper peut envoyer n'importe quel de ses 10 lanceurs dans la mêlée avec l'assurance que son artillerie ne sera pas bombardée trop souvent. Le champ intérieur est solide défensivement, et le club a donné des preuves de sa puissance offensive en frappant une moyenne de plus d'un coup de circuit par partie.

Hopper n'attend plus beaucoup d'aide des Dodgers de Brooklyn, mais il aimerait peut-être un autre bon frappeur droitier pour jouer au champ extérieur. Il pourrait alors aligner Naylor à la place de Rackley, et Tatum au troisième but à la place de Jorgenson contre les lanceurs gauchers, qui ont donné des difficultés à ses frappeurs depuis le début de la saison.

Les Maple Leafs de Toronto ont congédié le vétéran voltigeur Lee Gamble... Les Leafs entendent réorganiser leur club avec des jeunes et Gamble, qui a 34 ans ne se conforme pas à cette politique... Les lanceurs Red Barrett et Fred Schmidt et le voltigeur Danny Litwhiler des Cardinals de St-Louis sont à vendre à tout club de la ligue Nationale prêt à faire une offre "raisonnable"... Litwhiler ne peut s'assurer une place au champ extérieur des Cards, qui compte Stan Musial, Terry Moore et Enos Slaughter, avec Harry Walker comme substitut... Barrett n'a rien fait qui vaille cette année, après avoir gagné 23 parties en 1945... Schmidt n'a pas joué souvent et Eddie Dyer ne semble pas compter sur lui...

Le GOLF

TROU D'UN COUP AU MUNICIPAL

Le premier trou d'un coup de la saison a été réussi au golf Municipal hier, par le sportsman local Henri Legaré. C'est au 7e trou, d'une distance de 145 verges, que Legaré réussit son magnifique exploit, avec un fer no. 5. Legaré jouait alors en compagnie de Bob et Doug McEwan et de Steve Harbridge, golfers qui fréquentent souvent le magnifique parcours du populaire club de golf de la métropole.

Al Javery passe aux Leafs sous option

BOSTON, 22. — Les Braves de Boston de la ligue Nationale ont annoncé hier que le vétéran droitier, Al Javery, était envoyé sous option aux Leafs de Toronto de la ligue Internationale.



AL JAVERY

qui en était à sa 7e saison dans la Nationale, souffre de maux de bras depuis deux saisons et cette année, à sa seule partie, il fut défait par les Cubs, à Chicago. On espère qu'il retrouvera toute son ardeur à Toronto. Il connut sa meilleure saison en 1943 quand il gagna 17 parties et en perdit 16.

BANGOR, Me.—Jimmy Mulligan, 170, Lowell, Mass., knockoute Nick Torres, 168, Puerto Rico, (3).

BINGHAMPTON, N.Y.—Sam Baroudi, 161, Youngstown, knockoute Billy Carrigan, 161, Baltimore, (6).



BRUCE WOODCOCK porte une gauche à la mâchoire de TAMI MAURIELLO, mais Mauriello évite le coup qui ne fait que lui effleurer l'épaule. Le combat s'est terminé à la cinquième ronde lorsque Mauriello a mis Woodcock hors de combat.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

Programme de la saison de golf de nos bottiers

L'Association de Golf des Bottiers du Québec, à son assemblée annuelle tenue au Cercle Universitaire cette semaine, a préparé le programme d'activités suivant pour la saison actuelle:

Tournoi d'ouverture lundi, 19 juin, club "Country Club", St-Lambert.

Tournoi d'automne, lundi, 19 août, club "Summerlea", Lachapelle.

Partie d'huitres, mardi, 29 octobre, Salle Rialto.

Les officiers, l'exécutif et les comités suivants furent élus pour l'année à venir: (voir liste annexée).

OFFICIERS

Président: George F. Davis, Bennett Limited, Chambly Canton, P.Q.; 1er vice-président: L.-Paul Duchaine, Ludger Duchaine Inc., Québec, P.Q.; 2e vice-président: J.-Arnold Iredale, Canada Last Co. Ltd., Montréal.

EXECUTIF

Lucien Blondeau, ex-président; George F. Davis, président actif; Lionel Théoret, secrétaire; Harry T. Wolf, trésorier.

COMITE DE RECEPTION

H.-H. Gibaut, Québec, président; M.M. Louis Daoust, Cal N. Moisan, Emile Collette, E.-H. Lanthier, Fernand Beaudin, Hon. W. Gagnon, Ant. Lefavre, John Hanna, Roméo Derval, Jos. Daoust, Emile Corbell, Russell Todd, C. Dufresne, Lucien Bougie, Geo.-G. Hodges, J.-J. Burke, T.-H. Lane.

HANDICAPS

Président-Capitaine: George Sharpe, Président-Capitaine: M.M. Frank Millington, Harry T. Wolf, E. Froustey, Pat. Hogan, Grant Miller, John Dukelow, W. Leslie Shaw, Robt Graham, Guy Lefavre, A.-W. George, W.-A. DuVarney, Russell Todd.

BILLET

André Maranda, Président; M.M. John A. Perry, Bernard Stone, Lionel Théoret.

TRANSPORT

Chairman: J.-W. Iredale, Président; M.M. John H. Lane, André Maranda, G.-G. Maguire, Raoul Sauvé, S. McLean, George H. Sharpe, Jos. Hess, R. Woodward, H. Zackon, Pat Hogan, A.-W. George.

RAFRAICHISSEMENTS

Chairman: B. Shennyn Scott, Québec, Président; M.M. Geo. Dufresne, Geo.-H. Sharpe, Louis Daoust, Geo. E. Fraser, Frank E. Beaudry, Guy Lefavre, J. Arnold Iredale, A.-H. Lennon, Lucien Blondeau, Maurice Lachapelle, Phil Duchaine.

BUREAU DIRECTION

Geo. F. Davis, Président; Hon. W. Gagnon, Cal. N. Moisan, John Hanna, Thos. H. Lane, Louis Daoust, Geo. G. Hodges, G. P. Stockton, Emile Collette, Geo. E. Fraser, Jules Payan, Harold C. Pearson, Lucien Blondeau, Vérificateur: W. Leslie Shaw.

S.-LOUIS—Willie Pep, 129 3-4, Hartford, Conn., bat aux points Aponte Torres, 127, Puerto Rico, (10).

PROVIDENCE—Jimmy Nelson, 171 3-4, Providence, bat aux points Tuffy Reed, 170, Trenton, N.J., (10).

"Tony" Bergeron est nommé juge de boxe

Antonio Bergeron, sportsman bien connu, qui fut pendant maintes années juge de boxe à la Commission, a de nouveau été nommé à ce poste. Bergeron, aussi bien connu comme



barbier sur la rue Saint-Denis, est sans contredit une des personnes les mieux qualifiées pour juger une rencontre de boxe.

"Tony" comme le connaissent mieux ses amis, est intéressé à la boxe depuis les jours de Léo "Kid" Roy et n'a jamais manqué une rencontre intéressante depuis cette date. Dans son établissement, "Tony" peut détailler après chaque combat les beaux coups et les faux par tel ou tel boxeur.

Ses connaissances surpassent à notre avis celles de nombreux juges qui dans le passé ont donné des décisions des rencontres disputées dans les arènes locales.

Joe McCarthy tombe malade

DETROIT, 23. (BUP). — Charley McCarthy, qui est tombé soudainement malade hier, a dit aujourd'hui qu'il espère rejoindre le club en fin de semaine à Boston pour une importante série avec les Red Sox.

Les Yankees ont aussi perdu les services de Tommy Henrich pour quelques jours. Henrich a été blessé à un pied par les crampons de Dick Wakefield au cours de la partie contre les Tigers hier. Il a fallu trois points de suture pour fermer la blessure, et Henrich ne pourra peut-être pas jouer dans la série à Boston.

Club Christ-Roi

Lucien Beaulieu ex-gérant du Christ-Roi, qui cette année fait un retour comme joueur a mené son club à une victoire de 7 à 6 sur le Ste-Georgette, avec un circuit et un deux buts. G. Héroux fit ses débuts au monticule et n'alloua que quatre coups sûrs à ses adversaires. Dimanche prochain, le Christ-Roi recevra les Anciens Bouffons, et ces derniers réservent aux sportifs une attraction spéciale. La partie commencera à 7 h. au parc Christ-Roi, angle Chabanel et Henri-Julien.

Duany brille dans la ligue Mexicaine

MEXICO, 23. — (P.A.) — Le Cubain Claro Duany est en tête des frappeurs de la Ligue de Baseball Mexicaine avec une moyenne de 408. Deux autres Cubains, Fantasma Heredia, et Lazaro Salazar, suivent, avec 389 et 382 respectivement, et René Montegudo, un Cubain autrefois avec les Phillies, est quatrième avec 380. Danny Gardella, ex-Giant, frappe 366.



DAVID T., au premier plan, prend les devants dès le départ de la course pour ensuite rester à l'avant et gagner la première division de l'Essal du King's Plate, à la piste de Woodbine. Kingarvie a gagné la deuxième division.

Club Roy Cycles

Le Roy Cycles a annulé et gagné dans un programme double contre le club de Paul. La première partie se termina au compte de 7 à 7 tandis que dans la seconde le Roy Cycles l'emporta facilement par le score de 10 à 1 grâce à la belle tenue de son lanceur Natioli qui a tenu ses adversaires à deux coups sûrs. Lapointe se distingua au bâton avec deux circuits, en plus de briller sur la défensive. Le Roy Cycles lance un défi à tout club junior. Prière de communiquer avec le gérant R. Plante le mardi ou jeudi soirs entre 7 h. 30 et 8 h. 30 à DU. 0112.

Séance de lutte à la Palestre

Les meilleurs lutteurs des clubs Y.M.C.A., Y.M.H.A., du C.P.R.A.A.A. et du National, dont plusieurs champions provinciaux, participeront à la séance de lutte-amateur organisée par les instructeurs de lutte de la Palestre Nationale. Georges Desparois et John Carochia.

Le programme sera sanctionné par les officiels de l'A.A.U. du Canada, dont voici la liste:

Juges: Larry Clarke, Art. Bogue, A.-F. Teulon, Al. Forman, Dave Abrams, Harry Hirshenkoff.

Arbitres: Don Stockton, Art. Tabac, Allan Turnbull, Odillon Landry, Marcel Poitras.

Prochain mariage de Barney McCosky

DETROIT, 23. — Barney McCosky, ex-voltigeur des Tigers de Détroit, échangé aux Athlétiques de Philadelphie samedi, a annoncé aujourd'hui qu'il se mariera le 19 juin quand il épousera Jane Malicki, 21 ans, fille de M. et Mme Frank Malicki. Ce jour-là également, la sœur de la future épouse de McCosky, Evelyn Malicki, épousera Don Hughes, de Dearborn, Mich., et les invités de Barney pourront donc assister à une double cérémonie.

Mort d'un arbitre local

Jimmy Hill, arbitre bien connu est décédé hier matin à l'âge de 43 ans, à l'hôpital Général, à la suite d'une maladie qui le minait depuis près de deux mois. Hill a été arbitre durant quinze ans dans les ligues Starr, Métropolitaine, Junior et Provinciale. Il laisse dans le deuil son épouse, née Dolores Caya, et un fils, Jimmy. Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église Pointe St-Charles à huit heures et trente.

NEW-YORK—Indian Gomez, 161, New-York, bat aux points Jerry Florello, 159, Brooklyn, (8).

Où prime la sécurité

M. Harry-R. Filiatrault a été réélu président de la Canadian Industrial Trainer's Association, lors de l'assemblée annuelle de cette association, tenue, hier soir, dans la salle à dîner de la gare Windsor. Les autres officiers élus à l'exécutif sont M.M. W. Stanfield, de Shawinigan Water and Power Co., Ltd.; C. H. McGill, de Dominion Bridge Co., Ltd.; G.-U. Maurice, du Youth Training Plan, et J.-M. Clément, de la Building Trades Apprenticeship Commission. L'ancien président est M. C. Banks, de R.C.A. Victor, Co. Ltd. et le publiciste, M. L. G. Hearle, du centre d'orientation professionnelle canadien.

Dans une causerie, prononcée à l'issue du repas, M. E.-L. Guertin, en charge du bureau de sécurité du chemin de fer Pacifique Canadien, a montré les méthodes que nos chemins de fer emploient pour maintenir un programme efficace de sécurité. Le conférencier a insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas simplement d'assurer de la sécurité à leurs employés, mais aussi d'enseigner, surtout aux nouveaux employés, ces méthodes de sécurité.

L'expérience prouve, souligne M. Guertin, qu'aucun autre mode de transport peut assurer autant de sécurité à ces usagers que celui offert par les chemins de fer. "D'après les statistiques de 1945, explique-t-il, les usagers du Pacifique Canadien peuvent voyager à bord d'un train, allant à une vitesse moyenne de 60 milles à l'heure, nuit et jour, sans arrêt, pendant 1,365 ans, avant d'être grièvement blessés, dans un accident.

M. Guertin a enfin demandé à l'assistance d'appuyer généreusement la prochaine campagne nationale de vêtements, qui doit avoir lieu du 17 au 29 juin.

Les enfants ont toutes leurs premières dents entre les âges de deux et trois ans.

2 plats de riz

ST-JEAN, N.-B., 23. — M. D. Drummond qui était gérant des bureaux du Pacifique Canadien, à Hong-Kong, avant la guerre du Japon, est arrivé d'Angleterre ce matin, à bord de l'Aquitania, à Halifax, en compagnie de sa femme et de sa fille, Mme E.-A. Green.

M. Drummond et sa famille ont passé plus de trois ans et demi dans un camp de concentration et ce n'est que lors de la reddition des Japonais qu'ils furent libérés et purent retourner en Angleterre, à bord de l'Empress of Australia, du Pacifique Canadien.

Malgré les horreurs qu'il a connues dans les camps de concentration japonais, M. Drummond a décidé de retourner s'établir à Hong-Kong avec sa famille, où il reprendra le poste qu'il occupait avant les hostilités. De passage à St-Jean, en route pour Montréal, où il doit aller se rapporter au bureau chef du Pacifique Canadien, M. Drummond n'a pas trop insisté sur les difficultés auxquelles lui et sa famille ont eu à faire face alors qu'ils étaient prisonniers. Il s'est simplement contenté de dire: "Nous devions vivre jusqu'à huit dans une chambre très étroite, hommes et femmes ensemble, et notre ration quotidienne était de 2 plats de riz".

Palant de ses souvenirs plus intéressants d'avant-guerre, M. Drummond a déclaré: "La vie à Hong-Kong était des plus agréables avant la guerre et nous espérons qu'il en est encore de même. C'est avec plaisir que nous retournerons nous y établir".

Mme Green, la fille de M. Drummond, est la veuve d'un capitaine de sous-marin britannique qui fut coulé dans la Méditerranée.

Règlement de compte canado-hollandais

AMSTERDAM, 23. — (P.C.) — Selon les termes d'un accord signé hier soir, le Canada recevra \$4,000,000 de la Hollande pour l'équipement militaire que nos armées ont laissé dans ce pays.



La barrière Phillips, est maintenant employée pour les départs dans les courses de trotteurs sur plusieurs pistes. Les "bras" se replient aussitôt que l'auto prend de la vitesse après le signal du départ et la voiture s'éloigne des chevaux.

La Bourse restera fermée jusqu'à lundi

BOURSE de Montréal

Le marché de Montréal conserve sa fermeté même à la veille du congé prolongé.

(Presse Canadienne).—La plupart des fluctuations se font à la hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de Montréal. Toujours favoris et augmentant leurs gains, on signale Vickers, Alcoa "A" et "B" et Winnipeg Electric. Les autres gagnants comprennent Algoma, Dominion Bridge, Bell, Shawinigan, C.P.R., Noranda, Nickel, Fraser, Consolidated Paper et Great Lakes Paper. En recul on note Gypsum, International Paper, Petroleum et Walker.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Algoma Steel	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Asbestos Corp.	32	32	32	32
Argus Corp.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Bell Telephone	210 1/2	210 1/2	210 1/2	210 1/2
Br. Col. Power B	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Bruck Silk Mills	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Breweries	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Can. Car. Fyry	18	18	18	18
Can. C. F. pr.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
C. Celanese pr.	44	44	44	44
Can. Ind. Alc.	24	24	24	24
Can. Ind. Al B.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Pac. Rail.	21	21	21	21
Can. M. Smelting	90	90 1/2	89 1/2	90 1/2
Can. Glass	50	50	50	50
Dom. Coal pr.	17 1/2	18	17 1/2	18
D. Steel Coal B.	20 1/2	21 1/2	20 1/2	21
Dom. Textile	110	110	110	110
Gypsum L. Alab.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
H. Walker	149 1/2	149 1/2	149 1/2	149 1/2
Hamilton Bridge	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Imperial Oil Ltd.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Imperial Tobacco	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Int. Nickel	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Int. Paper Power	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Int. Petroleum	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Utility	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Massey Harris	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Mont. L.H.P.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Nat. Breweries	50	50	50	50
Nat. Steel Car	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Noranda Mines	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Power Corp.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Prince Bros. Co.	70	70 1/2	70	70 1/2
Regent Knitting	25	25	25	25
Shawinigan	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Win. Elct A	21	21	21	21

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

Fermi Ouv. Haut Bas 11.30

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge				
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle				
Mai	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Juillet	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Octobre	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Décembre	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
CHICAGO				
Blé				
Mai	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Juillet	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Septembre	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Décembre	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Mais				
Mai	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Juillet	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Septembre	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Décembre	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Avoine				
Mai	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Juillet	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Septembre	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Décembre	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Seigle				
Mai	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Juillet	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Septembre	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Décembre	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2

Aluminum Company achète trois cargos

CHICOUTIMI, 23. (P.C.). — La "Saguenay Terminals Limited", une filiale d'Aluminum Company of Canada, annonce qu'elle vient d'acheter trois cargos de 10,000 tonnes et qu'elle en a loué deux autres de même tonnage et trois frégates de 4,700 tonnes pour affecter tous ces navires au transport du bauxite et de l'aluminium.

Bourse de Toronto

TORONTO, 23. (P.C.). — Les titres industriels inscrivent aujourd'hui plus de gains que de pertes, sur la Bourse de Toronto, tandis que les autres groupes sont plus ou moins stables. Le marché est un peu moins actif que d'habitude.

Toronto Elevators gagne 1 point et des gains fractionnaires vont à C.P.R., Weston, Dominion Steel "B" et Moore Corporation. Tip Top Tailors fléchit de 1/2 point et Hi-



Le major-général William H. HARRISON, D.S.M., qui succède à M. Arthur W. Page, de New-York, comme administrateur de la Cie de Téléphone Bell du Canada. Vice-président en charge de l'exploitation et du génie de l'American Telephone and Telegraph Company, le général Harrison fut administrateur de la Cie Bell du Canada de mai 1939, à juillet 1942, alors qu'il résigna ses fonctions pour s'engager dans l'armée américaine, comme directeur du service d'approvisionnement, avec le rang de brigadier-général. Transféré du corps des signaux en juillet 1943, il fut promu major-général. Le général Harrison reprit son poste avec le réseau Bell en septembre, 1945.

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abemakis	10	12
Albany River	30	40
Amber O. & M.	12	15
Amal. Kirk	14	16
Aurando	10	12
Annamique	07	08
Barber Larder new	05	07
Benzar	20	20
Bobs Lake	33	35
Bourlanaque	12	14
Brook Gold	15	17
Brown Bousquet	10	10
Carl. Goldfield	22	22
Carricoma	08 1/2	10
Cayuni	110	120
Celta	38	42
Chibmac	03	05
Comet	11	11
Cont. Copper	25	27
Columbiere	27	30
Cons. Chiboung	36	40
Courtmont	28	31
De Santis	10	13
Destorado	17	19
Dorabaski	05	07
Donrand	06 1/2	09
Duparquet	04	05
Dunford	10	14
Dumico	09	11
Electra	15	18
Eastview	25	25
Great Bend	03	03
Goltpac	31	33
Greenhoe	20	22
Glencona	12	12
Governor	13	16
Harpers	05 1/2	07
Hoyls	19	22
Hugh Pam	10	12
Inaco	45	50
Kamlae	29	32
Kenbay	12	15
Lake Expansion	14	17
LaSalle	23	25
Laxidon	33	35
Lake Rowan	11	13
" 1945	35	38
Lussie R. L.	31	38
Lavale	10	12
Lorrie	25	28
Majon	09	11
Martin Bird	12	14
McCusig	13	15
Natl. Martie	32	35
Nereco	12	14
Newport	12	14
New Augusta	14	16
New Martie	09	10
Norcourt	12	14
No. beau	95	105
Obalski	22	25
" 1945	62	65
Obaska Lake	27	30
Open. Copper	25	28
Opit	08	11
Pam Canadian	06	08
Pascallie	28	30
Payors	13	16
Perching. Mal.	04 1/2	05
Prenor	08	10
Pinnacle	60	65
Privateer	20	24
Rainville	12	14
Rand Mal.	12	14
Renfort	12	14
Rugged R. L.	24	27
Scott Chib	13	15
Seventh Mal.	20	23
Sovereign	10	12
Starlight	13	15
Wendell	13	15
Wingait	28	30
Young Day	13	15
Yauze Duf.	18	18

ram Walker, d'une fraction Sheritt avance de 10 cents à 2.70 et les autres métaux usuels sont virtuellement inchangés de la veille. Au groupe des mines d'or, on inscrit des gains pour Dickenson, Aubelle, Athone, Leitch, Thurbos et God's Lake, tandis que les retardataires sont Beaulieu, Campbell Red Lake, Little Long Lac et Buffadison.

BOURSE de New-York

Le marché est actif aujourd'hui sur Wall Street et les gains prédominent encore.

NEW-YORK, 23. (P. A.).—Les gains fractionnaires prédominent encore aujourd'hui sur la Bourse de New-York où le marché est actif.

Les titres en hausse comprennent entre autres U.S. Rubber, Baltimore & Ohio, Northern Pacific, Electric Power & Light, Anaconda, American Can et Standard Oil of New Jersey. Par ailleurs de légers reculs affectent General Motors, American Telephone, United Aircraft, New York Central et Southern Railway.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
American Can	98 1/2	98 1/2	98 1/2	98 1/2
Am. and F. Pwr.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Am. T. T.	196 1/2	196 1/2	196 1/2	196 1/2
Am. Water Wks.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Anaconda	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Atchison	112 1/2	112 1/2	112 1/2	112 1/2
Aviation Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Armour	17	17	17	17
Bethlehem Steel	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Budd Mig	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Chrysler	130	130	130	130
Cons. Solvent	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Cons. Edison	35	35 1/2	35	35 1/2
Douglas Air	92	92	92	92
Gen. Electric	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Gen. Motors	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Goodyear Tire	73	73	73	73
Houston Oil	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Int. T. T.	27	27	27	27
Int. Paper Com.	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Int. Nickel	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Ken. Copper	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
M. nt. Ward	100	100	99 1/2	99 1/2
Nash Kelvinator	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Nat. Dairy	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Nat. Distillers	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
N.Y. Central	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
North Am. Av.	13	13	13	13
North Amer. Co.	35	35	35	35
Packard Motors	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Pepsi-Cola	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Radio Corp.	16	16 1/2	15 1/2	15 1/2
Remington Rand	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Republic Steel	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Schenley Dist.	84	84	84	84
South Pacific	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Stand. Oil N.J.	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
United Aircraft	29	29 1/2	29	29 1/2
United Corp.	6	6 1/2	6	6 1/2
U.S. Rubber	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2
U.S. Steel	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Western Union	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Westinghouse	35	35	34 1/2	34 1/2

Le prix de l'aluminium à son plus bas niveau

"Actuellement au Canada, le coût de l'aluminium sous toutes ses formes est aussi bas et même inférieur à ce qu'il n'a jamais été" a déclaré M. F.-W. Bruce, vice-président et gérant général des ventes de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. devant les membres de la "Montreal Purchasing Agents' Association" dont la réunion annuelle avait lieu hier soir dans la salle Dorée de l'Hôtel Mont-Royal. "Ce fait", a ajouté M. Bruce, "allie à celui qu'en volume, une tonne d'aluminium équivaut à approximativement trois tonnes de la plupart des autres métaux, a amené le développement étendu de l'usage de l'aluminium dans de nombreuses applications où, jusqu'ici, tel usage n'avait pas été économique".

En commentant le développement de l'industrie de l'aluminium, M. Bruce a souligné que l'aluminium n'est pas un métal de "luxe" mais qu'il est bien un métal dont on peut se servir pour les mêmes usages et de la même façon que tous les autres métaux qui ont été en usage courant depuis des centaines d'années. Bien qu'il y ait encore une différence de prix à considérer dans plusieurs cas, certaines caractéristiques de l'aluminium, telles que sa légèreté, sa résistance à la corrosion et son coût très bas de fabrication et d'entretien, ont atténué cette différence de prix pour rendre son utilisation avantageuse.

M. Bruce a parlé aussi du développement de l'industrie canadienne de l'aluminium depuis le temps où le premier lingot fut coulé à Shawinigan Falls, en 1901, jusqu'à aujourd'hui. Il a souligné que l'industrie canadienne de l'aluminium a toujours eu à envisager une capacité de production qui excédait la consommation canadienne et que 90 p.c. des lingots produits au Canada doivent être vendus à l'étranger. Il expliqua

que la vente de l'aluminium requiert un personnel de techniciens expérimentés et que sans une organisation mondiale de tels spécialistes, tant dans la vente sur le marché domestique que pour l'exportation, toute la capacité mondiale de production n'aurait qu'un peu d'usage.

"Le fait d'avoir au Canada les plus vastes usines d'aluminium est unique" poursuit M. Bruce, "aucune des matières premières entrant dans la production de l'aluminium ne se trouve dans ce pays et la seule matière première disponible ici est l'électricité à bon marché. Le Canada a, par conséquent, construit un commerce mondial et une renommée dans l'aluminium sans pour cela diminuer, d'aucune façon, ses ressources naturelles."

M. Bruce a expliqué que bien que l'aluminium brut soit en quantité suffisante, tel n'est pas le cas des produits semi-ouvrés comme la feuille d'aluminium où il y a pénurie. Cependant, rien n'est négligé afin de corriger cette situation, mais l'obtention de nouvel équipement pour les laminoirs prend du temps. Toutefois, les pièces forgées, les tuyaux et les pièces filées à la presse sont en quantité suffisante et la livraison se fait dans un temps raisonnable.

Air-Canada rapporte un progrès constant

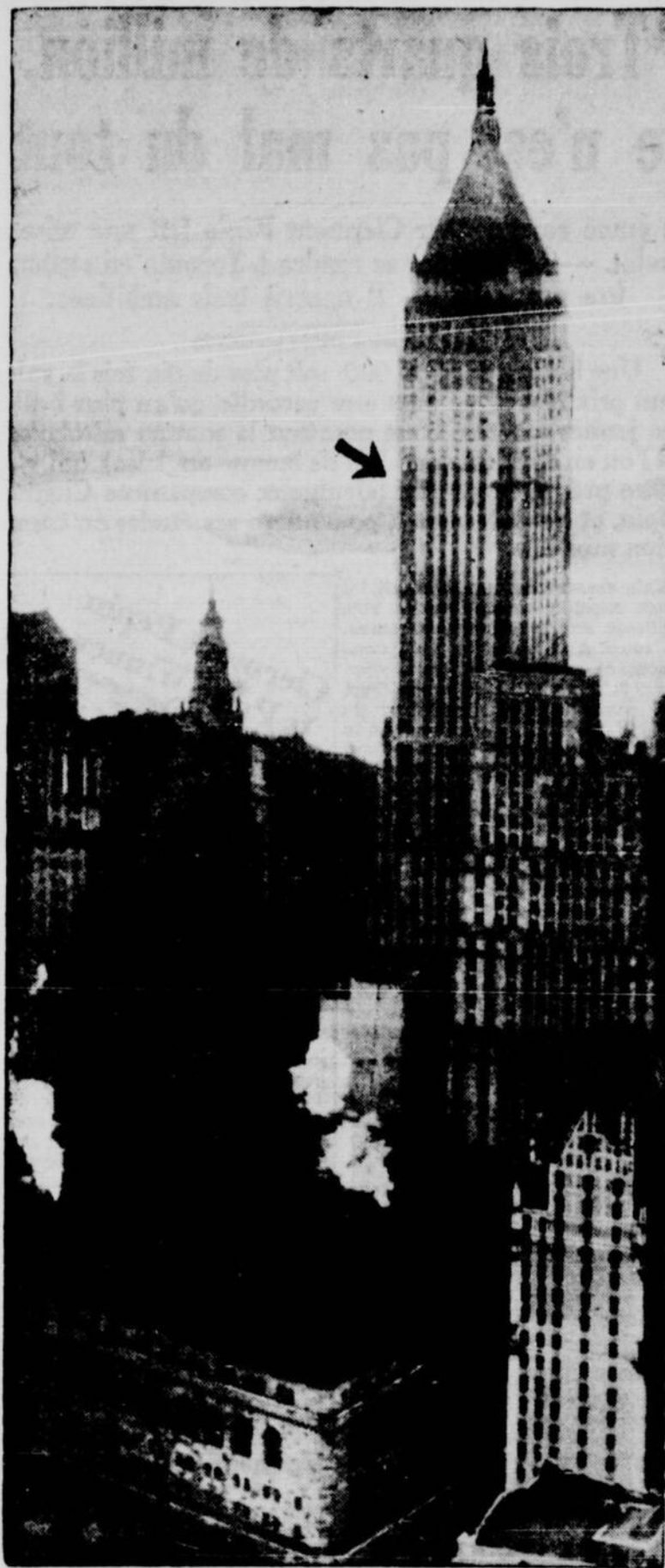
M. W.-F. English, vice-président d'Air-Canada rapporte un progrès constant dans le trafic de cette compagnie aérienne. En avril il a été transporté 21,558 passagers, une augmentation de 382 sur le chiffre du mois précédent. Le nombre moyen de milles parcourus

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abit. P.P. Co.	18½	18½	18½	18½
Abit. P.P. pr.	19½	19½	19½	19½
Bathurst P. B	6½	6½	6½	6½
Br. Dist. of V.	16	16	16	16
B. A. Oil Co.	27	27	27	27
E.C. Packers	50	50	50	50
E. C. Sugar	24½	24½	24½	24½
Can. L. Power	14	14	14	14
Can. Vickers	39	39½	39	39½
C. Vickers pr.	154	154	154	154
Catell Food	18	18	18	18
Claude Noun	55	55	55	55
Com. Alcohols	4½	4½	4½	4½
Com. Alc. pr.	7½	7½	7½	7½
Cons. Fraser	21½	21½	21½	21½
Cub. Aircraft	1.75	1.75	1.75	1.75
Do. Woolfies	17½	17½	17½	17½
Donn. Paper A	18	18	18	18
Ford Motor A	27	27	27	27
Fraser Co. ...	73	75	73	74
Int. Paints A	16½	16½	16½	16½
L. St. John P.	76	76	76	76
MacLaren P.P.	41½	41½	41½	41½
Maple L. Mill.	15	15	15	15
Melchers Dist.	10½	10½	10½	10½
Melchers pr.	18	18	18	18
Moore Corp.	79½	79½	79½	79½
Que. T. T. A.	40	40	40	40
United Securit.	7	7	7	7

Cependant que mon front au Caucase pareil...



Cinq personnes qui se trouvaient dans la cabine d'un avion de l'armée américaine perdirent la vie lorsque leur appareil vint s'écraser contre l'édifice de la banque Manhattan, à New-York. L'avion frappa l'édifice à la hauteur du 58^e étage, là où l'indique la flèche, et pratiqua une brèche de quelque 10 pieds dans le mur de l'immeuble. On retrouva les cadavres mutilés des cinq victimes à l'intérieur de l'édifice.

La fête...

(Suite de la page 3)

"JE ME SOUVIENS"

Les principaux motifs de reconnaissance des Canadiens français envers la mémoire de la reine Victoria sont les suivants:

1.—La Reine gracia plusieurs "patriotes de 1837" reconnaissant l'excuse de leur révolte dans les persécutions dont ils avaient été victimes de la part des autorités coloniales;

2.—Elle accorda des indemnités aux cultivateurs canadiens français, dont les fermes avaient été sauvagement pillées et incendiées par le général anglais Colborne;

3.—Elle reconnut des droits égaux aux Canadiens des deux langues, dans la Confédération;

4.—Elle patronna auprès du Pape, la nomination du premier cardinal canadien.

Les origines historiques du culte patriotique rendu à Dollard sont les faits suivants. Peu avant le printemps de l'année 1660, des Indiens amis des Français de Ville-Marie (Montréal) descendirent de l'Outaouais et révélèrent que les Iroquois du lac Ontario,

informés des misères de la colonie, avaient décidé de se rabattre en nombre sur Montréal et de raser la place, comme ils avaient rasé les cinq missions huronnes 12 ans plus tôt.

ADAM DOLLARD

Un groupe de jeunes gens, réunis par Adam Dollard, sieur des Ormeaux, décidèrent de se porter au-devant des Iroquois et de donner aux colons le temps de se préparer, en résistant aussi longtemps que possible à l'ennemi. Ils partirent 17 dans les premiers jours de mai, après s'être confessés et avoir communiqué, car ils savaient tous que les chances d'en revenir seraient faibles. A peine avaient-ils laissé Montréal qu'ils tombèrent dans une embuscade où ils perdirent trois hommes; mais d'autres, et des Indiens amis vinrent les rejoindre et la troupe monta jusqu'aux rapides du Long-Sault (aujourd'hui le canal de Carillon-Grenville).

A peine retranchés dans un fortin, les braves furent assaillis par plusieurs centaines d'Indiens qu'ils tinrent en échec durant plusieurs jours. Comme l'ennemi ne se lassait pas, les Indiens alliés aux Français, sauf un, passèrent à l'en-

nermi. Les quelques Français survivants résistèrent encore lorsque l'un d'eux chargea une arme à mitraille et la lança sur les assaillants. Mais une branche d'arbre fit retomber le projectile dans le fort, et creva la palissade. Les Iroquois pénétrèrent par cette brèche accidentelle et achevèrent les mourants.

Quelques Indiens s'étaient enfuis et vinrent à Montréal raconter l'affaire. On ne sut que beaucoup plus tard que la défaite des 17 Français avait été causée par la défection de leurs alliés indiens. Comme aucun Français n'avait survécu, on ignore encore quel jour a commencé, et quel jour a fini le combat, qui paraît avoir duré neuf ou dix jours. Les ruines du fort furent visitées plus tard, et les restes des héros y ont sans doute été ensevelis. Le site en est marqué par le monument "aux héros du Long Sault", sur la bande du canal de Grenville.

Hommage aux morts

Tous ceux qui ont donné leur vie pour leur patrie seront honorés de façon spéciale au cours de trois cérémonies spéciales organisées par le Last Post Fund.

Dans la matinée, à dix heures, il y aura les cérémonies catholiques et protestantes aux cimetières de la métropole. A Côte-des-Neiges, les prières d'usage seront récitées par l'abbé M. T. J. O'Brien, alors qu'au cimetière Mont-Royal, c'est l'archidiacre Gower-Rees qui présidera la cérémonie. La décoration des tombes, sur les terrains du Last Post Fund, sera faite par les membres des dames auxiliaires de l'Association des anciens combattants de l'armée et de la marine, présidée par Mme H. C. Dunn. Mme S. J. Jones, secrétaire, représentera la "Navy League of Canada" qui enverra d'ailleurs un militaire pour sonner le réveil.

A 11.30, le matin, le "Sir Hugh Allan" quittera son quai au pied de la rue McGill pour se rendre dans le courant Sainte-Marie, en face de la Tour de l'Horloge où se déroulera un court service naval. On jettera une couronne de fleurs dans les eaux du fleuve, on donnera la liberté à une colombe et on tirera une salve d'honneur. Le commodore Paul W. Earl, prononcera une allocution.

Dans l'après-midi, à trois heures, le "Last Post Fund" tiendra sa cérémonie annuelle de commémoration des morts au "Champ d'Honneur" à Pointe-Claire. L'orateur sera le brigadier W. J. Home, M.C., commandant du district militaire No 4 qui sera accueilli, à son arrivée par une garde d'honneur composée de membres des Victoria Rifles, sous le commandement du lieutenant H. S. Henry. Il sera présenté à la foule par M. Norman Holland, président national et provincial du "Last Post Fund".

Il veut simuler une tentative de suicide

Un individu du nom de Marien Bernard, d'adresse inconnue, a donné une fausse alerte à la police, au début de la soirée d'hier, lorsqu'il se présenta au poste de police No 6, avenue Harvard, disant qu'il venait de s'empoisonner en absorbant une certaine quantité d'iode. A son arrivée au poste, ses lèvres étaient fortement badigeonnées de ce médicament dont on voyait aussi des traces sur ses joues. Notre homme fut aussitôt conduit d'urgence à l'hôpital Général, par les constables Richard Jones et Pascal Falco du poste précité, mais à cette institution, un interne constata qu'il s'agissait d'une simple supercherie de mauvais aloi. Le drôle en fut quitte pour une sévère réprimande.

Heures tragiques

(Suite de la page 3)

jouait à proximité d'une maison actuellement en construction, près de 1595, rue St-Urbain, hier soir, vers 8 h. 45, lorsqu'il fit une chute d'un échafaudage, d'une hauteur d'environ dix pieds, s'effondrant des plaies contuses au cuir chevelu. L'enfant fut transporté à l'hôpital

Les romans-feuilletons de la PATRIE

Le Petit Clown

par Arthur BERNÈDE

(Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres de France).

Arthur Bernède, l'auteur du prochain roman-feuilleton que publiera la « Patrie » quotidienne, est moins connu chez nous qu'en France, naturellement, mais il a déjà acquis là-bas une réputation de dramaturge-romancier que lui envieraient aujourd'hui Xavier de Montépin et d'autres qui ont laissé à la postérité des œuvres inoubliables. « Le Petit Clown » se compare avantageusement à nombre de romans dits « guignols » ou mélodrames des plus célèbres auteurs, tant par l'imagination féconde de l'auteur, que par les situations presque inextricables dans lesquelles nous retrouvons les personnages qui s'y agitent, et la profondeur des émotions que provoquent ces situations. « Le Petit Clown », comme tous les romans-feuilletons publiés dans la « Patrie », est une œuvre recommandable aux jeunes comme aux moins jeunes qui tous voudront le lire et le faire lire. La publication de cette œuvre empoignante et en deux parties : Le petit Clown et Miousic Détective, commencera le 25 de mai courant, dans l'édition quotidienne de la « Patrie ». Qu'on se le dise !

Grève à 5 h. p. m...

(Suite de la 1^{ère} page)

Si la grève a lieu, le gouvernement saisira d'autres moyens de transport, air, eau et routes, afin d'assurer le transport des aliments et autres produits essentiels.

Le président des cheminots a expliqué que le Comité d'enquête du congrès, qui avait recommandé une augmentation de salaire de 16 cents l'heure, avec quelques changements dans les conditions de travail, offrait un compromis plus acceptable que celui que le président Truman a suggéré.

DANS LES CHARBONNIERES

WASHINGTON, 23. (P.A.) — En dépit de leur saisie par l'Etat, un bon nombre de houillères américaines sont petit à petit paralysées par des grèves. Et pendant ce temps-là, le président Truman tente d'en venir à une entente avec John L. Lewis, le président des mineurs, pour prévenir une nouvelle grève générale dans les houillères.

Les autorités américaines estiment à quelque 135.000 le nombre des mineurs qui ne sont pas retournés au travail lors de la conclusion de la trêve, ou qui ont quitté le travail depuis. Cette dernière se termine samedi soir dans les mines. L'on présume que les mineurs, en général, refuseront d'aller travailler, même sur le conseil de leur président, si une entente entre patrons et employés n'intervient pas.

St-Luc où il reçut les soins du Dr H. Cara, interne. Les constables Francis Boire et Laurier Lavallée, de radio-police, firent enquête sur les lieux.

Mme Georgina Slemensky, 33 ans, domiciliée à 4820, rue Henri-Julien, qui d'après les policiers enquêteurs, était alors en état d'ivresse, se serait vu infliger des blessures à la tête au cours d'une dispute qu'elle aurait eue avec un inconnu à proximité de son domicile. Elle fut conduite à l'hôpital Saint-Luc pour y être pansée.

\$200 pour s'engager à garder la paix pendant un an.

EST-CE BIEN LUI?

Le juge Omer Legrand rendra jugement le 12 juin dans la cause de James Stoneman, alias Léo Steinberg, 21 ans, 4062 Clark, accusé de vol à main armée dans une succursale de la Banque du Canada, le 7 mars dernier, où il se serait emparé de \$7.000.

SEVERE AVERTISSEMENT

Roland Séguin, accusé d'avoir volé \$10.000 à deux pauvres restaurateurs italiens de la rue Notre-Dame à la pointe du revolver, a été déclaré coupable par le juge C.-E. Guérin qui prononcera sentence plus tard.

EN COUR DE POLICE

IMPORTANT JUGEMENT

D'après une nouvelle jurisprudence établie en Correctionnelle par le juge René Thérberge, il n'est plus nécessaire de faire une preuve de vente illégale de spiritueux pour démontrer que les personnes appréhendées dans les débits clandestins sont des habituées de ces maisons. C'est à la suite de cette importante décision que John Bucci, 1175 Crescent, a été condamné à payer l'amende imposée d'habitude, soit \$10 et les frais.

IL S'EN TIRE BIEN

Gérard Eilenberg, ce jeune homme de Longueuil, accusé de tentative de meurtre en frappant son épouse à la gorge avec un couteau, s'est avoué coupable de voies de fait avec lésions corporelles. Il a été condamné à 2 mois de prison et à fournir un cautionnement de

Combien de globules rouges dans le sang?

Sans doute vous savez que votre sang est rouge parce qu'il renferme un grand nombre de globules rouges. Mais, avez-vous une idée du nombre de ces globules dans un pouce cube? Pas moins de dix-huit milliards. Dans tout le corps il y en a 25.000.000.000.000 (25 trillions). Si, au lieu d'aligner des sous sur la table, on alignait ces globules par terre, la ligne ainsi formée ferait quatre fois le tour du monde.

**BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE**
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit — G. Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Restons français Humoristique

MAIS OUI, NUMÉROTONS LES RUES...

Paul DeMartigny a eu une bonne idée en proposant le numérotage des rues, au lieu de leur désignation actuelle par noms de personnages, de villes ou d'événements célèbres.

Je me permets de lui apporter deux arguments supplémentaires, à ceux qu'il a déjà si brillamment exposés l'autre jour.

D'abord, cette célébration de certains faits historiques par la consécration d'une rue, peut donner lieu à des méprises cocasses. Exemple, celle-ci. La Ville de Paris avait donné le nom de "Berlin" à une rue pour célébrer l'entrée des troupes françaises dans la capitale prussienne sous le commandement de l'Empereur Napoléon. En 1914, la guerre éclate de nouveau entre la France et l'Allemagne. La première chose que font les édiles parisiens, c'est précisément de débaptiser la rue de Berlin—consécration d'une victoire française—parce que Berlin était devenu ennemi!

La deuxième grande guerre mondiale qui vient de finir a produit un nouveau chambardement considérable dans les rues de Paris, au point que l'on annonce que 38 rues, boulevards, avenues et places, sont en train de changer de nom.

Or, mettez-vous à la place de gens qui vivent loin et qui ont des parents ou des amis habitant ces rues.

Sans compter un autre inconvénient: celui de l'orthographe. Que de noms difficiles à écrire! Et que de noms très longs ou trop longs! Nous avons, à Montréal, quelques noms anglais difficiles pour les Français, et quelques noms français, guère commodes pour les Anglais. Sans compter des noms qui n'en finissent plus. Exemple: Car-ré Georges-Etienne-Cartier. A Paris on a mieux. Par exemple: la rue des Lavandières Saint Opportune...

Vivement, donc, des numéros. C'est tellement pratique, simple et

Dites la vérité, mais...



Si vous sollicitez une faveur d'un ministre, ne lui dites pas:

— Monsieur le Ministre, je vous méprise profondément, mais j'ai besoin de vous pour placer mon fils aîné dans l'administration.

facile! Les chiffres ne changent pas de nationalité et ne se déclarent pas la guerre.

Le compositeur Léoncavallo—l'auteur de PAILLASSE—racontait jadis cette histoire, qui lui était arrivée lors de son premier voyage à Londres. Paul Tosti, l'auteur de tant de romances à succès qui vivait dans la capitale anglaise, rendit visite à Léoncavallo, qui était descendu à l'Hôtel Savoy et l'amena chez lui.

Au moment de se quitter, Tosti pria Léoncavallo de revenir le lendemain déjeuner. Léoncavallo accepta et sortit. Mais, une fois dehors, il se souvint qu'il avait omis de demander l'adresse à Tosti.

—Qu'à cela ne tiennet!—se dit-il. Précisément, la rue n'était pas très longue, et au coin, il y avait une plaque.

Léoncavallo, qui ne connaissait pas un mot d'anglais, prit une feuille de papier et un crayon, et se mit en devoir de copier consciencieusement

La famille royale sera taxée au Japon

TOKIO, 23. (B. U. P.) — Le général MacArthur a ordonné à quelque 14 familles de sang royal, au Japon, de payer des taxes, à l'avenir comme les autres. Par le même décret, MacArthur défend à tout membre de l'une de ces familles de détenir un poste honorifique où il touchera un salaire payé à même les deniers publics. Enfin, le gouvernement japonais devra effectuer le transfert des valeurs que l'empereur détient au nom de ses parents, afin que ces parents, étant les véritables détenteurs, aient à payer les taxes qui leur sont imposées, comme tout citoyen japonais ordinaire.

ce qu'il y avait écrit au coin de la rue.

Le lendemain, vers midi, il sortit de l'hôtel et héla un cab. Et il monta au cocher le papier sur lequel la veille il avait noté l'adresse.

Le cocher lut, s'esclaffa et... fouetta le cheval, sans répondre au compositeur. Celui-ci, ahuri, appela un deuxième cab, avec le même résultat. Un troisième, puis un quatrième...

A la fin, intrigué, et n'y comprenant plus rien, il demanda des explications au groom de l'hôtel. Celui-ci lut et lui dit:

—Savez-vous ce qu'il y a écrit sur votre papier?

—Le nom de la rue du compositeur Tosti...

—Mais non. Il y a écrit: "Défense d'uriner contre ce mur!"

CHACUN SON TOUR

Un Écossais et sa femme voyagent en Angleterre.

Vers l'heure du déjeuner, ils entrent dans un restaurant et commandent un sandwich.

—Et deux assiettes!... ajoute la femme.

Le garçon sert les deux clients. Puis il s'occupe d'autre chose. Mais passant près des deux Écossais quelques instants après, il remarque que le mari est en train de dévorer à belles dents son demi-sandwich, tandis que sa femme n'a pas encore touché au sien.

—Ne vous paraît-il pas bon? Madame?—s'inquiète-t-il.

—Oh non, ce n'est pas cela!—répond-elle.—Mais j'attends que mon mari en ait fini avec le ratelier!...
JEAN RIGOLE.

55 années de services



M. R.-H. Cunningham qui prend sa retraite après 55 années de service de la brasserie Dawes, un des établissements de la National Breweries, dont il était le gérant. Des membres de la famille de M. Cunningham ont travaillé pour la même compagnie, autrefois connue sous le nom de brasserie Ekers, pour un total de 135 ans. A l'occasion de son départ, il a été l'objet de manifestations au cours desquelles la direction de la compagnie et ses collègues lui ont présenté leurs témoignages d'estime et d'amitié.

La coquille magnifique

Trois quarts de million, ce n'est pas mal du tout!

Le jeune compositeur Clermont Pépin fait une mise au point. — Le boursier se rendra à Toronto en septembre prochain. — Il nourrit trois ambitions.

(par Maurice DESJARDINS)

Une bourse de \$750,000, soit plus de dix fois la valeur d'un prix Nobel, ne peut être accordée qu'au plus brillant des jeunes artistes. C'est pourtant la somme mirobolante (si l'on en croit un quotidien de langue anglaise) qui vient d'être présentée à notre talentueux compatriote Clermont Pépin, et qui lui aidera à poursuivre ses études en composition musicale.

Mais rassurons-nous. Il s'agit ici d'une coquille, comme on le voit d'ailleurs sur la vignette ci-contre. A cours d'un entretien qu'il nous a accordé ce matin, le jeune boursier a fait une mise au point. C'est une somme de \$750 et non de \$750,000 que M. Pépin a reçue de la CAPAC (Composers, Authors and Publishers Association of Canada).

M. Pépin, qui fêta mercredi dernier son vingtième anniversaire de naissance, nous a annoncé en primeur qu'il jouera lui-même le concerto qui lui valut la bourse d'études, "Concerto en do dièse pour piano et orchestre", accompagné de la "Symphonie des Jeunes", sous la direction de Fernand Gratton. Ce concerto, qui dévoilera au public montréalais le concerto primé, aura



M. CLERMONT PEPIN
(Photo la "Patrie")

lieu à l'auditorium du Plateau vers la fin du mois prochain.

Né à Saint-Georges de Beauce, M. Pépin n'avait que cinq ans lorsqu'il prit sa première leçon de piano de sa sœur Germaine. Devant ses progrès rapides, ses parents confièrent ensuite son éducation musicale à M^{lle} Georgette Dionne (aujourd'hui épouse du lieutenant Maurice Lagacé). A sept ans, Clermont Pépin faisait ses débuts dans la composition, signant une pièce descriptive intitulée "Naufrage".

A onze ans, deux autres de ses compositions, "Invention" et un "Ave Maria", furent primées au concours de la CAPAC à Toronto. M. Wilfrid Pelletier, après avoir entendu ces oeuvres, s'intéressa au jeune compositeur, et mit de ses oeuvres au programme des Matinées Symphoniques, invitant même l'auteur à les interpréter lui-même.

En 1938, le jeune pianiste de 12 ans vint étudier à Montréal sous Arthur Letondal et Claude Champagne. Suivirent d'autres prix gagnés à Toronto. A 15 ans, boursier de la Curtis Institute, M. Pépin partit pour Philadelphie où il devait passer trois ans.

En septembre 1944, rappelé à Montréal par des exigences militaires, M. Pépin fut admis au Conservatoire de musique et d'art dramatique de notre ville pour étudier la composition sous Claude Champagne et le piano sous Jean Dansereau.

En février 1945, le public de Québec eut l'occasion d'applaudir

Clermont Pépin
Is Prize Winner
The \$750,000 scholarship of the Composers' Authors' and Publishers' Association of Canada is awarded to Clermont Pépin of Montreal.

La bourse richissime accordée à M. Pépin par un confrère généreux...

les débuts de Clermont Pépin chef d'orchestre, au pupitre des Concerts Symphoniques. Au cours de ce concert, M. Pépin interpréta plusieurs de ses oeuvres.

Il y a quelques jours, la CAPAC communiquait à M. Pépin que son "Concerto en do dièse" avait mérité le grand prix de \$750, lui donnant droit à douze mois d'études musicales avancées au conservatoire de Toronto. Cela consacre définitivement le talent remarquable de notre compatriote qui voit s'ouvrir devant lui les portes de la renommée musicale.

Et où cela le mènera-t-il? M. Pépin n'a pas la prétention d'être un Beethoven en composition ni un Malczewski en virtuosité, mais il aspire légitimement à devenir à la fois un compositeur reconnu, un pianiste de concert et un chef d'orchestre, ce qui, ma foi, ne nous paraît pas du domaine des ambitions irréalisables.

Honneur insigne à une Française

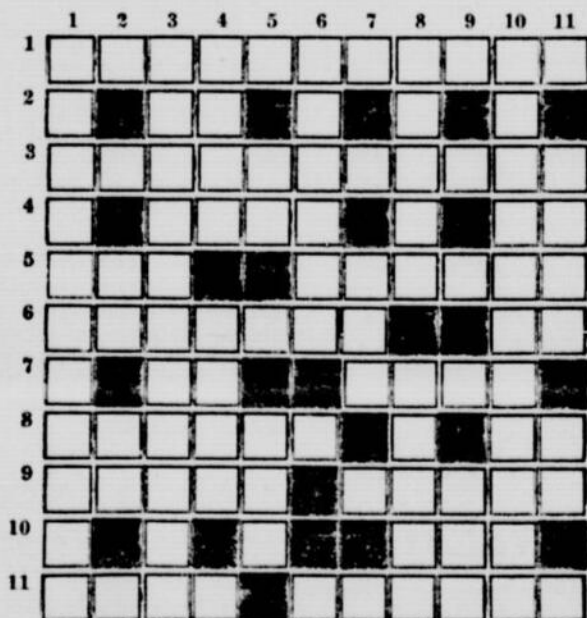
PARIS, 23.—Madame Lucie Rando, directrice des laboratoires de recherches en nutrition à l'Ecole des Hautes-Etudes, vient d'être élue membre de l'Académie française de Médecine. C'est la première femme, depuis Mme Marie Curie, à y être admise. Depuis 1918, Mme Rando fait des recherches sur les vitamines.

Secrétaire de la Légion Canadienne



M. J.-C.-G. HERWIG, d'Ottawa, secrétaire général de la Légion Canadienne, assiste au congrès national de la Légion, qui a lieu actuellement à Québec.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Tromperies, fourberies.
2—Préfixe.

Solution du problème d'hier

RAVISSEMENT
EMOTERER
DRAMATURGIE
UHLANDS
CYANAMIDE
TAIEAELES
ISSNATSU
BETRESUR
LIETUISJ
ERSURNE
SEANTESOST

- 3—Appartement de garçon.
4—Qui est au bon air — Possessif renversé.
5—Avec qui on est lié d'amitié — Fille qui a vécu dans une continence parfaite.
6—Mettre en liberté — En les.
7—Chemin de halage — Greffa.
8—Qui n'a pas été publié — Négation.
9—Un peu acide — Synonyme de fenouil.
10—Nuage.
11—Suintes — Produit un fruit algé.

VERTICALEMENT

- 1—Grâces délicates.
2—Pronom personnel — Sans ornement.
3—Action de trahir.
4—Partie d'une livre—Poète chanteur de l'époque primitive.
5—Métal jaune — Allez, en latin.
6—Nom vulgaire de la moutarde noire.
7—Colère.
8—Dégradation très grave — Non.
9—Possédés.
10—Qui causent du dépit.
11—Du verbe être — Interjection.

Le gouverneur général à l'université McGill

Favorisée par une température splendide — en fait jusqu'ici la plus belle journée de la saison — la cérémonie d'investiture et de remise d'un doctorat "honoris causa" au vicomte Alexander de Tunis par l'université McGill s'est déroulée hier après-midi sur le "campus".

Une foule nombreuse et grouillante de professeurs et d'étudiants assistait à cette brillante réunion. Le principal et vice-chancelier de l'université, M. F. Cyril James, fit l'éloge du vicomte Alexander de Tunis et de sa charmante épouse, et remit ensuite le parchemin conférant ce grade honorifique.

Dans son allocution, le gouverneur général du Canada commença par rendre hommage à la mémoire du principal de l'université, M. Morris W. Wilson, disparu prématurément la semaine dernière, et qui "est une grande perte pour l'université McGill et pour tout le Canada".

Passant ensuite en revue le travail accompli par cette institution d'enseignement supérieur depuis sa fondation, il y a 120 ans, le gouverneur général dit que ses fondateurs seraient fiers aujourd'hui s'ils voyaient le travail accompli. Il rendit hommage aux pionniers de l'enseignement supérieur au Canada que furent ceux qui ne craignirent pas d'établir une institution de ce genre dans un pays neuf.

Le vicomte Alexander rappela ensuite à la mémoire des étudiants et anciens étudiants de l'université morts au champ d'honneur. Puis, après avoir insisté sur l'importance de la science, il demanda aux anciens combattants de continuer à se bien conduire comme ils le firent outre-mer.

DECORES

Le gouverneur général remit ensuite des décorations à des membres du corps professoral et à des étudiants et anciens étudiants qui se sont distingués pendant la guerre. Il était escorté du major général Leston, son secrétaire particulier et du chef d'escadron A. Tolle-marche, son aide-de-camp.

DEJEUNER

A midi, le gouverneur général avait été l'hôte du bureau des gouverneurs de l'université à un déjeuner intime. On sait que le gouverneur général du Canada a, par droit de charte royale, le titre de "visiteur" de l'université McGill.

M. W.-J. Langston élu président national de la Ligue de Sécurité

TORONTO, 23, (PC) — La ligue de la Sécurité nationale du Canada vient d'annoncer que le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, avait accepté la présidence honoraire de la Ligue dont tous les lieutenants-gouverneurs des provinces sont les vice-présidents.



M. W.-J. LANGSTON

M. W.-J. Langston, de Montréal, est réélu président et directeur du bureau des administrateurs; M. Arthur Gaboury, aussi de Montréal, est vice-président.

Le bureau des directeurs comprend également: MM. A. A. Dunphy, Kentville, N.-E.; R. J. Nelson, Halifax; J. S. Misener, Dartmouth, N.-E.; A. P. Blackie, C. A. Beattie et R. B. Irving, Saint-Jean, N.-B.; J. N. Sicard, Québec; D. E. Blair, J. Dennis Perrault, F. R. Haney, Norman Holland, C. S. Holland, J. Edouard Simard, A. H. S. Stead et J. P. Wadsworth, tous de Montréal;

W. H. McIntyre, Tom Moore, J. A. Stiles, le colonel R. E. Wodehouse, D. Kemp Edwards, N.-E. Burdette, W. L. Clairmont, le brigadier général A. Ross, d'Ottawa.

Panthéon Montréalais...

(Suite de la page 8)

Mgr Taché accomplit dans les missions du Manitoba un travail de géant, et pourtant les épreuves ne lui manquèrent pas. Son palais épiscopal, sa cathédrale et toutes ses dépendances furent dévorés par le feu, et il dut venir tendre la main à ses frères de l'Est. Rébellions, écoles séparées, organisation civile du Manitoba, création de sa province ecclésiastique ne furent qu'une partie de ses oeuvres. Plein de travaux et de mérites, il mourut en 1894.

Eugène STUCKER

Le vicomte et lady Alexander à Toronto

TORONTO, 23, B.U.P.) — Toronto reçoit aujourd'hui le gouverneur général, le vicomte Alexander of Tunis, et Lady Alexander, qui font leur première visite officielle dans la Ville-Reine. Son Excellence le vicomte Alexander fera l'inspection d'une garde d'honneur devant l'hôtel de ville et déposera une couronne devant le cénotaphe. A la suite de cette cérémonie, il y aura réception à l'hôtel de ville.

FEMME D'EXPERIENCE

POUR PRENDRE CHARGE DE LA SALLE A DINER DANS UN CAMP.

DOIT ETRE BILINGUE ET CAPABLE DE LAISSER LA VILLE.

Adressez-vous en personne à

Crawley & McCracken Co.
267 rue Notre-Dame O.
Montréal.

OPPORTUNITÉ

POUR

Position Permanente

JEUNES FILLES DEMANDEES POUR SERVICE DE TABLE EN DEHORS DE LA VILLE.

Bon salaire. Chambre et pension et uniformes compris.

Crawley & McCracken Co.
267 rue Notre-Dame O.
Montréal.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entente en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

ARTICLES DE MENAGE

A QUI LA CHANCE?

Chesterfield neuf, moderne, 3 morceaux, 2 couleurs entièrement ressorts et tapis neuf, 2 1-4 x 3. Sacrifiera immédiatement \$100; aussi quelques magnifiques tapis de différentes grandeurs et couleurs et Isières de passage. Vendra immédiatement. 5826 Sherbrooke Ouest, Et. 3614. 72-5

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR 3252.

COURS ESPAGNOL

LES DIMANCHES SOIRS à 7 h. 30. Poste CHLP, aussi cours d'été privés et semi-privés. Ecrire Poste CHLP, Edifice Sun Life Montréal.

PROPRIETE DEMANDEE

PROPRIETE DEMANDEE, NORD DE LA VILLE, POUR COMPTANT DO. 1362 J.N.O.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE demandée pour machine à coudre, pour examiner dans une manufacture de broderie. Expérience non nécessaire. Montreal Swiss & Bros, 1193, Philip Square, rez de chaussée.

EXTERMINATION VERMINE

A bas prix extermination de punaises, coquerelles, rats, souris, etc. Travail garanti par expert, aussi vendons liquide D.D.T. la pinte \$1.00, le gallon \$2.45. Pour information, appelez Magic Chemicals Extermination, La. 6803. 80-5

AGENTS DEMANDES

DETAILLANT Rawleigh demandé immédiatement. Excellente occasion. Ecrivez immédiatement Rawleigh, Dépt. ML-E-564-105, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

par A. de LAMARTINE

RAPHAËL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

64

(suite)

XCVIII

On a, du bord de ce plateau et des terrasses démantelées du vieux monastère, à ces heures du soir, le plus enivrant horizon dont il soit donné de jouir à l'oeil d'un solitaire, d'un contemplatif ou d'un amant; l'ombre verte et humide de la montagne avec le bruit de sa source et de ses froissements de feuillage derrière soi; les ruines, les pans de murs festonnés de lierres, les arcades pleines de nuit et de mystère; le lac et ses vagues mortes roulant lentement une à une leurs franges de petites écumes, comme les plis du drap de sa couche, pour amortir son sommeil sur le sable fin, au pied des rochers. Sur le bord opposé, les montagnes bleues vêtues d'ombres transparentes; à droite, à l'extrémité, à perte de vue l'avenue lumineuse que trace et que rougit de pourpre sur l'eau et sur le ciel le soleil, en retirant à lui sa splen-

deur. Je me plongeais dans ces ombres et dans cette lumière, dans ces nuages et dans ces flots, je m'incorporais de cette nature, et je croyais m'incorporer ainsi l'image de celle qui était toute cette nature pour moi. Je me disais: "Je l'ai vue là! Voilà la distance où j'étais de son bateau quand je l'aperçus luttant contre la tourmente. Voilà la plage où elle aborda! Voilà le verger où nous eûmes ensemble cette longue confidence, au soleil, et où elle revint à la vie pour me donner deux vies! Voilà dans le lointain, les cimes des peupliers de la grande avenue qui se déroulent comme un serpent vert sortant des eaux! Voilà les chalets, les pelouses, les futaies de châtaigniers, les chemins creux sur les derniers plans des montagnes où je cueillais les fleurs, les fraises, les châtaignes dont je remplissais son tablier! Ici elle m'a dit cela. Là je lui ai avoué tel secret de mon âme; ailleurs nous sommes restés tout un soir en silence les yeux dans le so-

leil couchant, le coeur submergé d'enthousiasme, la bouche sans voix. Sur cette vague elle voulait mourir. Sur cette plage elle me jura de vivre. Sous ce groupe de noyers sans feuilles alors, elle me dit adieu et promit que je la reverrais avant que les nouvelles feuilles eussent jauni! Elles vont jaunir. Mais l'amour est aussi fidèle que la nature. Dans quelques jours je la reverrai... Je la vois déjà, car ne suis-je pas déjà là pour l'attendre, et attendre ainsi n'est-ce pas revoir déjà?"

XCIX

Et puis je me figurais le moment où, en me promenant derrière les vergers ombragés de noyers descendant de la montagne derrière le jardin du vieux médecin, j'apercevrais enfin la fenêtre de la chambre fermée où on l'attendait, s'ouvrant pour la première fois, et une femme, la tête inondée de ses longs cheveux noirs, accoudée entre les rideaux et rêvant au frère qu'elle cherchait des yeux dans cette nature où elle aussi ne voyait que lui... Et mon coeur, à cette image, battait avec une telle impétuosité dans ma poitrine que j'étais obligé d'éloigner un moment cette image pour respirer.

Cependant la nuit était presque entièrement tombée de la montagne sur le lac. On n'apercevait plus les eaux qu'à travers une brume de clair-obscur qui plombait leur nappe assombrie. Dans le silence profond et universel qui précède l'obscurité le bruit régulier de deux rames qui semblaient s'approcher du bord frappa mon oreille.

Je vis bientôt une petite tache mobile sur l'eau grossir à l'oeil, et se glisser, en jetant une légère frange d'écume de chaque côté, dans l'anse voisine de la maisonnette du pêcheur. Pensant que c'était peut-être le pêcheur lui-même revenant de la côte de Savoie à sa demeure abandonnée, je descendis précipitamment des ruines sur la plage pour me trouver à l'arrière du bateau. J'attendis sur le sable que le pêcheur eût abordé.

C

Dès qu'il m'aperçut: "Monsieur, me cria-t-il, êtes-vous le jeune Français qu'on attend chez Fanchette, et à qui je suis chargé de remettre ce papier?" — En parlant ainsi, il se jeta à l'eau jusqu'à mi-jambes, et, s'avancant vers moi une grosse lettre à la main, il me la remit. Je sentis, au poids, que cette lettre en contenait plusieurs. J'ouvris précipitamment la première enveloppe et je lus confusément, à la lueur de la lune, un billet de mon ami L... daté du matin à Chambéry. L... me disait que mon logement était retenu et préparé chez la pauvre servante du faubourg; que personne n'était encore arrivé de Paris chez notre ami le vieux médecin; que, sachant par moi-même que je serais le soir à Haute-Combe et que j'y passerais la nuit et une partie du jour suivant, il profitait du départ d'un bachelier sûr, qui passerait sous l'abbaye, pour m'envoyer le paquet de lettres arrivées depuis deux jours à mon adresse et dont je devais être affamé; qu'il viendrait lui-même me chercher le lendemain soir à

Haute-Combe; que nous traverserions le lac et que nous entrerions dans la ville, à l'ombre de la nuit.

CI

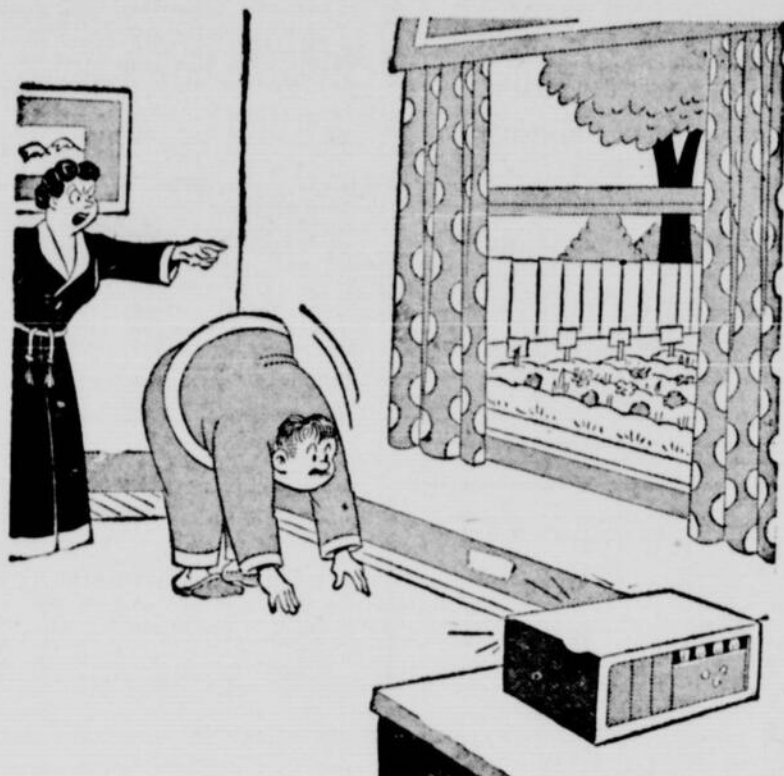
En parcourant ce billet, je tenais le paquet d'une main tremblante. Il me semblait lourd comme ma destinée. Je me hâtai de payer et de congédier le batelier impatient de repartir pour sortir du lac et entrer dans le Rhône avant les dernières ténèbres; je ne lui demandai qu'un bout de chandelle pour lire mes lettres; il me le donna. J'entendis le bruit de ses rames entamant de nouveau la nappe profonde. Je rentraibondissant de joie dans la chambre haute où j'avais étendu la paille pour mon sommeil. J'allais revoir les caractères sacrés de cet ange, à la place même où il s'était manifesté à mes yeux dans sa splendeur et dans son amour. Je ne doutais pas qu'une de ces lettres ne m'annonçât qu'elle était partie de Paris et qu'elle approchait.

(A suivre)

CONVOCATION

Cette année encore les anciens membres de la Congrégation de la T.S.V. se réuniront à leur Alma Mater, le Collège de Longueuil. La réunion aura lieu dimanche prochain, le 25 mai. Un appel est fait à tous les anciens, qui sont invités à revivre des heures agréables avec d'anciens professeurs et camarades. Cet appel est une invitation personnelle. Une réponse faciliterait l'organisation.

RIONS UN PEU



— Pourquoi ne vas-tu pas dans le jardin? Tu pourrais arracher une poignée de mauvaise herbe chaque fois que tu te pencheras.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Insoucients du danger

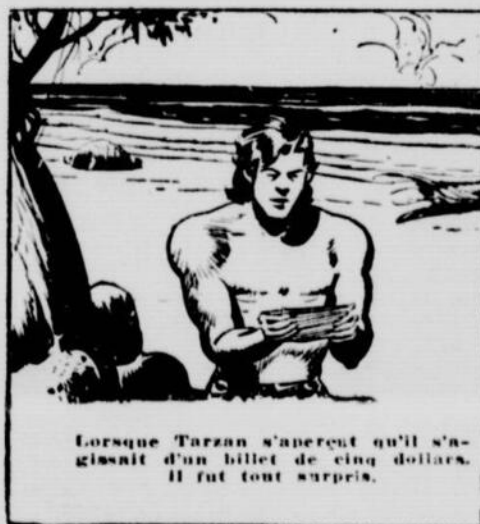
Autres réflexions



TARZAN

Une nouvelle piste

Soulagé



PHILOMÈNE

Ce n'était pas un cadeau à lui faire

Regret



ARMAND ET LES PIRATES

Voudrait-on le flatter?

Éloquence



JEANNINE ET PATAUD

Complication inattendue

Des doutes



MARGOT TRAVAILLE TROP

Cela ne lui sera pas utile

Recherche



ROBERT L'INTREPIDE

Robert a des soupçons

Découverte



JOS BRAS-DE-FER

Quelqu'un dans le chemin

Impossible



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

Plateau 5151



DEMAIN
VENDREDI
24 MAI
FÊTE DE
DOLLARD

Honneur à

DOLLARD des **ORMEAUX**

et à ses valeureux compagnons.

*Que leur exemple soit une inspiration
pour notre jeunesse.*

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

